

CARÊME

ORA ET LABORA

LE GUIDE

40 JOURS POUR SE PRÉPARER À LA VIE
ÉTERNELLE



SOMMAIRE

- Semaine après les cendres

- Semaine 1 : Invocabit

« Invocabit me et ego exaudiam eum »

(Il m'invoquera et je l'exaucerai)

- Semaine 2 : Reminiscere

« Reminiscere miserationum tuarum »

(Souviens-toi de tes miséricordes).

- Semaine 3 : Oculi

« Oculi mei semper ad Dominum » (Mes yeux sont toujours tournés vers le Seigneur).

- Semaine 4 : Lætare

Lætare Jerusalem » (Réjouis-toi, Jérusalem).

- Semaine 5 : Judica

Judica me, Deus » (Juge-moi, ô Dieu)

- Semaine sainte

=> Retrouve tous les livrets ici



INTRODUCTION

LE SENS DU CARÊME : *UNE CONQUÊTE*

Le Carême n'est pas une parenthèse pieuse ni un rituel d'observance purement formel qu'on coche pour se donner bonne conscience : c'est une aventure intérieure qui a pour unique but de **se rapprocher de Dieu.**

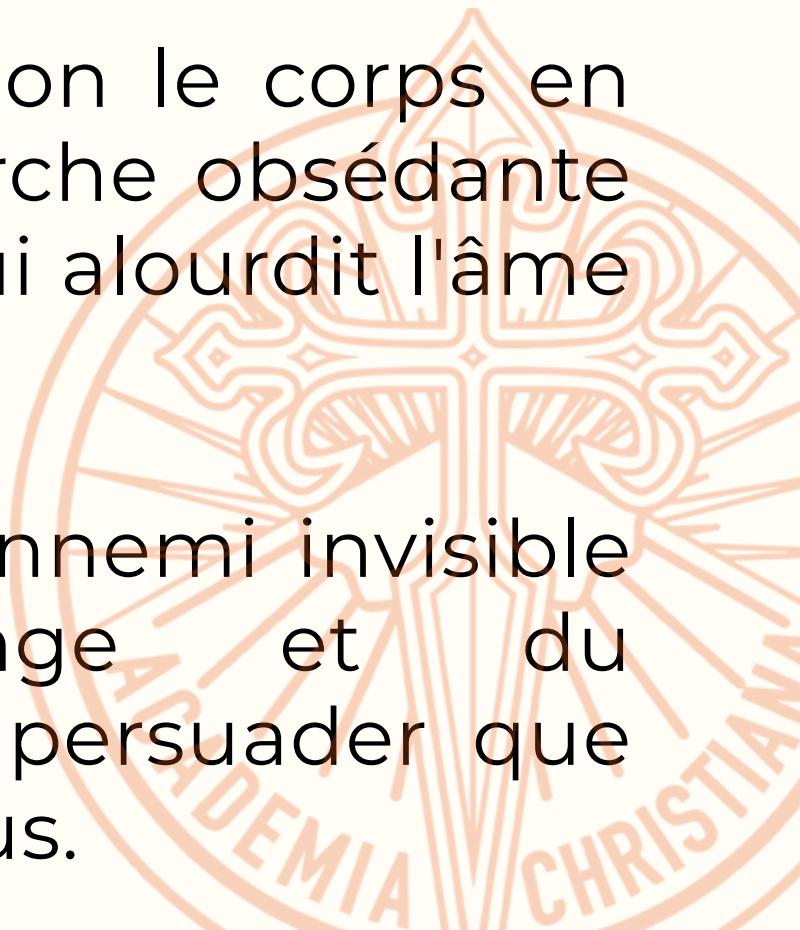
C'est la « dîme » de l'année, une part sacrée que l'on arrache résolument au temps profane pour la rendre à Dieu. Trop souvent, nous vivons en territoires occupés : occupés par le bruit, par l'urgence, par le futile.

Ces quarante jours sont le moment de la reconquête. Nous entrons dans une zone de lutte active contre trois adversaires redoutables qui étouffent notre vie intérieure.

L'esprit du monde : Cette force de distraction massive qui nous anesthésie et nous fait oublier l'Éternité.

La tyrannie de la chair : Non le corps en lui-même, mais cette recherche obsédante du confort et de la facilité qui alourdit l'âme et refuse l'effort.

Les pièges du Démon : L'ennemi invisible qui use du mensonge et du découragement pour nous persuader que la sainteté n'est pas pour nous.



Ce combat ne se gagne pas par des sentiments, fluctuants par nature, mais par la volonté, soutenue par la grâce.

La paix intérieure n'est pas l'absence de lutte, mais le fruit de la victoire sur soi-même. Entrer en Carême, c'est décider de ne plus subir sa vie. C'est refuser d'être l'esclave de ses humeurs ou de ses écrans. C'est reprendre les commandes de son âme pour briser, un à un, les maillons de l'habitude et de la tiédeur.

Il ne s'agit pas de "faire des efforts" pour le principe, mais de s'entraîner à la vraie liberté. Ce livret est votre plan de bataille. Il est conçu pour mener cette lutte jour après jour, avec la fermeté de ceux qui ne se contentent pas de vivoter, mais qui veulent vaincre. La grâce est là, puissante et disponible ; il ne lui manque que votre détermination.

Méfiez-vous de l'enthousiasme des commencements. L'ennemi nous pousse souvent à des excès impossibles pour mieux nous briser ensuite par le découragement. Ne cherchez pas l'éclat, mais la durée. Une petite fidélité tenue chaque jour avec un cœur ardent vaut infiniment mieux qu'un grand exploit abandonné au bout d'une semaine. La victoire n'est pas une question de vitesse, mais d'endurance.

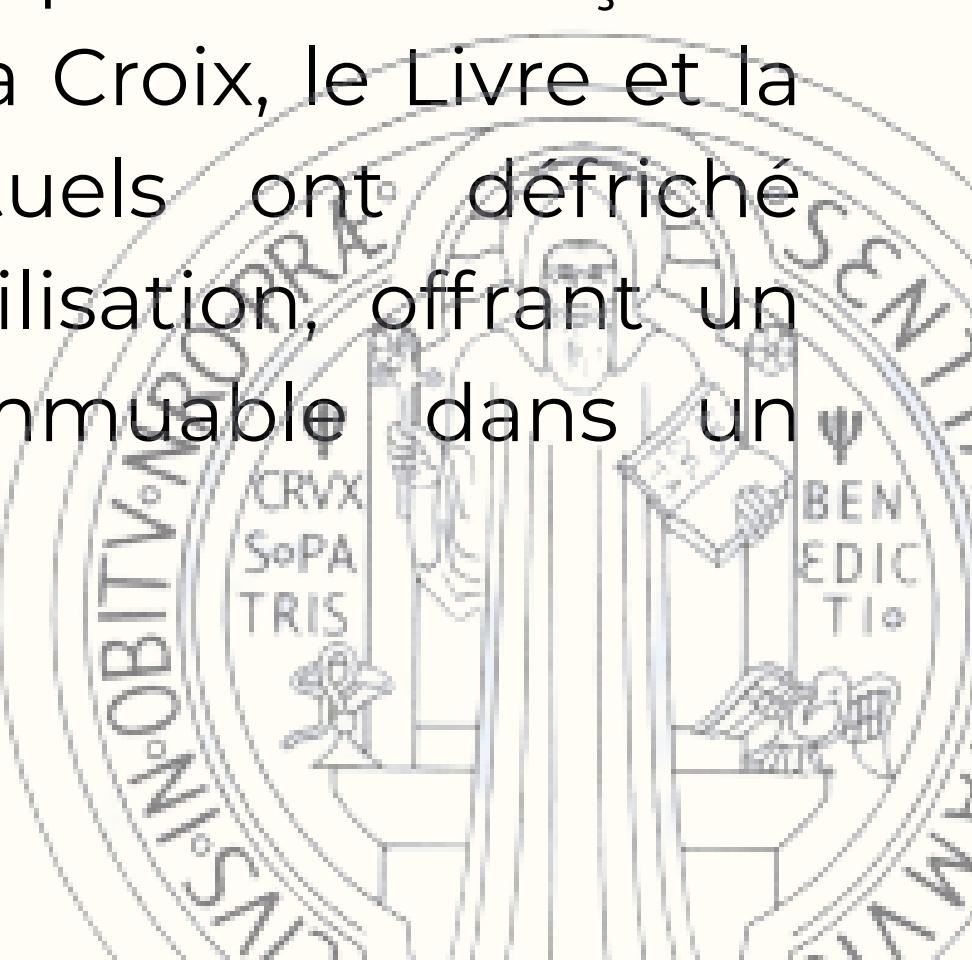
VIVRE LE CARÊME AVEC SAINT BENOÎT

Biographie

Né vers 480 à Nursie, en Italie, alors que l'Empire romain s'effondre sous le poids de ses vices, Benoît quitte la décadence des écoles de Rome pour ne chercher que Dieu (Soli Deo placere) dans la solitude sauvage de Subiaco.

Sa sainteté rayonnante attire de nombreux disciples, mais aussi la haine : après avoir échappé miraculeusement à des tentatives d'empoisonnement en brisant la coupe par le signe de la croix, il fonde le monastère du Mont-Cassin, véritable citadelle de prière et de paix sur des ruines païennes.

Patriarche des moines d'Occident, il meurt vers 547, debout dans l'oratoire, soutenu par les bras de ses frères, après avoir reçu le Corps du Seigneur. Par la Croix, le Livre et la Charrue, ses fils spirituels ont défriché l'Europe et sauvé la civilisation, offrant un modèle de stabilité immuable dans un monde voué au chaos.



La règle de Saint Benoît

Rédigée au VI^e siècle, la Règle n'est pas un simple règlement intérieur, mais une véritable "école du service du Seigneur".

Chef-d'œuvre d'équilibre spirituel et de discrépance (mesure), elle fuit les austérités extravagantes pour privilégier la constance et durer dans le temps. Sa devise, *Ora et Labora* (Prie et Travaille), structure toute l'existence de l'homme autour de la recherche exclusive de Dieu.

Elle repose sur des piliers inébranlables pour redresser la nature : l'obéissance sans retard pour briser la volonté propre, le silence sacré pour écouter la Parole, et l'humilité profonde pour connaître sa juste place devant le Créateur.

C'est ce chemin d'exigence, de dépouillement et de paix intérieure que nous suivrons durant ce Carême.

[Lire la règle](#)



Tes résolutions

Ce livret ne vous propose pas cinq efforts isolés, mais une règle de vie organique. Comme on ne construit pas une cathédrale par le toit, on n'élève pas une âme sans méthode. Ces résolutions forment un organisme complet où tout se tient : on ne peut aimer sans puiser à la source et on ne peut prier si l'on est esclave de ses pulsions.

Voici la logique du combat que vous allez mener :

- **ORA** : *La barre verticale. Le matin, on s'ancre dans le Ciel par l'Évangile et l'oraison pour ne pas perdre le Nord.*
- **LABORA** : *La barre horizontale. Le jour, on s'incarne dans le devoir d'état accompli sans faille, sanctifiant le réel par l'effort.*
- **ASCÈSE** : *C'est le terrassement. On brise la tyrannie du corps et du confort pour libérer la volonté.*
- **SILENCE** : *C'est la clôture. On coupe le bruit du monde et le flux numérique pour protéger son âme et rendre l'écoute possible.*
- **CHARITÉ** : *C'est la clé de voûte. Tout l'effort vise un seul but : nous rendre disponibles pour servir. Être dur avec soi pour être doux avec les autres.*

RÉSOLUTION 1 : ORA

"Nous savons bien que ce n'est pas par l'abondance des paroles que nous serons exaucés, mais par la pureté du cœur et la componction des larmes. La prière doit donc être courte et pure."

Règle de St Benoît, chap. 20

La prière n'est pas un exercice de diction ni une formule magique, c'est un "cœur à cœur" avec Dieu. **Dieu regarde le mouvement des lèvres, mais surtout l'inclination de l'âme.**

Le plus important n'est pas de sentir les choses mais la fidélité à la prière quotidienne

Plus je suis fidèle, plus j'ai de chance de me recueillir facilement

Même si ma prière n'est pas très recueilli , c'est à force de perseverer, que je pourrais renforcer mon "coeur à cœur" avec Dieu.

Chaque matin, avant de commencer ma journée et avant toute activité , je consacrerai mon premier temps à Dieu.

Je lirai lentement et méditerai l'Évangile du jour pour en tirer une lumière concrète, puis je réciterai ma prière quotidienne avec ferveur, confiant mes actions à venir au Seigneur.

RÉSOLUTION 2 : LABORA

"L'oisiveté est l'ennemie de l'âme ; c'est pourquoi les frères doivent s'occuper à certains moments au travail des mains."

Règle de St Benoît, chap. 48

Le travail ou plutôt l'effort n'est pas une malédiction ni une simple nécessité économique, c'est une discipline spirituelle vitale. Saint Benoît considère l'oisiveté comme la porte ouverte à toutes les tentations. Labora ne signifie pas l'agitation carriériste, mais l'accomplissement soigné et fidèle du devoir d'état.

L'homme moderne cherche le "moindre effort" ; le chrétien sanctifie le réel en s'y confrontant. La fatigue offerte vaut mieux que le repos volé.

Je définirai chaque matin, après mon oraison, une petite tâche précise et incontournable réalisable dans la journée (le « devoir du jour »).

Je m'interdirai formellement de remettre cette action au lendemain.

Je m'obligerai à suivre mes résolutions. Si je viens à faillir, je recommencerai le lendemain, sans fausse honte ou mauvaise orgueil.

RÉSOLUTION 3 : ASCÈSE

"En ces jours de Carême... que chacun, de sa propre volonté, offre à Dieu quelque chose de plus que la mesure à lui imposée : qu'il retranche à son corps sur la nourriture, la boisson, le sommeil, le bavardage."

Règle de St Benoît, chap. 49

Le christianisme sans la Croix n'existe pas. Saint Benoît est réaliste : la volonté ne se fortifie que si elle apprend à dire "non" au corps.

L'ascèse n'est pas une haine de soi, c'est une libération de la tyrannie du plaisir immédiat et du confort qui amollissent l'âme. Si le corps est choyé, l'esprit s'endort. Il faut volontairement créer un manque physique pour creuser en soi la faim de Dieu.

Ce "jeûne" n'est pas optionnel, il est la dîme que nous payons au Seigneur pour racheter nos négligences.

Je me lèverai 10 minutes plus tôt chaque matin pour offrir ce moment à Dieu en oraison.

Je pratiquerai l'ascèse en me privant d'un plaisir (qui ne portera pas atteinte à mon intégrité), par exemple :

- Je ne salerai pas mes plats
- Je me priverai de ma boisson préférer (bière, café, soda...)
- Je me priverai de confiserie ou de chocolat

RÉSOLUTION 4 : SILENCE

"Il sied au maître de parler et d'enseigner ; il convient au disciple de se taire et d'écouter. (...) Pour l'amour du silence, on s'abstiendra même des bons discours."

Règle de St Benoît, chap. 6

Le silence n'est pas une simple absence de bruit, mais le gardien de la vie intérieure. Saint Benoît sait que la multitude des paroles noie l'âme et laisse entrer l'esprit du monde ("Au milieu de beaucoup de paroles, le péché ne manque pas").

Se taire, ce n'est pas être muet, c'est refuser de se répandre au-dehors pour rester concentré sur la présence de Dieu au-dedans. C'est une mortification de la curiosité et de l'envie de se faire valoir par ses opinions.

Je pratiquerai le « silence numérique » pour reprendre la souveraineté de mon attention.

- Je couperai impérativement toutes les notifications, pour ne plus subir l'appel servile de l'écran.
- Je m'abstiendrai totalement de "scroller", refusant de livrer mon esprit à la curiosité vaine.

RÉSOLUTION 5 : CHARITÉ

"Ils supporteront très patiemment les infirmités d'autrui, tant physiques que morales. Ils s'obéiront à l'envi les uns aux autres. Nul ne suivra ce qu'il juge lui être utile, mais bien ce qui l'est à un autre."

Règle de St Benoît, chap. 72

Saint Benoît distingue le zèle amer du "bon zèle" qui mène à Dieu. Cette charité n'est pas une simple gentillesse sentimentale ; c'est un combat violent contre son propre égoïsme. "Supporter", au sens fort, signifie "porter le poids".

Il s'agit d'accepter le fardeau des défauts, des manies, de la lenteur ou du mauvais caractère de son prochain sans s'irriter intérieurement. C'est préférer systématiquement l'intérêt de l'autre au sien propre.

Je pratiquerai systématiquement le « service caché ».

Je m'imposerai chaque jour d'accomplir une tâche ingrate ou pénible à la place d'un autre (ranger ce qui traîne, nettoyer une salissure, anticiper un besoin), en veillant à ce que personne ne me voie faire, pour n'attendre de récompense que de Dieu seul.

Si une personne m'agace particulièrement, c'est à elle que je dédierai ce service.

TON CARÊME

"Écoute, mon fils, les préceptes du maître et prête l'oreille de ton cœur."

Règle de St Benoît, Prologue

Décide librement d'entrer dans ce combat de 40 jours pour remettre de l'ordre dans ton âme. Engages toi à tenir ces quatre points fixes, quoi qu'il t'en coûte :

- 1. ÉCOUTER** Lis le texte sacré. Ne cherche pas l'analyse, mais laisse la Parole descendre dans ton cœur (Lectio Divina).
- 2. COMPRENDRE** Une citation brève et une question pour saisir l'enjeu spirituel, complété par une vidéo quotidienne des frères de la Fraternité Saint Vincent Ferrier pour aller plus loin dans la formation.
- 3. AGIR** Pas de théorie. Une action concrète à accomplir impérativement avant le coucher pour incarner ta foi.
- 4. PRIER** Les prières du matin pour t'armer face au combat du jour.

Si tu rates un jour, ne t'arrête pas. L'orgueil voudrait que tu abandonnes tout ; l'humilité consiste à reprendre simplement là où tu es.

Le dimanche est un jour de fête même pendant le carême. L'Eglise nous invite à reprendre des forces et du courage en levant nos pénitences corporelles.

TON ENGAGEMENT

Je comprends que le vide laissé par mes renoncements doit être rempli par la Charité. Je ne cherche pas la performance, mais le déplacement de mon centre de gravité : de Moi vers l'Autre.

Je m'engage sur ce double mouvement quotidien :

ARRACHER AU CORPS...

Parce que la nature a horreur du vide, je ferai faire mes appétits pour libérer ma volonté.

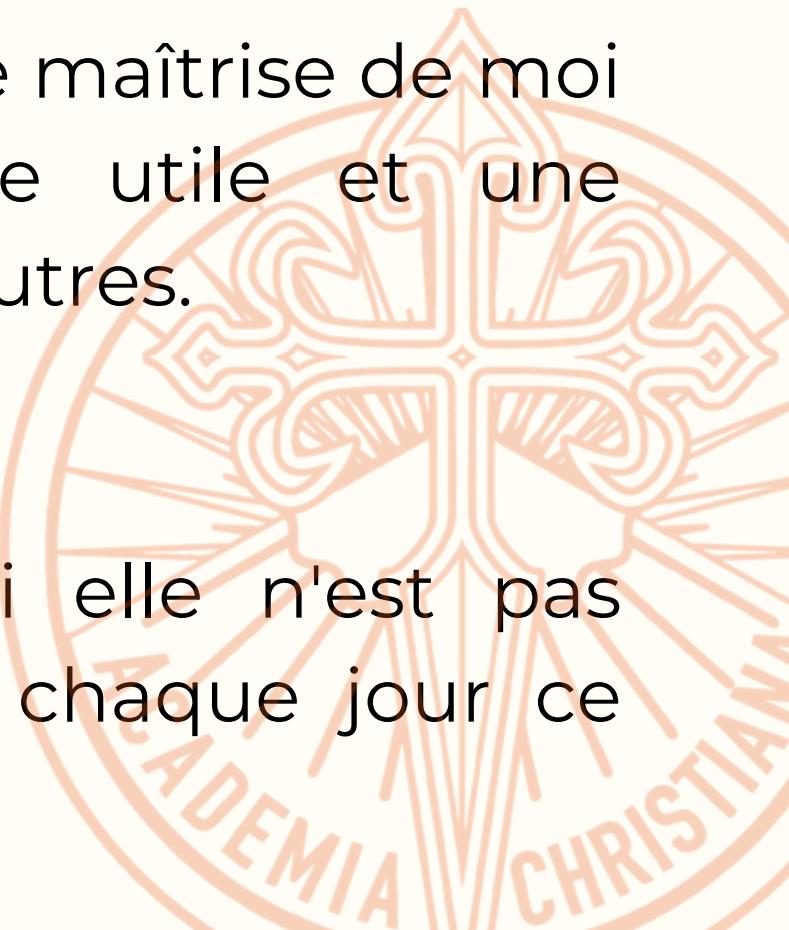
- Je tranche dans mon repos : Je me lèverai 30 minutes plus tôt, refusant de subir mon réveil.
- Je tranche dans mon plaisir : Je couperai net mon addiction dominante (tabac, alcool, sucre...) les bavardages et les écrans pour prouver à mon corps qu'il n'est plus le maître.

...POUR OFFRIR À L'ÂME

- Je donne à Dieu : Ce temps gagné le matin deviendra 10 minutes de cœur à cœur avec Lui (Oraison).
- Je donne au Prochain : Cette maîtrise de moi deviendra aussi un service utile et une véritable charité envers les autres.

POUR TENIR DANS LA DURÉE

Parce que la volonté s'use si elle n'est pas nourrie, je m'engage à suivre chaque jour ce programme !



PRIÈRE QUOTIDIENNE

"Avant tout, demande à Dieu par une très instante prière de mener à bonne fin tout le bien que tu entreprends."

Règle de St Benoît, Prologue

Ne t'y trompe pas : ces prières ne sont pas de la poésie, ce sont des actes. Elles ne servent pas à chercher une émotion passagère, mais à poser une fondation solide.

Le **Notre Père** te remet à l'endroit face à Dieu. Le **Je vous salue Marie** te donne une Mère pour te garder. L'**acte de Contrition** lave ton âme pour un départ à neuf. La **prière à Saint Michel** te défend contre les pièges invisibles.

Récitées avec attention, elles forment le bouclier nécessaire pour traverser ta journée en chrétien.

Je réciterai, à minima, chaque matin :

- Un acte de contrition pour le pardon de mes péchés
- Une dizaine (dix "Je vous salue Marie", "un Notre" Père et un "Gloire au Père") pour me confier à Leurs protection
- Une prière à Saint Michel Archange pour me fortifier dans mon combat

Tu retrouveras toutes ces prières à la suite

JE VOUS SALUE MARIE

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Iesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in temptationem, sed libera nos a Malo. Amen.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne vienne, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas entrer en tentation, mais délivrez-nous du Mal. Amen.

ACTE DE CONTRITION

Deus meus, ex toto corde paenitet me omnium
meorum peccatorum, eaque detestor, quia
peccando, non solum poenas a te iuste statutas
promeritus sum, sed praesertim quia te offendি,
summum bonum, ac dignum qui super omnia
diligaris. Ideo firmiter propono, adiuvante gratia
tua, de cetero me non peccatum peccandique
occasions proximas fugitum. Amen.

*Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir
offensé, parce que vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable et que le péché vous
déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le
secours de votre sainte grâce, de ne plus vous
offenser et de faire pénitence.*

PRIÈRE À SAINT MICHEL

*Saint Michel Archange, défendez-nous dans le
combat ; soyez notre secours contre la malice et
les embûches du démon.*

*Que Dieu lui commande, nous vous en
supplions.*

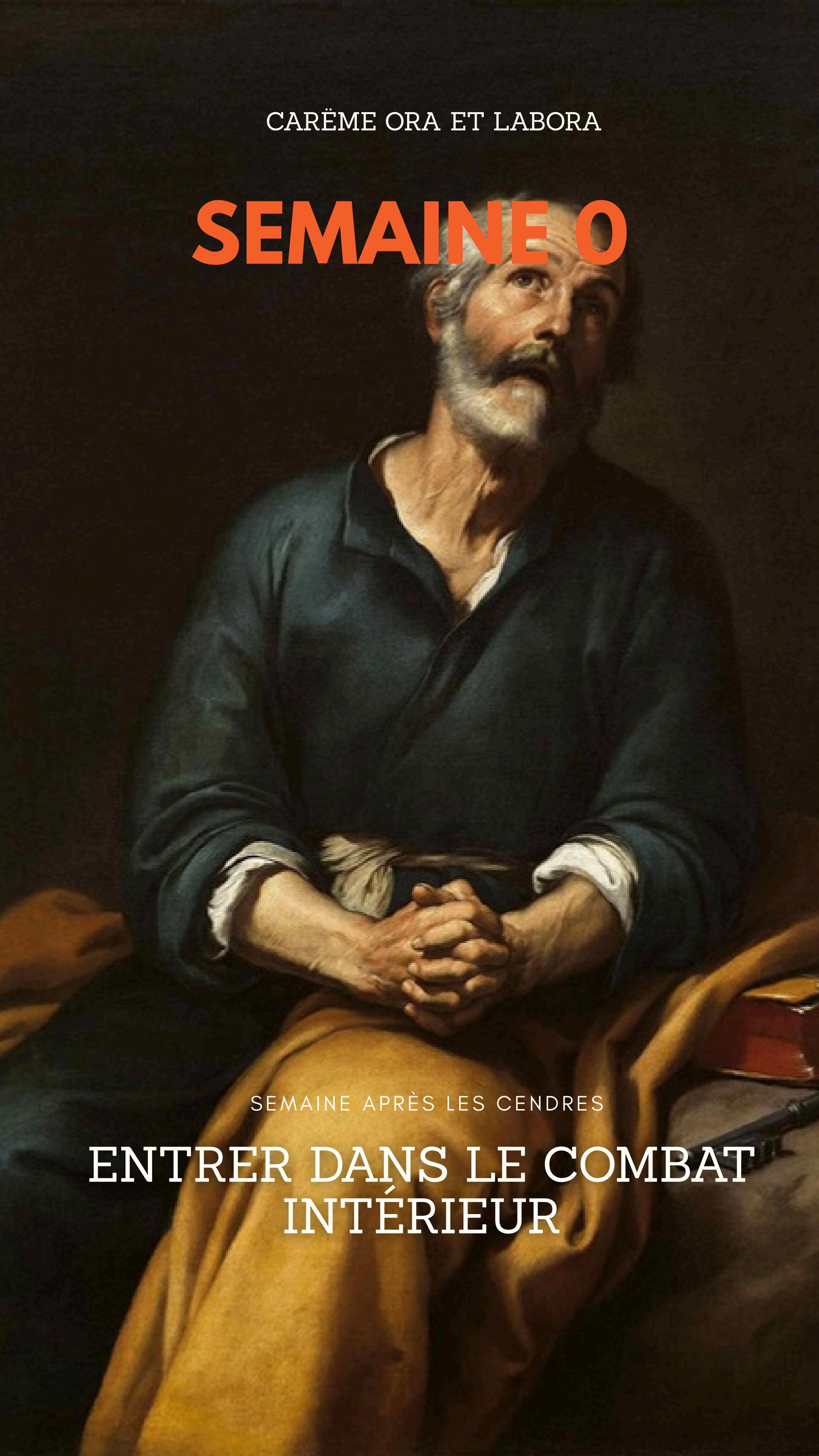
*Et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en
enfer, par la force divine, Satan et les autres
esprits mauvais qui rôdent dans le monde en
vue de perdre les âmes. Amen.*

L'HISTOIRE : LES STATIONS ROMAINES

Dès les premiers siècles, à Rome, le Pape célébrait la messe chaque jour du Carême dans une église différente, appelée "station". Tout le peuple chrétien, clergé et fidèles, se rassemblait pour une procession pénitentielle vers cette église désignée. C'était une véritable mobilisation générale de l'armée de Dieu.

Pourquoi ces stations ? Pour honorer les martyrs sur leurs tombeaux et puiser dans leur courage la force de tenir bon dans le jeûne.

Chaque jour de notre carnet mentionne la "station du jour" : ce n'est pas un détail archéologique, c'est une invitation à nous unir spirituellement à cette immense procession de chrétiens qui, depuis 1500 ans, marchent vers Pâques en demandant l'intercession de ces saints patrons pour soutenir leur combat.



CARÈME ORA ET LABORA

SEMAINE O

SEMAINE APRÈS LES CENDRES

ENTRER DANS LE COMBAT
INTÉRIEUR

SOMMAIRE

- *Mercredi 18 février*
- *Jeudi 19 février*
- *Vendredi 20 février*
- *Samedi 21 février*
- *Prière quotidienne*
- *Résolutions*



SEMAINE 0

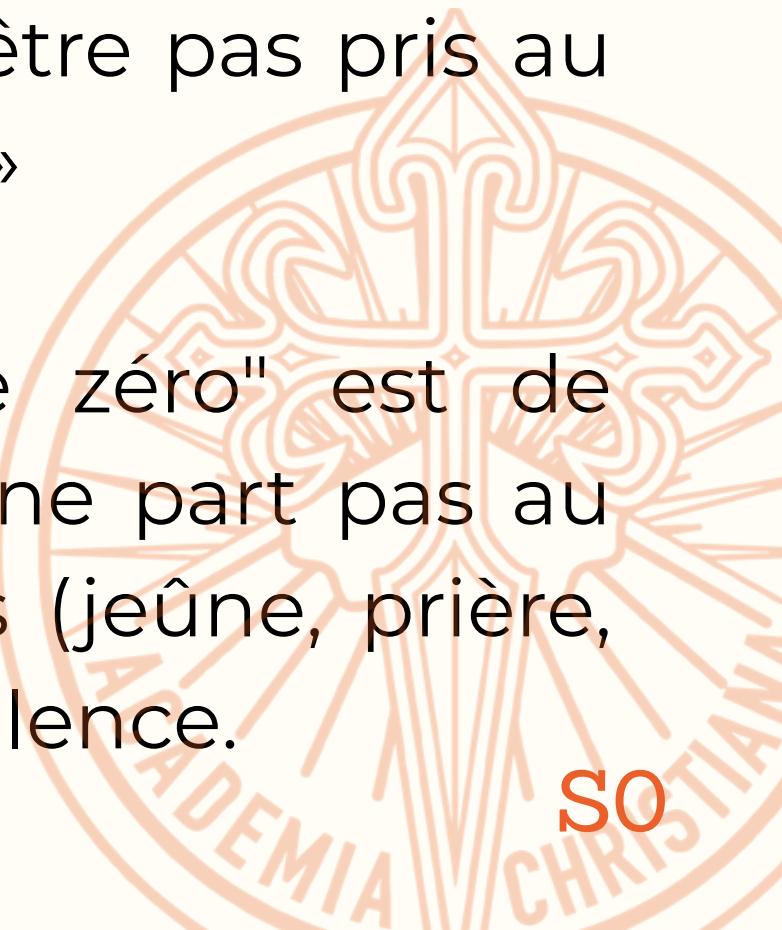
La semaine après les Cendres

Entrer dans le combat intérieur

Le temps de l'attente est fini. Avec l'imposition des Cendres, la grande trompette a sonné : nous sommes tous appelés à entrer en campagne. Ces quelques jours qui précèdent le premier dimanche sont le vestibule de la pénitence.

L'Église ne nous demande pas encore la perfection, mais la décision. Le rite des Cendres nous remet à notre vraie place : nous sommes poussière. C'est de cette humilité radicale que naît la force du Carême. Dom Guéranger nous dit : « Il ne s'agit plus de vaines paroles ; c'est l'action qui commence. Il faut que le soldat s'exerce au maniement de ses armes, qu'il se familiarise avec les privations, afin de n'être pas pris au dépourvu au jour du combat. »

L'objectif de cette "semaine zéro" est de définir les règles du jeu. On ne part pas au hasard : on choisit ses armes (jeûne, prière, aumône) et on entre dans le silence.



MÉDITATION

« Mais il ne faut pas qu'ils s'arrêtent sur le sommet du Thabor ; il faut qu'ils en descendent. La scène de la Transfiguration ne dure qu'un instant ; la tâche de la vie chrétienne est de longue durée. Pierre, Jacques et Jean ont vu la lumière ; ils en seront plus forts pour affronter les ténèbres. Le Sauveur les ramène à la plaine ; car c'est là qu'est le champ de bataille, c'est là qu'ils doivent travailler à conquérir la couronne. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Le Christ m'appelle à descendre pour mieux agir : Ma vie chrétienne est-elle devenue une série de paroles sans actes, ou est-ce que la lumière reçue dans la prière se traduit par un travail sérieux et appliqué dans mon quotidien ?

« Ils ne virent plus que Jésus seul » : Dans mon labeur de cette semaine, est-ce que je cherche ma propre satisfaction, ou est-ce que je travaille sous le seul regard du Maître pour transformer ma plaine quotidienne en champ de victoire ?

RÉSOLUTION

Le Carême n'est pas une parenthèse de repos, c'est une école du service. Saint Benoît est formel : « L'oisiveté est l'ennemie de l'âme ». Pour que nos efforts portent du fruit, nous devons transformer notre travail quotidien en une liturgie continue. Cette semaine, nous brisons les chaînes de la négligence par le soin apporté à nos devoirs.

Saint Benoît enseigne que « l'on est vraiment moine quand on vit du travail de ses mains ». Travailler avec soin, c'est obéir à Dieu et rendre sa vie féconde, car « en toutes choses, Dieu doit être glorifié ». C'est par ce labeur persévérand que nous préparons notre âme à la clarté de Pâques.

Poser les piliers de ma conversion

Porté par l'élan du début du Carême, je profiterai de ces premiers jours pour installer mes résolutions concrètes dans mon quotidien.

- Me lever dix minutes plus tôt
- Faire mon oraison et dire ma prière quotidienne
- Accomplir une petite tâche relevant de mon devoir ou au service des autres

JOUR 1

MERCREDI 18 FÉVRIER

MERCREDI DES CENDRES

Sainte-Sabine

La station se tient à Rome, sur le Mont-Aventin, dans l'église Sainte-Sabine. Sainte Sabine était une noble dame romaine du II^e siècle. Convertie par sa servante Sérapie, elle fut martyrisée sous l'empereur Hadrien vers l'an 126 pour avoir refusé de sacrifier aux idoles. C'est sous le patronage de cette martyre, qui a tout quitté pour le Christ, que s'ouvre la sainte quarantaine.

Dès ce matin, la trompette sacrée a retenti : c'est l'ouverture solennelle du jeûne. L'Église nous considère comme une armée prête au combat. Elle nous marque du sceau de la mort (« Tu es poussière... ») pour briser notre orgueil. Acceptons la sentence avec humilité : l'immense bonté de Dieu a daigné attacher son amour infini à des créatures fragiles, destinées à retourner à la poussière.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



LE SENS DES CENDRES

L'usage de la cendre, comme symbole d'humiliation et de pénitence, est antérieur à l'Église : nous le trouvons déjà pratiqué dans l'ancienne alliance. Job lui-même couvrait de cendres sa chair frappée par la main de Dieu, et le roi David, dans l'ardente contrition de son cœur, mêlait la cendre au pain qu'il mangeait .

On sentait dès lors le rapport qui existe entre cette poussière d'un être que la flamme a visité, et l'homme pécheur dont le corps doit être réduit en poussière sous le feu de la justice divine. Pour sauver du moins l'âme des traits brûlants de la vengeance céleste, le pécheur courait à la cendre

À l'origine réservé à la pénitence publique, ce rite voyait les coupables chassés de l'église comme Adam du Paradis, pour n'y rentrer qu'au Jeudi Saint . Après le XIe siècle, l'usage s'étendit à tous les fidèles qui, s'approchant pieds nus, venaient recevoir cet avertissement solennel de leur néant . Ces cendres, chargées du mystère de la contrition, proviennent des rameaux bénis l'année précédente .

ÉVANGILE selon saint Matthieu 6, 16-21

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites ; car ils se font un visage pâle et défait, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité : Ils ont reçu leur récompense.

Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête et lavez votre visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que vous jeûnez, mais seulement à votre Père qui est présent dans le secret, et votre Père qui voit dans le secret, vous le rendra.

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs fouillent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille ni vers qui les consument, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent.

Car, où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

MÉDITATION

Ne me dites pas : « J'ai jeûné tant de jours, je n'ai mangé ni ceci ni cela, je n'ai pas bu de vin, j'ai supporté l'austérité. » Montrez-moi si vous êtes devenus doux au lieu d'être colères, si vous êtes devenus cléments au lieu d'être cruels. À quoi sert de ne pas manger de viande, si vous dévorez votre frère par la médisance ? Que l'œil jeûne en ne regardant pas avec convoitise ; que l'oreille jeûne en n'écoutant pas les calomnies ; que la langue jeûne des paroles vaines.

Saint Jean Chrysostome, Homélie sur le jeûne

Est-ce que j'aborde ce Carême en "faisant une tête d'enterrement" pour montrer mon effort, ou est-ce que je le vis dans le secret de mon cœur, là où Dieu seul voit ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, jour de jeûne et d'abstinence obligatoire, je veillerai à ne pas me plaindre de la faim ou de la fatigue, et j'offrirai ce manque en silence pour la réparation de mes fautes passées.

Je peux faire un jeûne intégral ou manger uniquement du pain ou du riz

JOUR 2

JEUDI 19 FÉVRIER

Saint-Georges-au-Vélabre

L'église de Saint-Georges-au-Vélabre est une ancienne diaconie romaine du VIIe siècle située dans le quartier du Vélabre. Elle est dédiée à saint Georges, célèbre martyr militaire souvent représenté terrassant un dragon, figure inspirante du combat spirituel contre le mal que nous menons durant le Carême.

L'Église nous rappelle la certitude de la mort pour nous détacher des illusions. À travers la lecture d'Isaïe, elle évoque le roi Ézéchias averti de sa fin imminente : « Donne ordre aux affaires de ta maison, car tu vas mourir ». Cette pensée ne doit pas nous effrayer, mais nous presser de faire pénitence sans attendre, car le temps nous est compté .

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint Matthieu 16, 13-19

En ce temps-là, Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, et lui fit cette prière, disant : Seigneur, mon serviteur est chez moi, malade au lit d'une paralysie, et il en souffre beaucoup.

Et Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai.

Et le centurion lui répondant, dit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car quoique je sois un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi, quand je dis à l'un : Va là, il y va ; et à l'autre : Viens ici, il y vient ; et à mon serviteur : Fais cela, il le fait.

Or, Jésus, entendant ces paroles, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 16, 13-19

Aussi je vous le déclare, beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux : tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures, où il y aura pleur et grincement de dents.

Et Jésus dit au centurion : Va, et comme tu as cru, qu'il te soit fait.

Et le serviteur fut guéri à l'heure même.

MÉDITATION

Voyez ce centurion qui vient implorer la guérison de son serviteur. Sa prière est humble ; c'est du fond de son cœur qu'il se juge indigne de recevoir la visite de Jésus. Sa prière est pleine de foi ; il ne doute pas un instant. La foi de ce Gentil surpassé celle des enfants d'Israël. Ainsi doit être notre prière : reconnaissons que nous sommes indignes de parler à Dieu, et cependant insistons avec une foi inaltérable dans sa puissance et sa bonté.

Dom Guéranger, L'Année liturgique

Est-ce que je remets à plus tard l'ordre que je dois mettre dans ma vie, oubliant que la mort peut survenir à l'improviste ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je couperai pour toute la durée du carême les notifications superflus de mon téléphone :

- Réseaux et médias sociaux
- Alertes commerciales

Je pourrai ainsi suivre ma résolution de silence pour travailler à ma conversion intérieure.

JOUR 3

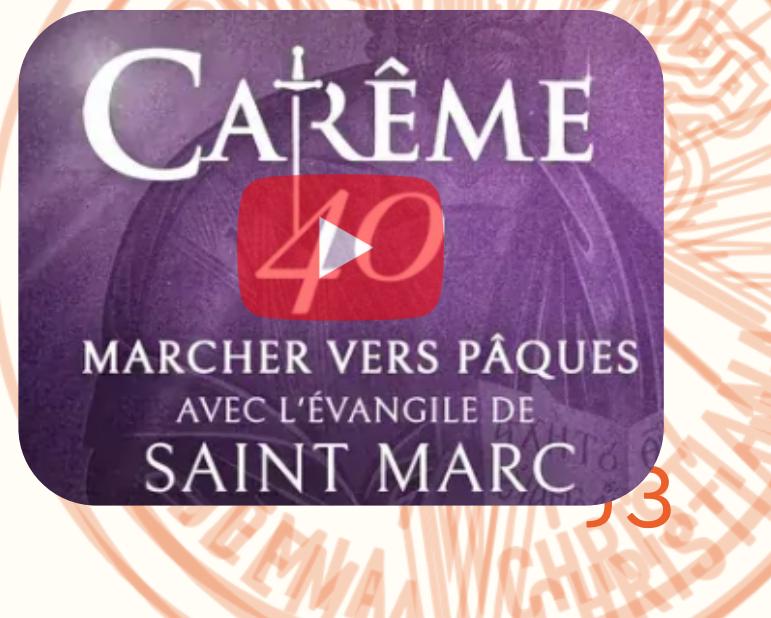
VENDREDI 20 FÉVRIER

Saints-Jean-et-Paul

La station se tient à Rome, dans la basilique des Saints Jean et Paul, sur le mont Cœlius. Ces deux frères, officiers de la cour impériale et martyrs sous Julien l'Apostat (IVe siècle), transformèrent leur propre demeure en un lieu de charité pour les pauvres du Christ avant d'y verser leur sang pour la foi.

L'Église nous rappelle aujourd'hui, par la voix du prophète Isaïe, que le jeûne corporel ne suffit pas s'il n'est pas accompagné de la charité. Dieu rejette la pénitence de celui qui conserve un cœur dur ou querelleur. Le véritable jeûne qui plaît au Seigneur, c'est de « délier les noeuds de l'impiété » et de « rompre son pain avec celui qui a faim »

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint Matthieu 5, 43-48 ; 6, 1-4

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient : afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et descendre la pluie sur les justes et sur les injustes.

Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus que tous ? Les païens ne le font-ils pas ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 5, 43-48 ; 6, 1-4

Prenez garde à ne pas faire vos bonnes œuvres devant les hommes, afin d'être vus d'eux ; autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que vous faites l'aumône, ne sonnez pas de la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et sur les places, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

Pour vous, quand vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache pas ce que fait la droite, afin que votre aumône se fasse dans le secret, et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra.

MÉDITATION

Ce n'est pas seulement dans l'abstinence de nourriture que doit consister notre jeûne ; car ce serait peu de chose de retrancher à son corps une nourriture substantielle, si l'âme ne se détournait pas de l'iniquité. Que l'abstinence de celui qui jeûne devienne la nourriture du pauvre. Faisons servir à la vertu ce que nous retranchons à notre plaisir. Que l'abstinence du carême soit pour nous l'occasion de nous enrichir en charité.

Saint Léon le Grand, Sermon 6 sur le Carême

Est-ce que mon Carême profite à quelqu'un d'autre que moi-même ? L'argent ou la nourriture que j'économise par mes privations sert-il à soulager une misère réelle autour de moi ?

RÉSOLUTION

À présent que j'ai programmé mon réveil dix minutes plus tôt chaque matin, j'en profiterai aussi pour me coucher plus tôt.

Je couperai mon loisir pour me reposer et être ainsi plus disposé à suivre le Christ.

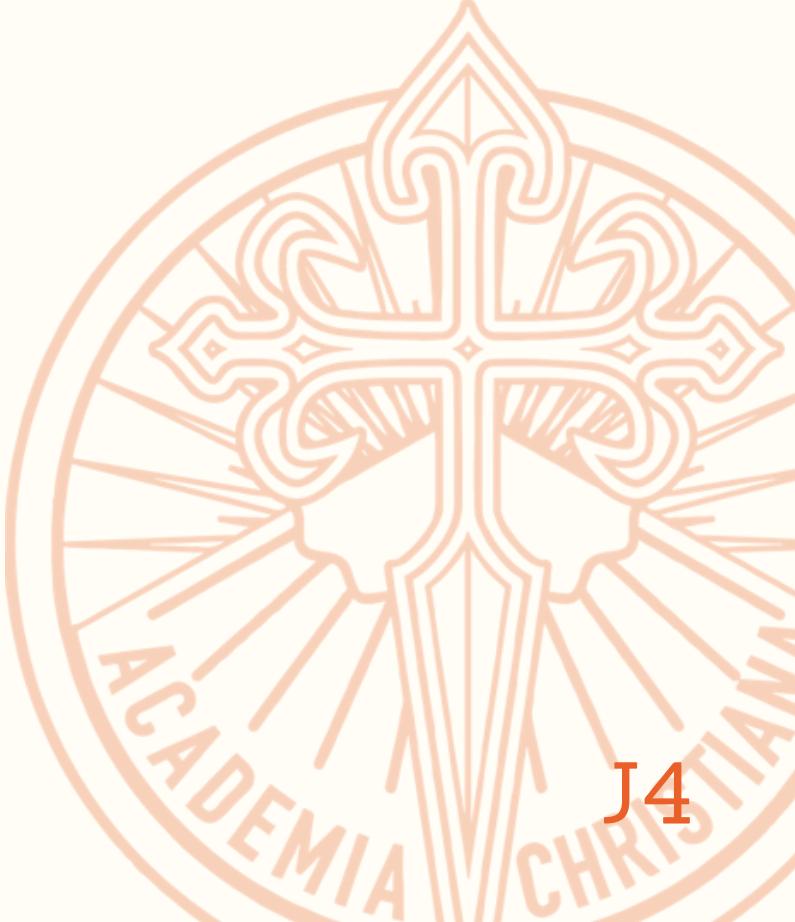
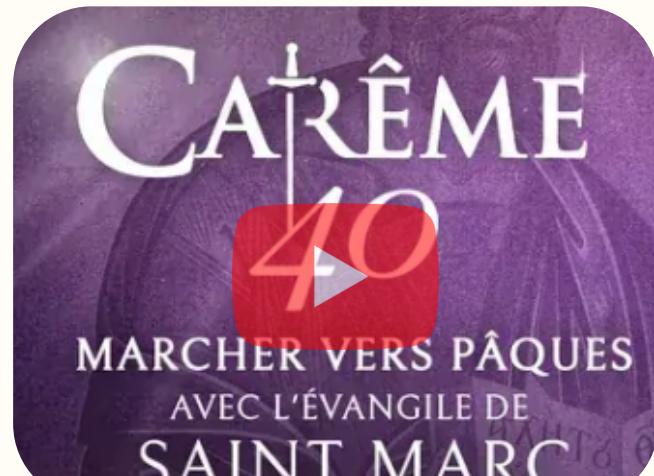
JOUR 4

SAMEDI 21 FÉVRIER

Saint-Augustin

L'église Saint-Augustin à Rome est un sanctuaire de la Renaissance dédié à l'illustre Docteur de l'Église. Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone et Docteur de l'Église, est une figure majeure de la foi. Converti après une vie d'errance grâce aux prières de sa mère Monique, il témoigne de la puissance de la grâce divine. Son cheminement, du cœur inquiet à la sainteté, est un modèle pour tout chrétien.

L'Église nous invite aujourd'hui à méditer sur le véritable repos. À travers Isaïe, Dieu promet que si nous sanctifions le sabbat par la charité et le renoncement à nos caprices, notre lumière se lèvera dans les ténèbres. Le Carême est ce saint labeur qui nous prépare au repos éternel en Dieu.



ÉVANGILE selon saint

Marc 6, 47-56

En ce temps-là, le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Et voyant ses disciples qui se fatiguaient à ramer (car le vent leur était contraire), vers la quatrième veille de la nuit il vint à eux, marchant sur la mer, et il voulait les devancer. Mais eux, le voyant marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent des cris ; car tous le virent, et ils furent troublés.

Et aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, ne craignez point. Et il monta avec eux dans la barque, et le vent cessa. Et leur étonnement en devint plus grand encore ; car ils n'avaient pas fait assez de réflexion sur le miracle des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

ÉVANGILE selon saint

Marc 6, 47-56

Et quand ils eurent traversé l'eau, ils vinrent en la terre de Génésareth, et ils y abordèrent. Et quand ils furent sortis de la barque, les gens du pays reconnurent Jésus ; et, parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter dans des lits les malades, partout où ils entendaient dire qu'il était. Et, en quelque lieu qu'il entrât, dans les hameaux, dans les villages ou dans les villes, ils mettaient les malades sur les places publiques, et le priaient de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris

MÉDITATION

Cette barque qui porte les disciples et qui est battue par les flots contraires, c'est l'Église. Le Seigneur permet qu'elle soit tourmentée par les tempêtes du monde pour éprouver la patience et la foi des siens. Mais il ne les abandonne pas. Du haut de la montagne, c'est-à-dire du haut des cieux, il les regarde peiner. Et à l'heure marquée, il vient à eux, marchant sur les eaux, montrant par là qu'il est le Maître des éléments et que les tribulations du monde sont sous ses pieds.

Saint Augustin, Sermon 75

Mon regard sur le Carême est-il celui d'une traversée solitaire et épuisante, ou ai-je conscience que Jésus est "dans la barque" avec moi pour apaiser mes tempêtes intérieures ?

RÉSOLUTION

Au moment où la fatigue ou le stress se fera sentir aujourd'hui, je m'arrêterai physiquement une minute pour dire lentement : "Jésus, j'ai confiance en vous, apaisez mon cœur."



CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 1

INVOCABIT

LE COMBAT AU DÉSERT

SOMMAIRE

- Dimanche 22 février
- Lundi 23 février
- Mardi 24 février
- Mercredi 25 février
- Jeudi 26 février
- Vendredi 27 février
- Samedi 28 février
- Prière quotidienne
- Résolutions



SEMAINE 1

Invocabit

« *Invocabit me et ego exaudiam eum* »

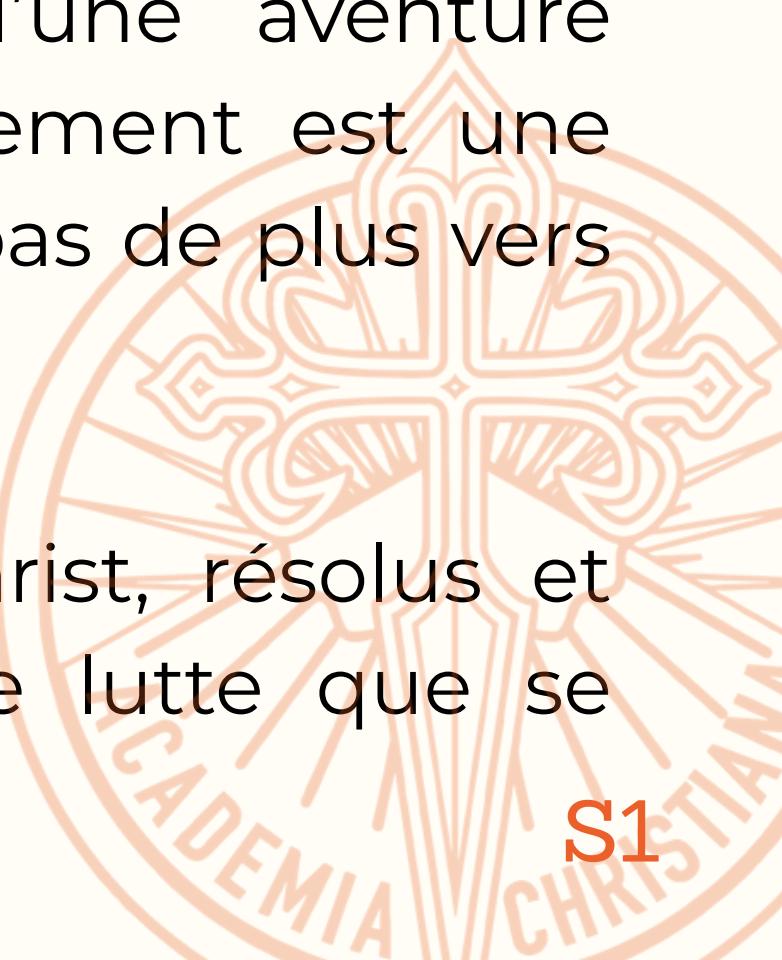
(*Il m'invoquera et je l'exaucerai*)

Le combat au désert

Le Carême s'ouvre désormais devant nous dans toute sa majesté liturgique et sa rigueur salutaire. Ce n'est plus seulement un temps de réflexion, c'est une levée de boucliers, un appel aux armes de l'esprit. L'Église, telle une mère vigilante, nous revêt de l'armure de la pénitence et nous désigne le champ de bataille : le secret de notre propre cœur. À la suite du Sauveur, qui s'est laissé conduire par l'Esprit dans l'aride solitude du désert, nous sortons de nos habitudes confortables pour reconquérir notre liberté intérieure.

Ce temps est la « dîme de l'année », une portion sacrée que nous arrachons au tumulte du siècle pour la consacrer à la restauration de notre âme. Ne nous y trompons pas : il s'agit d'une aventure héroïque où chaque renoncement est une victoire et chaque prière un pas de plus vers la lumière de Pâques.

Soyons ces serviteurs du Christ, résolus et ardents, car c'est dans cette lutte que se forge notre éternité !



MÉDITATION

« Il était juste que notre Chef, voulant nous délivrer de la tyrannie du démon, affrontât lui-même ce prince du monde, et qu'il le terrassât. Mais ce n'est pas seulement pour nous venger de nos ennemis que le Sauveur a été tenté ; c'est aussi pour nous instruire et nous encourager. Il a voulu porter la peine de la tentation, afin que nous ne fussions pas scandalisés d'être tentés nous-mêmes, et que notre cœur ne faiblît pas lorsque nous avons à soutenir le combat. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Le Christ a subi l'épreuve pour que nous ne soyons pas « scandalisés » par la nôtre : est-ce que je vois la tentation comme une punition ou un abandon de Dieu, alors qu'elle est le lieu normal de ma fidélité ?

Dom Guéranger rappelle qu'il est là pour nous « encourager » : est-ce que je combats en solitaire, accablé par l'effort, ou est-ce que j'invoque celui qui a déjà vaincu le désert pour moi ?

Dans le tumulte du siècle, quel place je réserve au Christ et à sa victoire ?

RÉSOLUTION

L'ascèse n'est pas une fin, mais un élan du cœur. Saint Benoît nous y invite fermement : chacun doit, de sa propre volonté, offrir à Dieu « quelque chose de plus » que ce qui lui est imposé.

Saint Benoît nous enseigne que pour progresser, il faut savoir se « détourner de ses propres volontés » afin de laisser toute la place à la volonté de Dieu en nous. Nous ne pouvons libérer notre volonté si nous restons esclaves de nos désirs physiques, car « la mort est postée au seuil du plaisir ».

Cette semaine, nous choisissons de briser les chaînes de nos mauvaises habitudes, pour tenter de mettre nos pas dans celui du Christ.

Transformer sa routine en combat quotidien

Maintenant que mes résolutions commencent à être ancrées dans mon quotidien, je continuerai mes efforts, notamment pour la prière.

La volonté, mais aussi ma capacité de concentration sont comme des muscles qui doivent être entraînés ! S1

DIMACHE 22 FÉVRIER

1er DIMANCHE DE CARÊME

Saint-Jean-de-Latran

La station se tient dans la basilique Saint-Jean-de-Latran. Mère et maîtresse de toutes les églises du monde, elle est la cathédrale du Pape. C'est le lieu historique où, autrefois, les pénitents publics étaient réconciliés le Jeudi Saint et où les catéchumènes recevaient le baptême dans la nuit de Pâques. Nulle autre basilique ne convenait mieux pour inaugurer solennellement la sainte Quarantaine

C'est aujourd'hui que le carême apparaît dans toute sa solennité. L'Église nous arme de confiance avec le psaume 90 : Dieu a commandé à ses anges de nous garder. Comme le Christ au désert, nous entrons dans la lutte, mais nous sommes assurés de la protection divine contre les pièges du démon



ÉVANGILE selon saint Matthieu 4, 1-11

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable. Et après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, commande que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant posé sur le sommet du temple, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il a commandé à ses anges de prendre soin de toi ; ils te soutiendront de leurs mains, de peur que tu ne heurtes du pied contre la pierre. Jésus lui dit : Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 4, 1-11

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, et, lui montrant tous les royaumes du monde avec leur pompe, il lui dit : Je te donnerai tout cela, si tu veux te prosterner devant moi et m'adorer. Alors Jésus lui dit : Arrière ! Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne servirez que lui seul.

Alors le diable le laissa, et aussitôt les anges s'approchèrent de lui, et le servaient.

MÉDITATION

Nous avons trois sortes d'ennemis à combattre, et notre âme est vulnérable par trois côtés : la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie. Il n'est pas un seul de nos péchés qui ne provienne de l'une de ces trois sources. Le Sauveur, notre modèle en toutes choses, devait donc s'assujettir à ces trois épreuves. Jésus repousse toutes les attaques de Satan ; mais il ne révèle pas sa céleste origine. L'ange pervers se retire sans avoir pu reconnaître autre chose en Jésus qu'un prophète fidèle au Seigneur.

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Ai-je conscience que ma vie chrétienne est une « milice » (un combat continu), ou est-ce que je vis dans l'illusion d'une paix sans lutte, laissant mes ennemis (monde, chair, démon) gagner du terrain ?

RÉSOLUTION

Fort de la promesse que « le Seigneur a commandé à ses anges de te garder », je consacrerai un temps de repos véritable (lecture, promenade, famille) sans écrans aujourd'hui, pour goûter la paix d'être sous la protection divine avant le combat de la semaine.

JOUR 5

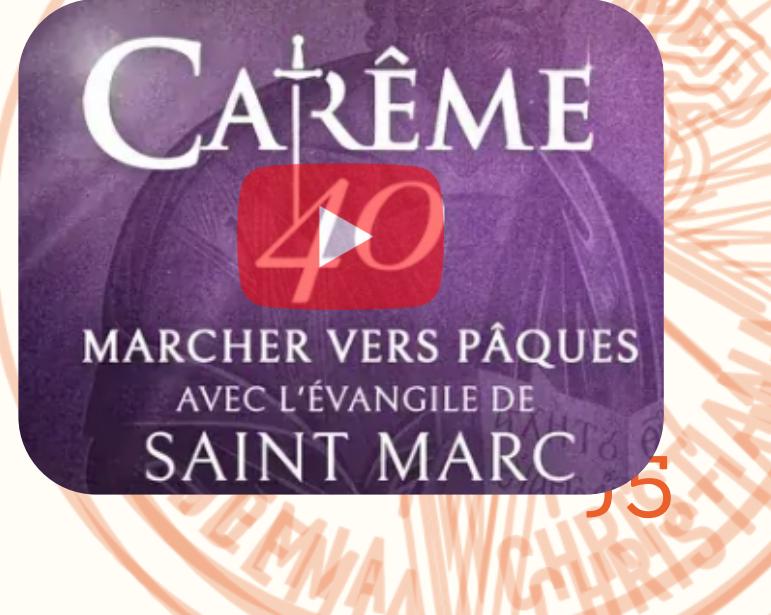
LUNDI 23 FÉVRIER

Saint-Pierre-aux-Liens

La station se tient dans la basilique de Saint-Pierre-aux-Liens (*San Pietro in Vincoli*). Ce sanctuaire vénérable abrite les fers qui lièrent le Prince des Apôtres dans ses prisons de Jérusalem et de Rome. C'est ici que veille la célèbre statue de Moïse sculptée par Michel-Ange. En ce lieu qui rappelle la captivité, l'Église nous exhorte à briser les chaînes de nos mauvaises habitudes pour paraître libres au jour du Jugement.

L'Église nous rappelle aujourd'hui une vérité sévère mais nécessaire : la tiédeur est un piège redoutable. Au jour du Jugement, le Christ ne condamne pas les "boucs" pour avoir fait le mal, mais pour avoir négligé de faire le bien. C'est le réalisme chrétien : la foi véritable s'incarne dans les œuvres. Ce Carême est un appel pressant à quitter notre confort pour vivre une charité en actes.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint Matthieu 25, 31-46

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les Anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 25, 31-46

Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger ; avoir soif, et que nous vous avons donné à boire ? Quand est-ce que nous vous avons vu étranger, et que nous vous avons recueilli ; ou nu, et que nous vous avons vêtu ? Quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus vers vous ? Et le Roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 25, 31-46

Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons pas assisté ?

Alors il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Et ceux-ci iront au supplice éternel ; et les justes, à la vie éternelle.

MÉDITATION

C'est ici, pécheurs, votre propre cause qui s'instruit ; c'est votre propre jugement qui s'apprête. Si le Seigneur ne devait juger que les œuvres de péché positives, peut-être notre confiance serait-elle plus entière ; mais il jugera aussi les péchés d'omission, l'absence de bien. Il ne reproche pas aux réprouvés d'avoir volé le bien d'autrui, mais de n'avoir pas donné du leur. Vous êtes maintenant des boucs par votre impureté et votre orgueil ; profitez de ce temps pour devenir des brebis par l'humilité et la douceur.

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Le "pauvre" de l'Évangile n'est pas une abstraction lointaine : c'est ce proche qui me demande du temps et de l'attention. Comment ai-je réagi à la dernière sollicitation qui a dérangé mon confort ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je prendrai un moment pour écrire à une personne proche ou non.

Je pourrai lui partager une joie que l'on a eu en commun, un souvenir ou une bonne nouvelle.

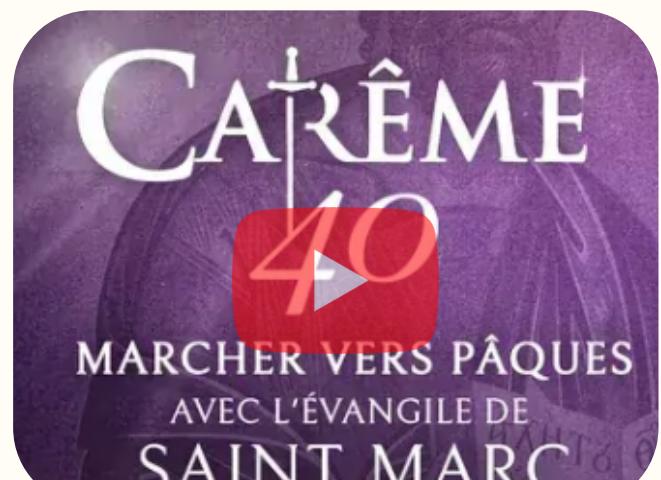
JOUR 6

MARDI 24 FÉVRIER

Sainte-Anastasie

La station est dans l'Église de Sainte-Anastasie, la même où l'on célébrait, dans l'antiquité, la messe de l'Aurore, le jour de Noël. C'est sous la protection de cette sainte martyre, immolée le jour même de la naissance du Sauveur, que nos vœux sont aujourd'hui présentés au Père des miséricordes.

L'Église nous invite aujourd'hui au grand nettoyage de l'âme. À l'image du Christ qui chasse les marchands du Temple, nous devons chasser de nos cœurs l'orgueil et la recherche d'intérêts purement terrestres. Les docteurs de la loi, aveuglés par la passion et la volonté de préserver leur statut, ne savent même plus reconnaître les prophéties divines. Le Carême est le temps de cette purification pour revenir à la "simplicité du cœur"



ÉVANGILE selon saint Matthieu 21, 10-17

En ce temps-là, Jésus étant entré en Jérusalem, toute la ville fut émue, et chacun demandait : Quel est celui-ci ? Et le peuple qui l'accompagnait disait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth, en Galilée.

Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et il chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes. Il leur dit : Il est écrit : Ma maison est appelée la maison de la prière ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs .

Et des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit. Or, les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il faisait et les enfants qui criaient dans le temple : Hosannah au fils de David, s'indignèrent et lui dirent :

ÉVANGILE selon saint Matthieu 21, 10-17

Entendez-vous ce que disent ceux-ci ? Jésus leur répondit : Oui ; mais n'avez-vous jamais lu cette parole : Vous avez mis la louange dans la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ?

Et les laissant là, il s'en alla hors de la ville, à Béthanie, et il s'y arrêta .

MÉDITATION

Si l'on fait le trafic des choses spirituelles, on transforme la maison de prière en caverne de voleurs. C'est le cas de celui qui prie Dieu pour obtenir les biens de la terre. Le voleur, en effet, a coutume de se cacher dans une caverne pour commettre le mal ou dissimuler son butin. De même, celui qui fait profession de religion pour son propre avantage temporel fait de sa religion une caverne de voleurs.

Saint Thomas d'Aquin, Catena Aurea

Ai-je transformé ma vie spirituelle en "caverne de voleurs" en cherchant dans ma vie de chrétien, un positionnement social, une reconnaissance, un moyen de briller en société, plutôt que la seule gloire de Dieu ?

RÉSOLUTION

Avant de prendre la parole en public sur un sujet moral (en famille, au travail ou sur les réseaux sociaux), je prendrai trois secondes de silence pour discerner : mes paroles relèvent-elles d'un positionnement social pour me mettre en valeur (le "marchand" en moi), ou sont-elles un véritable acte de charité et de vérité envers mon prochain ?

JOUR 7

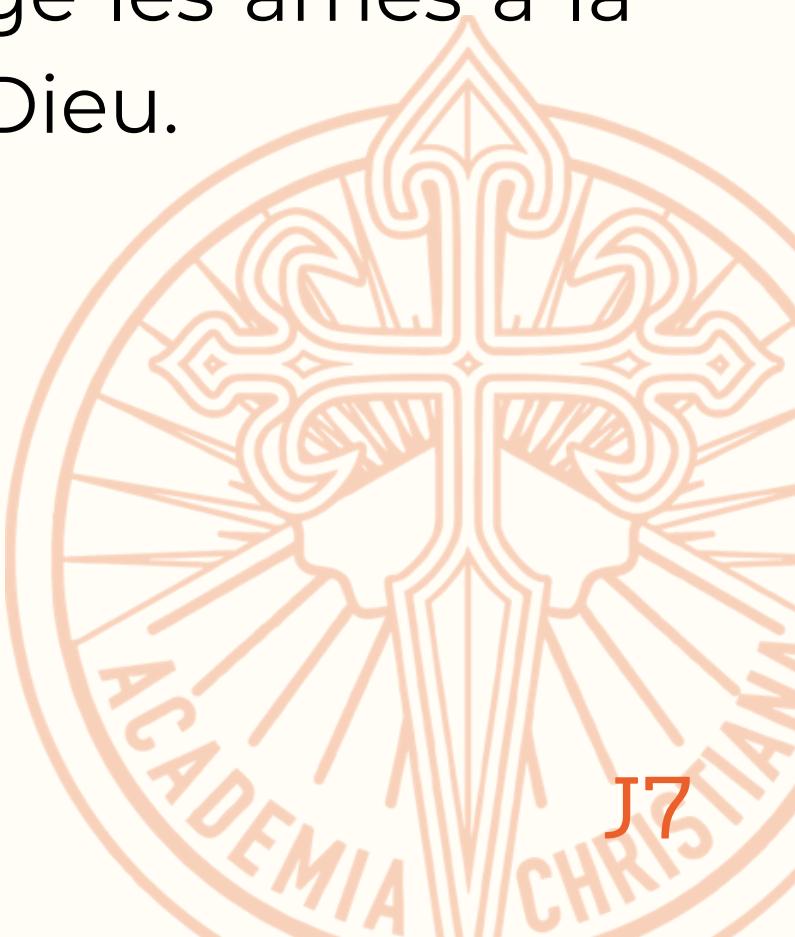
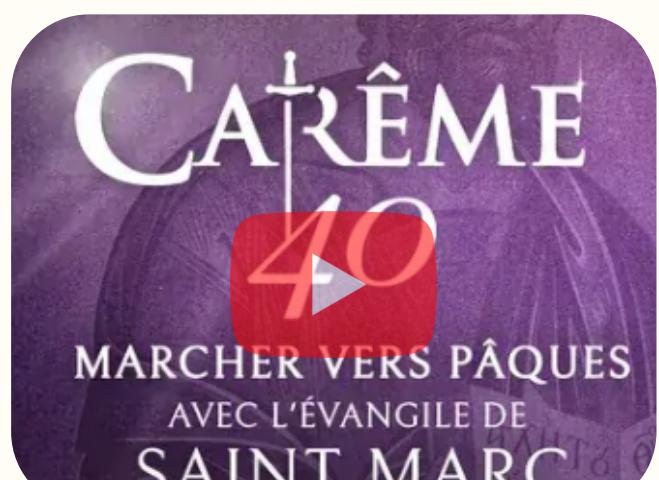
MERCREDI 25 FÉVRIER

Mercredi des Quatre-Temps

Sainte-Marie-Majeure

La station est aujourd'hui dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure. C'est auprès de la Mère de Dieu, refuge des pécheurs, que les chrétiens viennent puiser le courage de la pénitence. En ce jour, l'Église nous rappelle que la vraie noblesse chrétienne ne tient pas au sang ou au rang, mais à l'écoute de la Parole de Dieu.

Aujourd'hui s'ouvrent les Quatre-Temps, un jeûne antique consacrant le printemps à Dieu et préparant les ordinations sacerdotales de la semaine. Dans ce temps de renouveau, l'Évangile met en garde contre la foi de l'apparence. Face à l'orgueil des pharisiens qui réclament des signes spectaculaires, le Christ exige une vraie conversion intérieure et fustige les âmes à la façade propre, mais vides de Dieu.



ÉVANGILE selon saint Matthieu 12, 38-50

En ce temps-là, des Scribes et des Pharisiens s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : « Maître, nous voudrions voir un signe de vous. »

Il leur répondit : « Cette génération perverse et adultère demande un signe, et il ne lui sera donné d'autre signe que le signe du prophète Jonas : car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront au jugement contre cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils firent pénitence à la prédication de Jonas ; et il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera au jugement contre cette génération et la condamnera ; car des confins de la terre elle vint écouter la sagesse de Salomon ; et il y a ici plus que Salomon .

ÉVANGILE selon saint Matthieu 12, 38-50

Lorsqu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il s'en va errant par des lieux arides, cherchant le repos et ne le trouvant pas. Alors il se dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et y revenant, il la trouve libre, nettoyée et parée. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et ils entrent dans la maison, et ils y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération perverse .

Il parlait encore à la foule, et voici que sa mère et ses frères étaient au dehors et demandaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici dehors votre mère et vos frères qui vous demandent. Mais il lui répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères ; car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère . »

MÉDITATION

« Qu'est-ce que cette maison "nettoyée et parée" ? C'est l'image de celui qui se purifie des péchés extérieurs pour paraître juste aux yeux des hommes, mais qui ne remplit pas son âme par la pratique des vertus et l'amour de Dieu. Sans cette présence divine intérieure, le démon trouve une maison vide, propre pour la vanité, et il s'y installe avec plus de force, transformant l'apparence de la vertu en un orgueil redoutable. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 43 sur saint Matthieu

Ma vie chrétienne ressemble-t-elle à cette maison "nettoyée et parée" : une belle façade, une morale irréprochable qui me donne bonne conscience, mais un vide d'amour à l'intérieur ?

RÉSOLUTION

Pour ne pas laisser ma "maison" vide, je profiterai d'un temps mort de la journée (transport, attente) pour réciter une dizaine de chapelet :

- Dix "Je vous salue Marie"
- Un "Notre Père"
- Un "Gloire à Dieu"

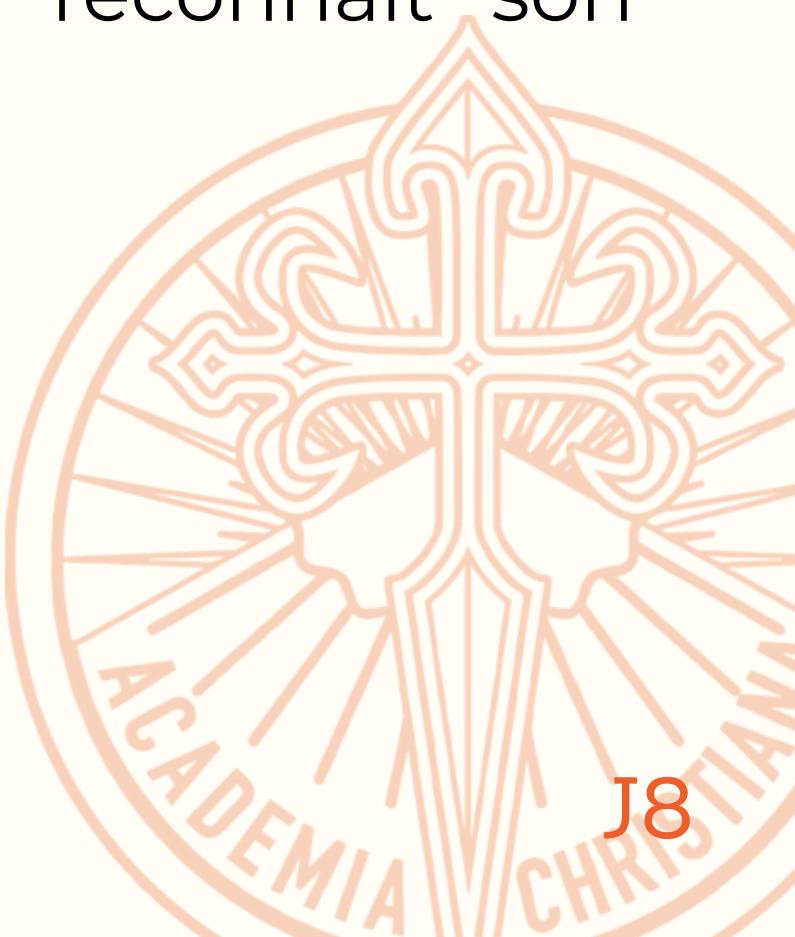
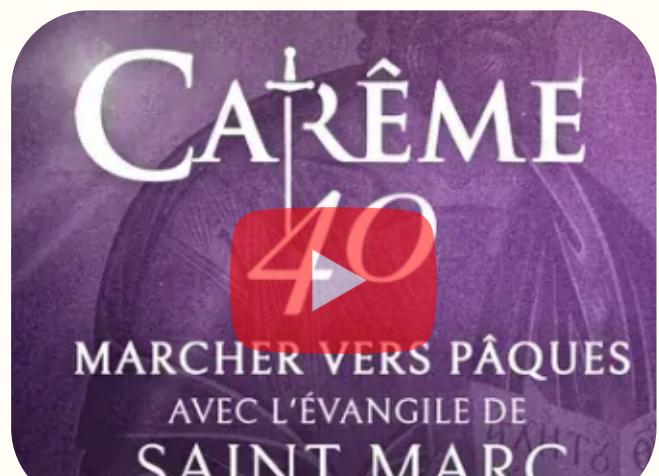
JOUR 8

JEUDI 26 FÉVRIER

Saint-Laurent-hors-les-Murs

La station se tient dans l'église de Saint-Laurent-in-Paneperna, bâtie sur le lieu même où l'archidiacre romain subit le supplice du gril. C'est ici, face au témoignage du sang, que l'Église nous convoque pour demander la force d'une foi qui ne plie pas sous l'épreuve, mais qui triomphe par la souffrance offerte.

L'Église nous confronte aujourd'hui à la foi virile d'une païenne : la Cananéenne. Là où Israël s'enferme dans ses droits et ses priviléges, cette étrangère force le Cœur de Dieu par une humilité radicale. Elle accepte le silence, le refus apparent et même le mépris (« les chiens ») pour arracher la grâce. C'est une leçon de combat spirituel : Dieu se laisse vaincre par celui qui reconnaît son néant et persiste sans orgueil.



ÉVANGILE selon saint Matthieu 15, 21-28

En ce temps-là, Jésus se retira du côté de Tyr et de Sidon ; et voilà qu'une femme Chananéenne, sortant de ces contrées, lui dit avec grands cris : Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David ; ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

Mais il ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples s'approchant de lui le priaient, disant : Renvoyez-la, car elle crie après nous. Mais il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

Elle s'approcha cependant et l'adora, disant : Seigneur, aidez-moi. Il lui répondit : Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le donner aux chiens. Mais elle lui dit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

Alors Jésus lui répondit : Ô femme, ta foi est grande : qu'il te soit fait comme tu désires. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

MÉDITATION

« Voyez la sagesse de cette femme. Elle ne s'indigne pas, elle ne s'en va pas, elle ne dit pas : Je demande un bienfait et je reçois un outrage. Mais elle persiste, elle appelle arrogance ce que les Juifs appelaient une gloire, et elle fait de l'outrage même une arme pour sa prière. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 52 sur saint Matthieu

Face au silence de Dieu ou à une humiliation, mon orgueil se cabre-t-il pour exiger des comptes, ou suis-je capable d'accepter la dernière place pour obtenir la guérison de mon âme ?

RÉSOLUTION

Si je subis une contrariété, un oubli ou une remarque désagréable aujourd'hui, je m'interdirai toute réplique ou justification.

Je profiterai de cette occasion pour réciter un “Je vous salue Marie” ou une autre courte prière intérieurement pour offrir cet effort pour ma conversion.

JOUR 9

VENDREDI 27 FÉVRIER

Vendredi des Quatre-temps

Les Douze-Apôtres

La station est dans la Basilique des Douze-Apôtres, l'une des plus augustes de Rome, enrichie des corps des deux apôtres saint Philippe et saint Jacques le Mineur. Ce lieu apostolique nous rappelle que la guérison intérieure et le pardon divin nous sont transmis par le ministère caché de l'Église.

En ce vendredi de pénitence, la liturgie s'adresse à nos consciences engourdies. Elle nous montre un Dieu qui ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion intérieure. Le danger suprême guette le "juste" qui se repose sur ses mérites apparents et l'image de sa propre vertu, oubliant que seul un cœur radicalement humble et conscient de sa misère peut être guéri par le Christ au bord de la piscine.



ÉVANGILE selon saint

Jean 5, 1-15

En ce temps-là, le jour de la fête des Juifs étant venu, Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à Jérusalem la piscine Probatique, appelée en hébreu Bethsaïda. Elle a cinq portiques, sous lesquels gisait une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de gens dont les membres étaient desséchés, attendant le mouvement des eaux. Car l'ange du Seigneur descendait, en un certain temps, dans la piscine, et l'eau s'agitait. Et celui qui le premier descendait dans la piscine, après le mouvement de l'eau, était guéri de son infirmité, quelle qu'elle fut.

Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus l'ayant vu étendu par terre, et sachant qu'il était malade depuis fort longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai point d'homme pour me jeter dans la piscine, lorsque l'eau est agitée, et pendant le temps que je mets à m'y rendre, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche.

ÉVANGILE selon saint

Jean 5, 1-15

Et cet homme fut guéri à l'instant, et prenant son grabat il marchait. Et ce jour-là était un jour de Sabbat. Les Juifs donc disaient à celui qui avait été guéri : C'est aujourd'hui le Sabbat : il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat, et marche. Ils lui demandèrent : Quel est cet homme qui t'a dit : Prends ton grabat, et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas lui-même qui il était ; car Jésus s'était retiré de la foule qui était en ce lieu.

Jésus ensuite le trouva dans le temple et lui dit : Te voilà guéri, ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. Cet homme s'en alla et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

MÉDITATION

« Vous voulez vous justifier vous-même ? Vous resterez dans votre impuissance. Le Christ est venu pour les malades. Celui qui se croit en bonne santé ne cherche pas le médecin. L'orgueil est la pire des maladies, car elle empêche de voir toutes les autres et pousse l'homme à se glorifier de ses propres mérites au lieu de gémir sur ses blessures.

Saint Augustin, Discours sur le Psaume 31

Face au silence de Dieu ou à une humiliation, mon orgueil se cabre-t-il pour exiger des comptes, ou suis-je capable d'accepter la dernière place pour obtenir la guérison de mon âme ?

RÉSOLUTION

À l'image du paralytique à qui Jésus ordonne : « Lève-toi, prends ton grabat », je cesserai d'attendre des conditions idéales ou un secours extérieur.

Aujourd'hui, je réciterai un chapelet. Durant mon trajet ou à la sortie du travail. Je concluerai cette semaine en offrant mes peines et mes efforts au Seigneur.

JOUR 10

SAMEDI 28 FÉVRIER

Samedi des Quatre-temps

Saint-Pierre au Vatican

La station se tient dans la Basilique de Saint-Pierre au Vatican. C'est ici que le peuple se réunissait sur le soir pour assister à l'ordination des prêtres. Ce jour était appelé le "Samedi aux douze Leçons" en raison de la longueur des veilles qui préparaient aux mystères sacrés

La Transfiguration est une leçon sur le silence. Saint Pierre, ébloui par la vision, veut s'agiter, construire des tentes, prendre la parole. Mais Dieu l'interrompt par une nuée et lui donne un seul ordre : « Écoutez-le ». Le Carême nous invite à quitter le bruit de nos propres opinions et le besoin de nous mettre en avant, pour retrouver l'intériorité de l'écoute.



ÉVANGILE selon saint

Matthieu 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les conduisit à part sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Et sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent conversant avec lui .

Pierre, s'adressant à Jésus, lui dit : « Seigneur, il nous est bon d'être ici : si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. » Comme il parlait encore, une nuée lumineuse vint les couvrir. Et voilà que de la nuée sortit une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu ; écoutez-le . »

Et les disciples, entendant cette voix, tombèrent sur leur face et furent saisis d'une grande frayeur. Et Jésus, s'approchant d'eux, les toucha et leur dit : « Levez-vous et ne craignez point. » Alors élevant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul .

ÉVANGILE selon saint Matthieu 17, 1-9

Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

MÉDITATION

« C'est ainsi que Dieu a apporté le remède à notre orgueil. Le serpent nous dit aux premiers jours : "Mangez ce fruit, et vous serez comme des dieux." Nous avons eu le malheur d'adhérer à cette perfide suggestion ; et la mort a été le seul fruit de notre prévarication. Dieu cependant voulait nous sauver ; mais pour abattre nos prétentions, c'est par des hommes qu'il nous applique ce salut. Son Fils éternel s'est fait homme, et il a laissé d'autres hommes après lui, auxquels il a dit : "Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie." »

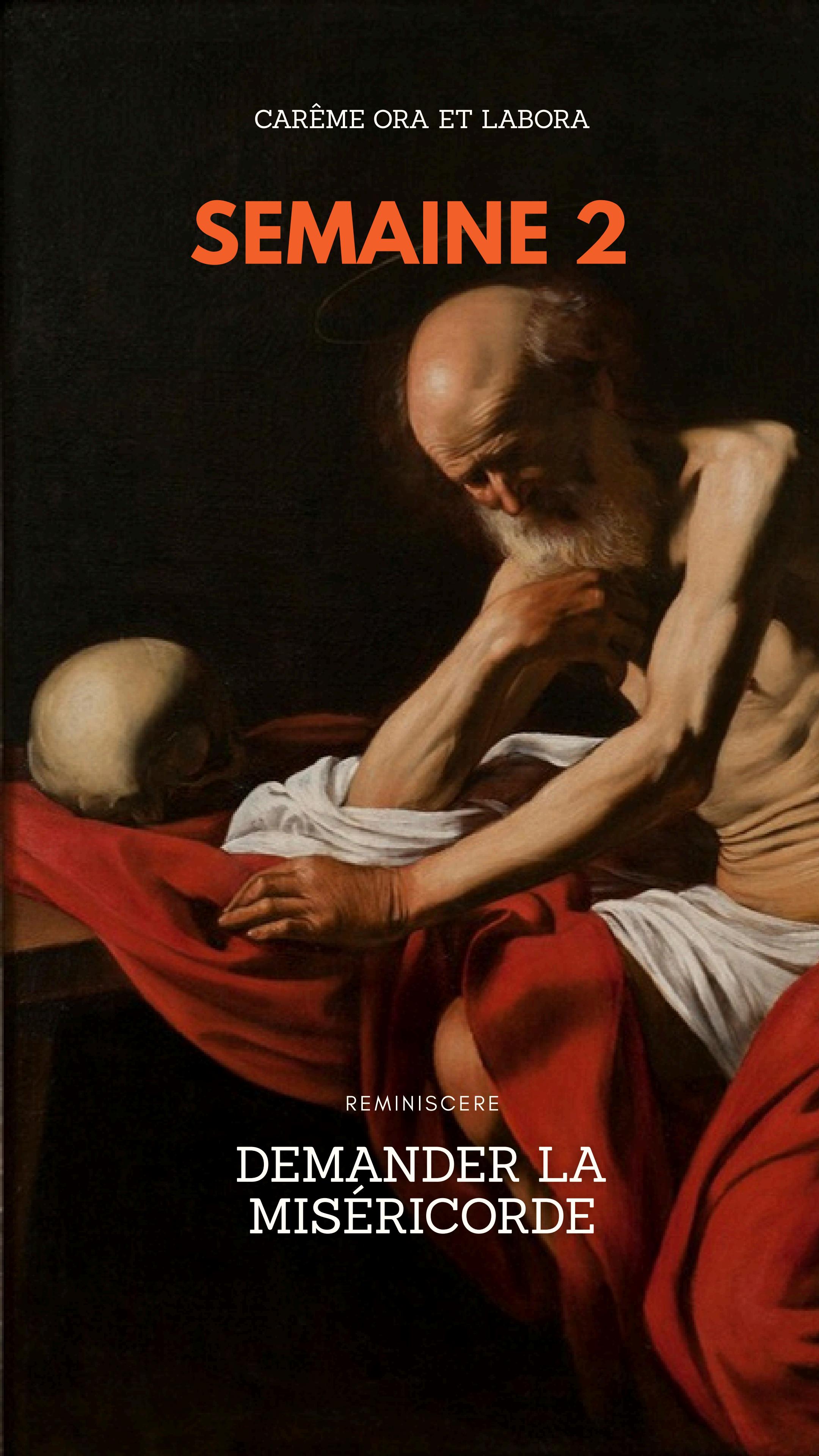
Dom Guéranger, L'Année Liturgique

st-ce que je confonds ma vie spirituelle avec un activisme permanent ? Ai-je peur du vide, au point de toujours vouloir faire quelque chose (même de bien) pour Dieu, plutôt que de me poser pour simplement l'écouter ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je ferai un "jeûne d'éparpillement".

Je me concentrerai sur une seule chose à la fois (pas de téléphone en mangeant ou en discutant) pour cultiver la présence à ce que je fais et me recentrer sur l'essentiel.



CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 2

REMINISCERE

DEMANDER LA
MISÉRICORDE

SOMMAIRE

- Dimanche 1er mars
- Lundi 2 mars
- Mardi 3 mars
- Mercredi 4 mars
- Jeudi 5 mars
- Vendredi 6 mars
- Samedi 7 mars
- Prière quotidienne
- Résolutions



SEMAINE 2

Reminiscere

« *Invocabit me et ego exaudiam eum* »

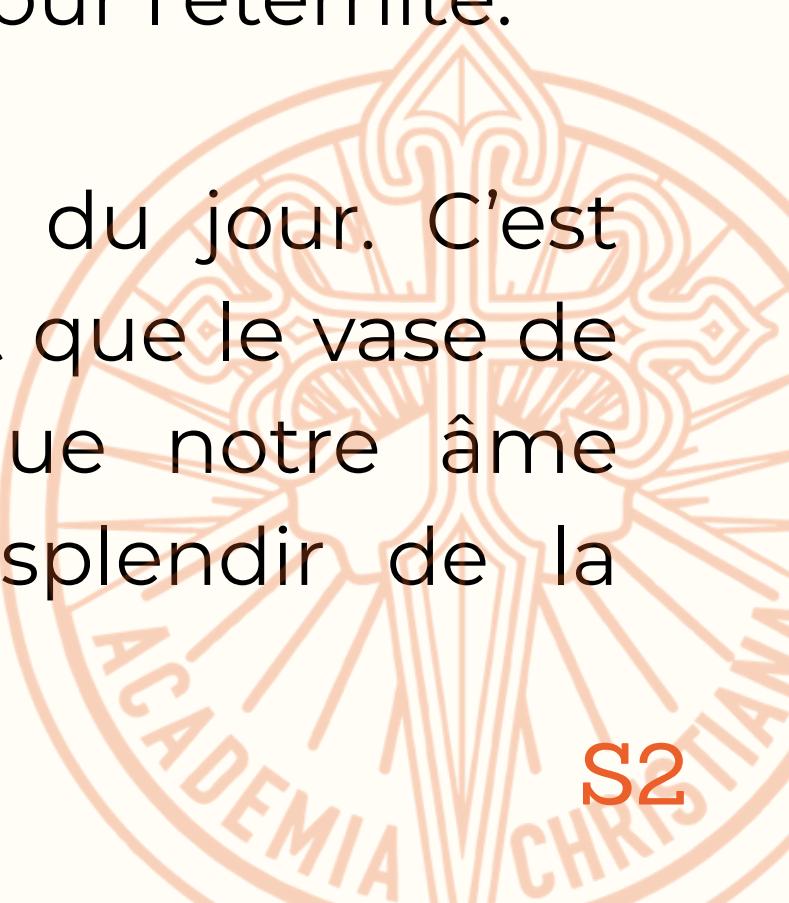
(*Il m'invoquera et je l'exaucerai*)

Demande la Miséricorde

Après les premiers assauts au désert, l'Église nous fait gravir aujourd'hui les pentes du Thabor. La Transfiguration n'est pas une simple vision pour nos yeux, c'est le moteur de notre action. Si le Christ nous montre Sa gloire, c'est pour nous donner la force de redescendre dans la plaine et de transformer notre quotidien par le labeur.

Cette semaine, nous quittons la théorie pour la pratique. Le Carême n'est pas une méditation désincarnée, c'est un chantier. « Celui qui ne recueille pas avec moi dissipe », nous dit le Maître. Nos efforts, s'ils sont unis à Sa Lumière, cessent d'être de lourdes corvées pour devenir des actes féconds. Chaque tâche, de la plus humble à la plus haute, est une pierre que nous posons pour l'éternité.

Ne craignons pas la fatigue du jour. C'est dans la sueur du labeur offert que le vase de notre corps se purifie et que notre âme commence, elle aussi, à resplendir de la clarté du Thabor.



MÉDITATION

« Jésus veut mener Ses apôtres à l'écart, et leur montrer l'éclat de cette gloire qu'il dérobe aux yeux des mortels jusqu'au jour de la manifestation. Le Sauveur vient ainsi en aide à ses Apôtres à la veille de l'épreuve. Comme eux, nous avons péché ; nous avons oublié l'éclat de la lumière qui d'abord nous avait ravis, et nous sommes tombés. Nous n'avons donc point été tentés au-delà de nos forces, et nos péchés nous appartiennent bien en propre. Pierre, Jacques et Jean sont seuls montés sur le Thabor. C'est d'eux que le monde entier apprendra de quelle gloire Jésus a paru environné. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Le Christ nous enseigne que l'homme « ne vit pas seulement de pain » : ai-je compris que le jeûne n'est pas un régime, mais un moyen de purifier mon âme pour la rendre affamée de Dieu, ou est-ce que je subis mes privations sans y mettre d'intention spirituelle ?

Dom Guéranger appelle à « briser les chaînes de l'habitude » : quels sont les attachements matériels ou les comforts superflus dont je dois me purifier cette semaine pour ne plus être l'esclave de mes besoins physiques, mais le soldat de ma propre liberté ?

RÉSOLUTION

L'ascèse n'est pas une fin, mais un élan du cœur. Saint Benoît nous y invite fermement : chacun doit, de sa propre volonté, offrir à Dieu « quelque chose de plus » que ce qui lui est imposé.

Saint Benoît nous enseigne que pour progresser, il faut savoir se « détourner de ses propres volontés » afin de laisser toute la place à la volonté de Dieu en nous. Nous ne pouvons libérer notre volonté si nous restons esclaves de nos désirs physiques, car « la mort est postée au seuil du plaisir ». Cette semaine, nous choisissons de briser les chaînes de l'habitude en retranchant un plaisir concret pour en offrir le fruit à autrui.

Le sacrifice des convoitises

Je choisirai cette semaine un plaisir physique habituel (une sortie, une gourmandise ou une addiction spécifique) pour le supprimer totalement. L'économie de temps ou d'argent ainsi réalisée ne sera pas conservée pour moi, mais sera intégralement reversée à une œuvre de charité.

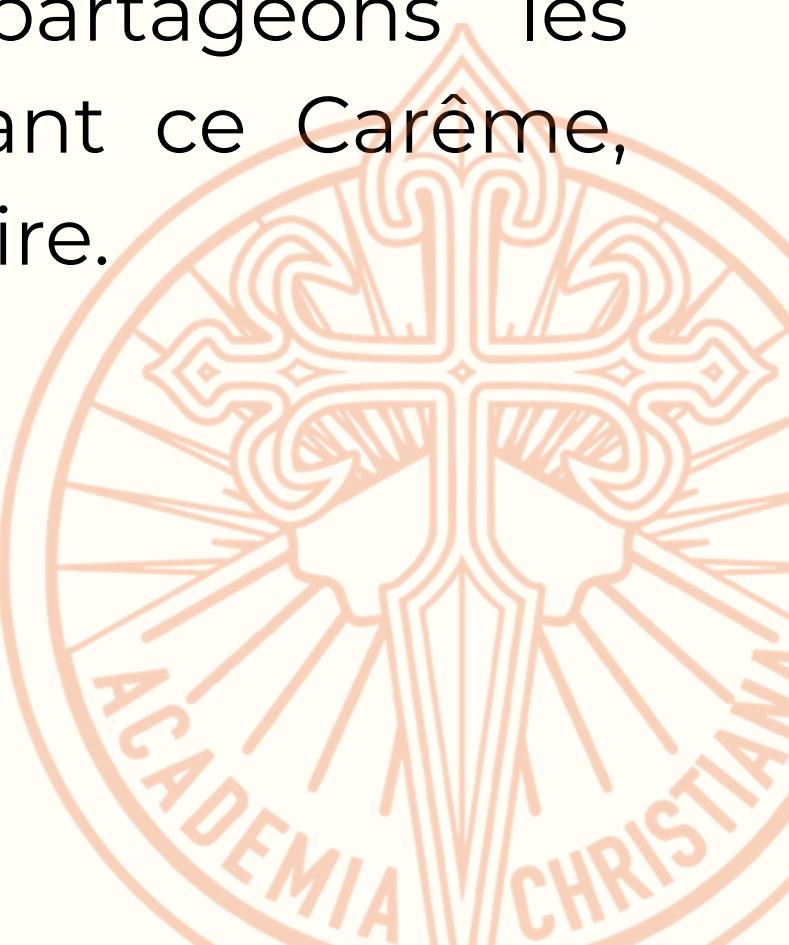
DIMANCHE 1ER MARS

2eme DIMANCHE DE CARÊME

Sainte-Marie in Domnica

La station se tient dans l'Église de Sainte-Marie in Domnica (aussi appelée la Navicella à cause du petit navire antique situé sur la place). C'est l'un des plus anciens sanctuaires romains dédiés à la Mère de Dieu, rappelant le rôle maternel de l'Église qui guide la barque des chrétiens à travers les tempêtes du Carême jusqu'au port de la Résurrection.

Pourquoi l'Église nous fait-elle relire l'Évangile d'hier ? Parce que le dimanche est, par excellence, le jour de la Résurrection. Au milieu du jeûne et de la pénitence, ce dimanche nous offre une halte lumineuse. La Transfiguration n'est pas seulement un événement passé, c'est la promesse de notre propre avenir : si nous partageons les souffrances du Christ pendant ce Carême, nous partagerons aussi sa gloire.



ÉVANGILE selon saint

Matthieu 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les conduisit à part sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Et sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent conversant avec lui .

Pierre, s'adressant à Jésus, lui dit : « Seigneur, il nous est bon d'être ici : si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. » Comme il parlait encore, une nuée lumineuse vint les couvrir. Et voilà que de la nuée sortit une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu ; écoutez-le . »

Et les disciples, entendant cette voix, tombèrent sur leur face et furent saisis d'une grande frayeur. Et Jésus, s'approchant d'eux, les toucha et leur dit : « Levez-vous et ne craignez point. » Alors élevant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul .

ÉVANGILE selon saint Matthieu 17, 1-9

Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

MÉDITATION

« Pourquoi Jésus fait-il apparaître Moïse et Élie ? Pour montrer qu'il a tout pouvoir sur la mort et sur la vie, puisqu'il fait venir l'un d'entre les morts (Moïse) et l'autre d'entre les vivants (Élie qui n'a pas connu la mort). Il voulait aussi montrer qu'il n'est pas en contradiction avec la Loi et les Prophètes, mais qu'il en est l'accomplissement. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 56 sur Saint Matthieu

La voix du Père donne un seul commandement : « Écoutez-le ». Dans ma vie quotidienne, quelle place accordé-je réellement à l'écoute de la Parole de Dieu ? Est-ce que je laisse la Bible fermée sur une étagère, écoutant plutôt les bruits du monde, les médias ou mes propres idées ?

RÉSOLUTION

Puisque le dimanche est le jour de la joie, je ferai de l'écoute de la Parole un moment festif ! Je prendrai 5 minutes pour lire un passage joyeux de l'Évangile (Noces de Cana, Résurrection...), et je le savourerai non comme un devoir austère, mais comme une "Bonne Nouvelle" pour moi !

JOUR 11

LUNDI 2 MARS

Saint-Clément

La station se tient dans la très antique basilique de Saint-Clément, troisième successeur de saint Pierre. Ce sanctuaire vénérable, l'un des mieux préservés de la Rome primitive, abrite les reliques de ce pape martyr qui fut jeté à la mer avec une ancre au cou pour avoir refusé de renier le Christ.

L'Évangile d'aujourd'hui marque un tournant solennel et tragique. Le Christ adresse un dernier avertissement à ceux qui s'obstinent dans leur aveuglement. L'Église nous rappelle la gravité du temps de Carême : la grâce passe, et le risque d'un endurcissement du cœur est réel. La Croix (« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme ») est présentée comme l'ultime révélation de la divinité du Christ.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint

Jean 8, 21-29

En ce temps-là, Jésus dit aux foules des Juifs : « Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Où je vais, vous ne pouvez venir. »

Les Juifs disaient donc : « Est-ce qu'il va se tuer, puisqu'il dit : Où je vais, vous ne pouvez venir ? » Et il leur disait : « Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. »

Ils lui dirent donc : « Qui êtes-vous ? » Jésus leur répondit : « Ce que je vous dis dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous ; mais celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. » Et ils ne comprirent point qu'il leur parlait de Dieu son Père.

ÉVANGILE selon saint

Jean 8, 21-29

Jésus leur dit donc : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon que le Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé est avec moi ; et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. »

MÉDITATION

« Quelle terrible parole : "Vous mourrez dans votre péché" ! [...] C'est l'aveuglement de l'esprit et l'endurcissement du cœur qui ont amené ce peuple à un tel état d'insensibilité, qu'il ne peut plus voir la lumière, ni être touché de la grâce. Telle est la fin de ces retards que le pécheur apporte à sa conversion. Craignons un tel sort. La lumière a des degrés ; si nous méprisons celui qui nous est offert aujourd'hui, qui sait si un autre nous sera accordé demain ? »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Suis-je dans l'illusion d'avoir "tout le temps" pour me convertir, pardonnant ma tiédeur en me disant que je ferai des efforts "plus tard" ? Est-ce que je laisse passer le Christ sans répondre à son appel aujourd'hui ?

RÉSOLUTION

Je ne remettrai rien à demain. La première bonne inspiration qui me viendra aujourd'hui (appeler quelqu'un de seul, faire une tâche pénible, demander pardon), je l'exécuterai immédiatement, dans la minute, pour répondre présent au passage de la grâce.

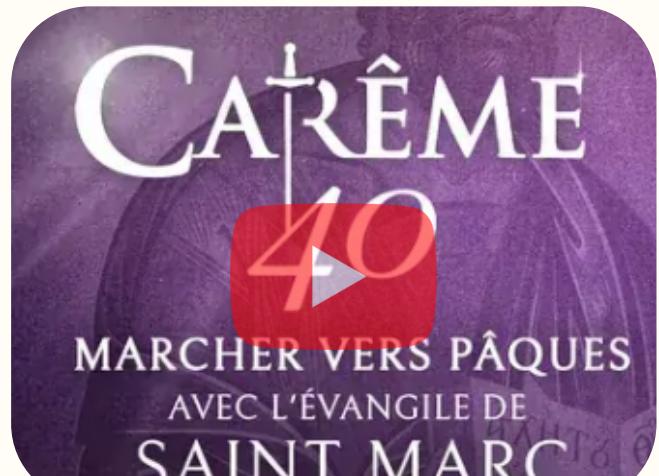
JOUR 12

MARDI 3 MARS

Sainte-Balbine

La station se tient dans l'antique église de Sainte-Balbine, située sur le mont Aventin. Dédiée à une jeune vierge romaine martyrisée au IIe siècle, cette église nous rappelle que la force véritable ne réside pas dans le pouvoir mondain ou le prestige, mais dans l'humilité et la fidélité cachée à la foi.

Aujourd'hui, le Christ dresse le portrait accablant du "religieux de l'apparence". Il dénonce l'hypocrisie des Scribes et des Pharisiens, malades d'une vanité spirituelle qui les pousse à tout faire pour « être vus des hommes ». La liturgie nous avertit : le Carême n'est pas un théâtre. Le jeûne et la prière ne doivent jamais devenir des outils pour soigner notre image ou asseoir notre autorité sur les autres.



ÉVANGILE selon saint Matthieu 23, 1-12

En ce temps-là, Jésus parla au peuple et à ses disciples, en disant : « Les Scribes et les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas selon leurs œuvres, car ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux qu'on ne saurait porter, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais eux, ils ne veulent pas les remuer du bout du doigt.

Toutes leurs actions, ils les font pour être vus des hommes ; car ils portent de larges phylactères, et de longues franges à leurs manteaux. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 23, 1-12

Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. Et nappelez personne sur la terre votre père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ.

Le plus grand d'entre vous sera votre serviteur. Car quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

MÉDITATION

« Voyez comment le Christ frappe la vaine gloire à la racine ! Car c'est elle qui pousse les hommes à vouloir paraître et à aimer les premières places. Cette passion est redoutable, elle s'insinue partout. Celui qui jeûne pour être vu ne gagne rien ; il a déjà reçu sa récompense : le regard des hommes. Il perd l'éternité pour un peu de fumée. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 72 sur saint Matthieu

Suis-je très exigeant, critique ou intransigeant sur la morale, la liturgie ou le comportement des autres, alors que je suis d'une grande indulgence envers mes propres défauts (orgueil, gourmandise, colère, paresse, médisance...) ?

RÉSOLUTION

Je pratiquerai le silence sur les défauts d'autrui. Pendant toute cette journée, je m'interdirai de faire le moindre reproche, remarque ou correction à mon entourage. Si je vois un manquement, je l'utiliserai pour examiner ma propre conscience.

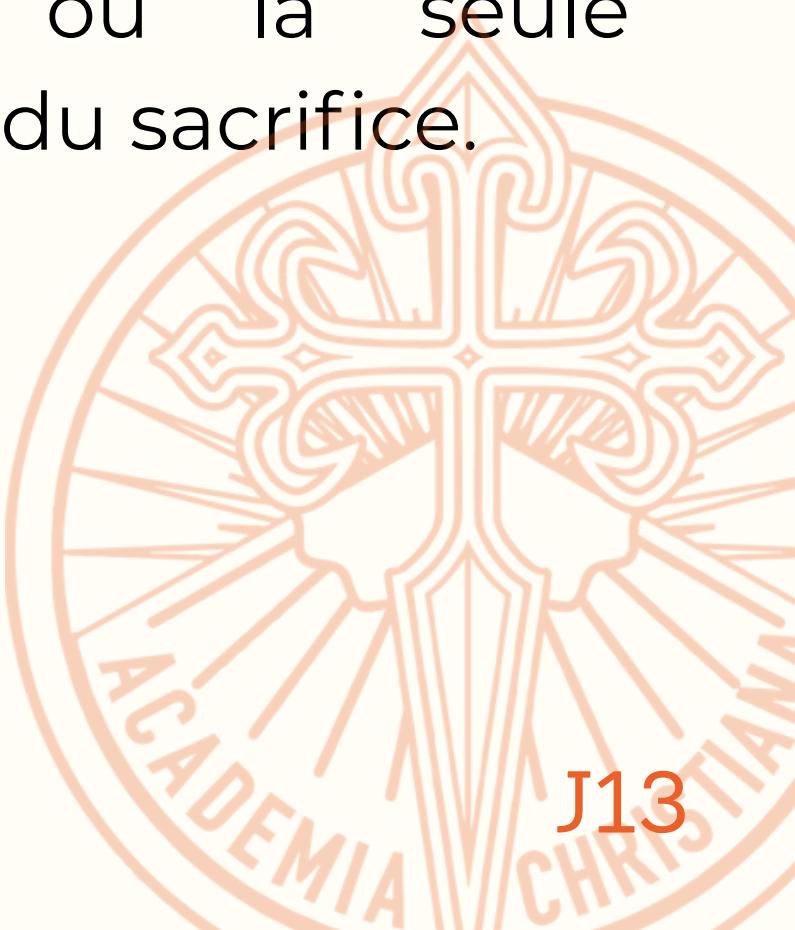
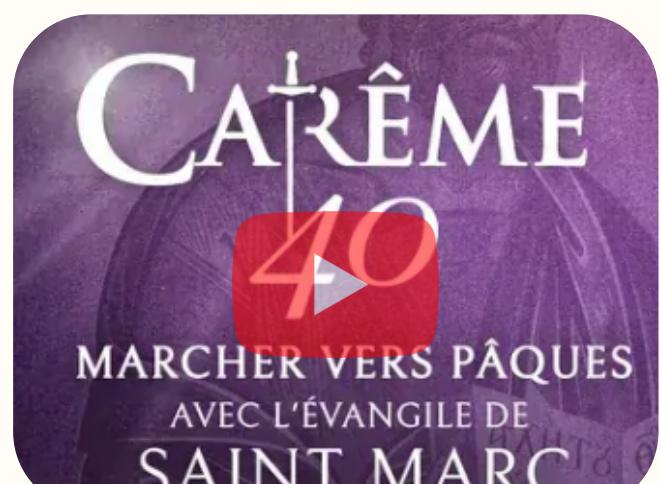
JOUR 13

MERCREDI 4 MARS

Sainte-Cécile

La station se tient dans la magnifique basilique de Sainte-Cécile-du-Trastevere, construite sur la propre maison de la célèbre vierge martyre. Cécile, jeune noble romaine, a tout quitté – ses richesses, son rang, sa vie – pour le Christ. Ce lieu nous rappelle que la vraie gloire ne consiste pas à dominer, mais à donner sa vie par amour.

L'Évangile du jour dresse un contraste saisissant : alors que Jésus vient d'annoncer sa Passion cruelle, deux de ses apôtres réclament les places d'honneur dans son Royaume. L'Église utilise ce texte pour purger notre foi de toute "ambition spirituelle". Nous cherchons souvent un christianisme de succès, de consolations ou de statut social ; le Christ nous offre un christianisme de service, où la seule couronne disponible est celle du sacrifice.



ÉVANGILE selon saint Matthieu 20, 17-28

En ce temps-là, Jésus, montant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples, et leur dit en chemin : « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié ; et le troisième jour, il ressuscitera. »

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, se prosternant et lui faisant une demande. Il lui dit : « Que voulez-vous ? » Elle lui dit : « Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche. »

Jésus répondant dit : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Vous boirez en effet mon calice ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner : cela sera donné à ceux pour qui mon Père l'a préparé. »

ÉVANGILE selon saint Matthieu 20, 17-28

Les dix autres, ayant entendu cela, s'indignèrent contre les deux frères. Mais Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands exercent l'empire sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais quiconque voudra être grand parmi vous, sera votre serviteur ; et quiconque voudra être le premier parmi vous, sera votre esclave : de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre. »

MÉDITATION

« Tels sont les jugements de l'homme. Jésus parle de ses abaissements et de ses souffrances, et les disciples rêvent de grandeur et de domination. L'ambition maternelle a fait oublier à cette femme tout ce que Jésus vient de dire. C'est le propre de l'orgueil d'aveugler l'âme et de la rendre sourde à la voix de la croix. Nous ressemblons à ces apôtres imparfaits : nous voulons bien du Christ glorieux, mais le Christ souffrant nous effraie. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Dans mes relations, suis-je celui qui attend d'être servi, écouté et compris, ou suis-je celui qui sert ? Ai-je l'esprit du "prince" qui domine ou de "l'esclave" qui donne sa vie ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je fais un effort sur mes paroles, je ne couperai la parole à personne, je ne critiquerai rien et j'essayerai dans la mesure du possible de souligner le bon côté des choses.

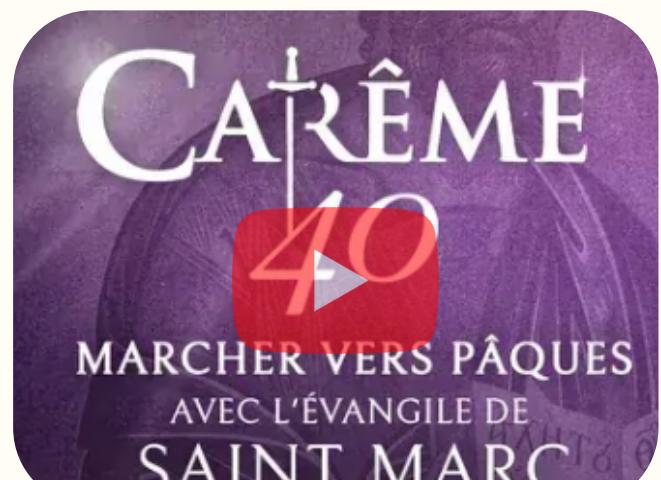
JOUR 14

JEUDI 5 MARS

Sainte-Marie-du-Transtévère

La station se tient dans la basilique de Sainte-Marie-du-Transtévère (Santa Maria in Trastevere). C'est le plus ancien sanctuaire marial de Rome, fondé au IIIe siècle. En ce lieu dédié à la Mère de miséricorde, qui chanta dans son Magnificat le triomphe des pauvres et le renvoi des riches « les mains vides », l'Église nous place face à l'un des Évangiles les plus redoutables du Carême.

La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare secoue nos consciences. Elle ne dénonce pas un criminel, mais l'aveuglement d'un homme anesthésié par son confort. Le Carême nous avertit : notre indifférence creuse dès aujourd'hui l'abîme qui nous séparera de Dieu. Et pour nous convertir, nul besoin de miracles : l'écoute de la Parole suffit.



ÉVANGILE selon saint

Luc 16, 19-31

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : « Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de lin, et qui faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désirant se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; mais personne ne lui en donnait, et les chiens mêmes venaient lécher ses ulcères.

Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer. Et levant les yeux, comme il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit : "Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue, car je souffre cruellement dans cette flamme."

ÉVANGILE selon saint

Luc 16, 19-31

Abraham lui dit : "Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux : maintenant il est consolé, et toi tu es dans les tourments. Et outre tout cela, il y a un grand abîme entre nous et vous ; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le pourraient, non plus que passer de là vers nous."

Le riche dit : "Je vous prie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses, de peur qu'ils ne viennent aussi dans ce lieu de tourments." Et Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent." Mais il dit : "Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence." Abraham lui répondit : "S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, ils ne croiront pas non plus quand quelqu'un ressusciterait d'entre les morts."

MÉDITATION

« Voyez : le riche savait le nom du pauvre, puisqu'il l'appelle "Lazare" depuis les enfers. Il ne l'ignorait donc pas, il passait simplement à côté de lui chaque jour avec indifférence. Le péché n'est pas la richesse elle-même, mais l'aveuglement du cœur qui s'habitue à la souffrance des autres jusqu'à ne plus la voir. »

Saint Grégoire le Grand, Homélie 40 sur les Évangiles

Qui est le "Lazare" que je croise tous les jours sans le voir ? Est-ce un collègue isolé, un membre de ma famille que j'ignore, ou le SDF en bas de chez moi ? Mon confort m'a-t-il anesthésié au point de m'habituer à la détresse des autres ?

RÉSOLUTION

Je réciterai, lors d'un temps "mort" une dizaine de chapelet (un Notre Père et dix Je vous salue Marie) pour une personne spécifique que je sais être en difficulté (que ce soit un collègue isolé, le SDF au coin de ma rue, ou même une personne qui me pèse

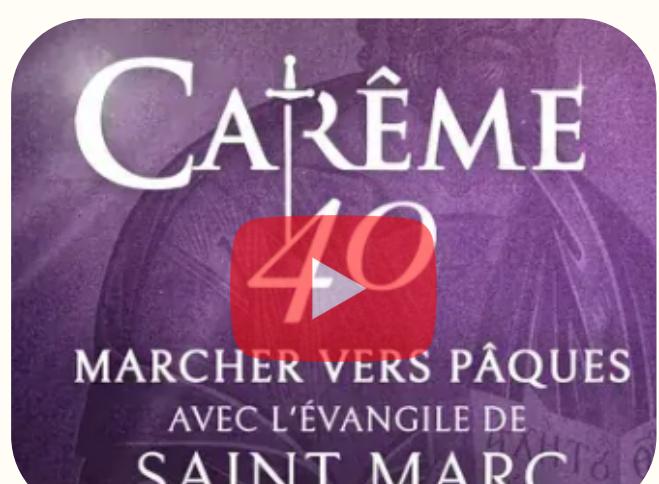
JOUR 15

VENDREDI 6 MARS

Saint-Vital

La station se tient dans la basilique de Saint-Vital, dédiée à un illustre martyr des premiers siècles, enterré vivant pour avoir professé sa foi. Son nom même (*Vitalis, la vie*) rappelle à l'Église que la vraie vitalité du chrétien consiste à porter du fruit pour Dieu, jusqu'au sacrifice suprême.

L'Évangile des vignerons homicides est une prophétie tragique de la Passion. Il décrit l'ingratitude des hommes qui, installés dans la vigne de Dieu, finissent par se prendre pour les propriétaires, rejetant les prophètes et assassinant le Fils. Cet avertissement s'adresse à nous : notre âme, notre temps, nos talents sont la « vigne » que Dieu nous prête. Il en attend des fruits de sainteté, et non que nous nous en accaparions pour notre seule jouissance.



ÉVANGILE selon saint

Luc 16, 19-31

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs et aux princes des prêtres : « Écoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons, et s'en alla dans un pays lointain. Le temps des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vignerons pour en recevoir les fruits. Mais les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même.

Enfin, il envoya vers eux son propre fils, en disant : "Ils respecteront mon fils." Mais les vignerons, voyant le fils, dirent entre eux : "Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage." Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

ÉVANGILE selon saint

Luc 16, 19-31

Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons ? » Ils lui répondirent : « Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront les fruits en leur saison. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : "La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la tête de l'angle ; c'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ?" C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. Et celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. »

Les princes des prêtres et les Pharisiens, ayant entendu ses paraboles, comprirent que c'était d'eux qu'il parlait. Et ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignirent le peuple, parce qu'il le regardait comme un prophète.

MÉDITATION

« Telle est l'histoire de la synagogue. Le Père de famille est Dieu qui a choisi ce peuple, et lui a donné sa loi. Les serviteurs sont les prophètes. Le Fils est Jésus-Christ lui-même, que les Juifs jettent hors de Jérusalem et mettent à mort. La vigne va donc passer à d'autres vignerons. [...] Nous sommes ce nouveau peuple ; mais tremblons pour nous-mêmes. S'il n'a pas épargné les branches naturelles, craignons qu'il ne nous épargne pas non plus. Le royaume de Dieu ne nous est donné qu'à la condition que nous en rendrons les fruits. »

Saint Grégoire le Grand, Homélie 40 sur les Évangiles

Est-ce que je vis comme si j'étais le "propriétaire" de ma vie, de mon temps, de mes biens ou de mes talents, au point d'en exclure Dieu ? Est-ce que je prends le temps de rendre à Dieu ce qui lui appartient (la prière, la louange, le service) ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je ferai un acte de restitution. Au lieu de considérer mes moyens comme m'appartenant de droit, j'en prélèverai une part pour l'offrir explicitement au "Maître de la vigne".

Je ferai un don (même modeste) à une œuvre de charité

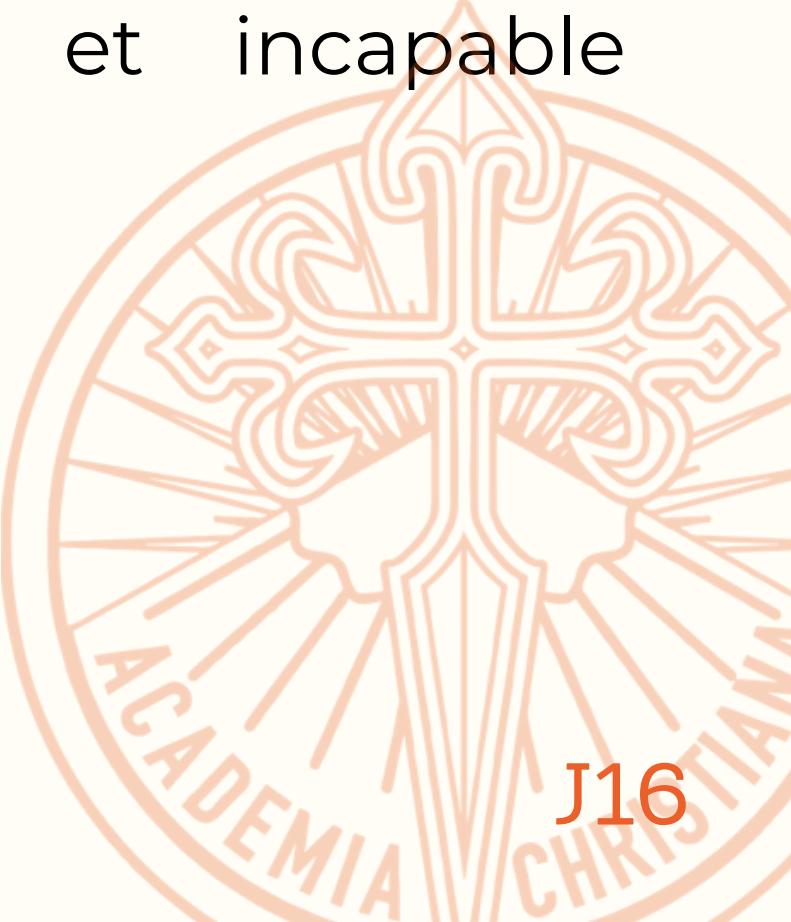
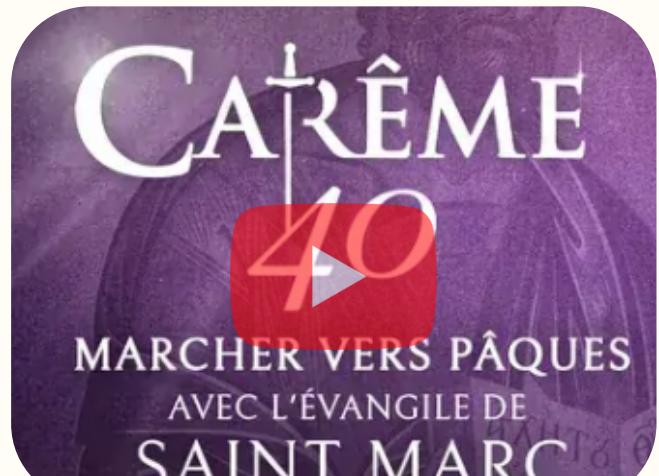
JOUR 16

SAMEDI 7 MARS

Saints-Marcellin-et-Pierre

La station se tient dans l'église des Saints-Marcellin-et-Pierre, près de Saint-Jean-de-Latran. Ces deux martyrs romains (un prêtre et un exorciste) ont versé leur sang lors de la persécution de Dioclétien. Leurs noms, que nous prononçons chaque jour au Canon de la Messe romaine, nous rappellent le lien intime entre la fidélité jusqu'au martyre et la miséricorde que nous célébrons aujourd'hui.

Au terme de cette deuxième semaine, l'Église nous offre la parabole du Fils prodigue. Elle nous révèle le vrai visage du péché (qui est une fugue) et le vrai visage de Dieu (qui est un Père guettant notre retour). Surtout, elle nous met en garde, à travers le personnage du fils aîné, contre la religion de l'apparence : on peut rester toute sa vie "à la maison" en se croyant juste, tout en ayant un cœur rongé par l'orgueil et incapable d'aimer.



ÉVANGILE selon saint

Luc 15, 11-32

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens et aux Scribes : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Mon père, donnez-moi la part de bien qui doit me revenir." Et le père leur partagea son bien.

Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout amassé, partit pour un pays lointain, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il commença à tomber dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses terres garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des gousses que mangeaient les pourceaux ; mais personne ne lui en donnait.

Alors, rentrant en lui-même, il dit : "Combien de mercenaires dans la maison de mon père ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim ! Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai :

ÉVANGILE selon saint

Luc 15, 11-32

Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; je ne suis plus digne d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un de vos mercenaires."

Et se levant, il vint vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou et l'embrassa. Le fils lui dit : "Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; je ne suis plus digne d'être appelé votre fils."

Mais le père dit à ses serviteurs : "Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le ; mangeons et réjouissons-nous, parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à se réjouir.

Or, son fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et qu'il approcha de la maison, il entendit les chants et le bruit de la danse.

ÉVANGILE selon saint

Luc 15, 11-32

Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Le serviteur lui dit : "Votre frère est de retour, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé."

Et s'étant mis en colère, il ne voulait pas entrer. Son père donc sortit, et commença à le prier. Mais il répondit à son père : "Voilà tant d'années que je vous sers, sans avoir jamais transgressé vos ordres, et vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour faire un festin avec mes amis. Mais quand votre fils que voilà, qui a mangé tout son bien avec des courtisanes, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras."

Le père lui dit : "Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère que voilà était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé."

MÉDITATION

« Le fils aîné représente le juste orgueilleux, ou le Juif de l'Ancienne Alliance, qui s'irrite de voir la grâce accordée aux pécheurs. Il dit : "Voilà tant d'années que je te sers". C'est le cri de celui qui vit sa religion comme un contrat commercial, non comme un rapport filial. Il n'a jamais désobéi extérieurement, mais son cœur était déjà loin du Père. »

Saint Augustin, Sermon 153 sur le Nouveau Testament

Est-ce que je me considère secrètement comme un "bon catholique" meilleur que les autres ? Est-ce que je juge sévèrement les "tièdes", les convertis ou ceux qui ont une vie morale désordonnée, oubliant que ma propre perfection n'est qu'une façade fragile ?

RÉSOLUTION

Pour briser l'orgueil du fils aîné qui se croit tout permis sous prétexte de ses bonnes actions, je prierai aujourd'hui le plus sincèrement possible pour une personne (publique ou privée) dont je méprise la conduite, en demandant à Dieu d'être aussi miséricordieux avec elle qu'avec moi.

CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 3

OCULI

LE REGARD DE LA
CHARITÉ

SOMMAIRE

- Dimanche 8 mars
- Lundi 9 mars
- Mardi 10 mars
- Mercredi 11 mars
- Jeudi 12 mars
- Vendredi 13 mars
- Samedi 14 mars
- Prière quotidienne
- Résolutions



SEMAINE 3

Oculi

« *Invocabit me et ego exaudiam eum* »

(*Il m'invoquera et je l'exaucerai*)

Le regard de la charité

Le Carême n'est pas un repli égoïste sur sa propre perfection, mais une ouverture du cœur. Après la prière et le travail, l'Église nous appelle à la Charité, car sans elle, tout effort n'est que « d'un cuivre qui résonne ». « Mes yeux sont toujours fixés sur le Seigneur » (Oculi mei semper ad Dominum) : ce regard que nous portons vers Dieu doit se refléter dans celui que nous portons sur notre prochain.

Cette semaine, nous brisons les chaînes de l'indifférence. Dans l'Évangile, le Christ délivre un muet et affronte la méchanceté de ceux qui l'accusent ; Il nous montre que le mal se gagne par l'unité et le don de soi. Notre charité doit être concrète : elle est l'arme qui chasse les « démons » de la discorde et de l'égoïsme. Ne nous y trompons pas : la mesure de notre amour pour Dieu se vérifie à la qualité de notre service envers le plus petit.

Redevenons des serviteurs ardents, car c'est dans le don gratuit que l'âme se purifie et que se prépare la fête de la Résurrection !

MÉDITATION

« Quel choc se prépare pour la pauvre âme, si elle n'est pas vigilante, fortifiée ; si la paix que Dieu lui a rendue n'a pas été une paix armée ! L'ennemi sonde les abords de la place ; dans sa perspicacité, il examine les changements qui se sont opérés pendant son absence. Qu'aperçoit-il dans cette âme où il avait naguère ses habitudes et son séjour ? Notre Seigneur nous le dit : le démon la trouve sans défense, toute disposée à le recevoir encore ; point d'armes dirigées contre lui. Il semble que l'âme attendait cette nouvelle visite. C'est alors que, pour être plus sûr de sa conquête, l'ennemi va chercher ses renforts. L'assaut est donné ; rien ne résiste ; et bientôt, au lieu d'un hôte infernal, la pauvre âme en recèle une troupe ; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Dom Guéranger décrit une âme qui semble « attendre » le retour du mal par son manque d'armes. Quelles sont les brèches dans ma vigilance quotidienne (curiosité, oisiveté, relâchement) par lesquelles l'ennemi pourrait rentrer ?

Ma conversion de début de Carême est-elle une émotion passagère ou une véritable fortification ?

RÉSOLUTION

Le Carême est l'exercice de notre liberté retrouvée. Pour que l'ennemi ne trouve pas la maison « vide », nous devons la garnir par la discipline des sens et la garde de l'esprit. Saint Benoît nous rappelle que le moine (et le chrétien) doit être comme un veilleur sur les remparts de son cœur.

« À toute heure, le moine doit veiller sur les actions de sa vie ; en tout lieu, il doit savoir que Dieu le regarde. » (*Règle de Saint Benoît, Chapitre 7*). En refusant l'insouciance, nous défendons les abords de notre âme afin que le Seigneur y trouve Sa demeure et non le démon sa maison de passage.

Renforcer ses remparts

Je choisirai cette semaine un Évangile et j'essaierai de le lire chaque jour, que ce soit dans les transports, le soir avant de me coucher ou lors d'un temps d'attente pour renforcer les remparts de mon cœur.

DIMANCHE 8 MARS

3e DIMANCHE DE CARÊME

Saint-Laurent-hors-les-murs

La station se tient dans l'une des grandes basiliques de Rome, sur le tombeau de saint Laurent. Ce diacre héroïque, brûlé vif pour sa foi, incarne le triomphe du Christ sur le mal. L'Église nous place sous son patronage pour rappeler que le Carême est un combat sans pitié contre les démons qui enchaînent notre âme.

L'Évangile d'aujourd'hui avertit contre la neutralité spirituelle et le silence coupable. Jésus expulse un « démon muet », figure de l'orgueil qui nous fait taire nos fautes pour soigner notre image. Le Christ prévient : dans la guerre spirituelle, la neutralité n'existe pas. « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » Se croire en sécurité sans s'engager résolument pour Dieu, c'est laisser la porte ouverte au démon.



ÉVANGILE selon saint

Luc 11, 14-28

En ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et quand il eut chassé le démon, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration.

Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « C'est par Béelzéboul, le prince des démons, qu'il chasse les démons. » Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe qui vînt du ciel. Mais lui, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et la maison tombera sur la maison. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que c'est par Béelzéboul que je chasse les démons ? Or, si c'est par Béelzéboul que je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous.

ÉVANGILE selon saint

Luc 11, 14-28

Quand un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix ; mais si un plus fort que lui survient et le vainc, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe.

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos ; et n'en trouvant point, il dit : "Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti." Et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; et entrant dans cette maison, ils y habitent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. »

Or il arriva, comme il disait ces choses, qu'une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : « Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées ! » Mais il dit : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

MÉDITATION

« Le démon que Jésus chassa était muet ; c'est l'image du pécheur qui, dominé par une fausse honte, ferme la bouche de sa conscience, et n'ose avouer l'état de son âme au médecin qui peut la guérir. Le premier symptôme du retour à Dieu est la confession de nos fautes. Tant que la bouche reste fermée par le silence de l'orgueil, l'ennemi continue d'occuper la place. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que mon désir de garder une image parfaite m'empêche d'être vrai avec moi-même, avec Dieu, ou avec un prêtre ? Ai-je des zones d'ombre, des hontes ou des faiblesses que je tais par orgueil, laissant ce "démon muet" me paralyser ?

RÉSOLUTION

Pour briser ce silence, je ferai aujourd'hui un acte de vérité. Soit en préparant une confession sincère où je nommerai précisément ma plus grande faiblesse cachée, soit en admettant ouvertement un tort auprès de quelqu'un à qui je voulais cacher mon erreur.

JOUR 17

LUNDI 9 MARS

Saint-Marc

La station se tient dans la basilique romaine dédiée à saint Marc l'évangéliste. Le symbole de Marc est le lion : ce lieu nous rappelle la force et la franchise de la Parole de Dieu, qui ne flatte pas nos illusions religieuses mais vient rugir la vérité pour réveiller notre foi endormie.

L'Évangile nous montre le Christ rejeté par les siens à Nazareth. Le drame des habitants de Nazareth, c'est l'habitude. Parce qu'ils connaissent Jésus, ils le méprisent. Ils veulent du spectacle, des prodiges sur mesure. Jésus les renvoie à Naaman le Syrien : la grâce de Dieu n'est pas réservée à une élite religieuse satisfaite de son image. Elle va vers les étrangers, les lointains, ceux qui ont l'humilité de croire sans exiger de miracles grandioses.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint Luc 4, 23-30

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : « Sans doute, vous m'appliquerez ce proverbe : "Médecin, guéris-toi toi-même" ; et vous me direz : "Fais ici, dans ta patrie, toutes les grandes choses que, selon ce que nous avons appris, tu as faites à Capharnaüm." »

Et il ajouta : « En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine par toute la terre ; et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, mais vers une veuve de Sarepta, au pays de Sidon. Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée ; et cependant aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman le Syrien. »

ÉVANGILE selon saint Luc 4, 23-30

Tous ceux qui étaient dans la synagogue, entendant ces choses, furent remplis de colère. Et se levant, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en allait.

MÉDITATION

« Ce n'est pas par hasard que le Christ cite la veuve étrangère et Naaman le lépreux syrien. Il montre que la grâce n'est pas le privilège d'une race ou d'une routine religieuse. Les siens, par orgueil, ne voulaient pas de lui. Naaman, lui, a cru. Le médecin n'est pas venu pour ceux qui se croient en bonne santé et exigent des miracles, mais pour ceux qui reconnaissent leur lèpre. »

Saint Ambroise, Commentaire sur saint Luc

Naaman avait d'abord refusé de se laver dans le petit fleuve du Jourdain, car il trouvait ce remède trop banal. Est-ce que je boude les petits moyens spirituels quotidiens (la fidélité au devoir d'état, la patience, le sourire) en espérant faire un jour de "grandes choses" pour Dieu ?

RÉSOLUTION

Je cesserai de rêver à l'héroïsme lointain. Aujourd'hui, je me concentrerai sur l'accomplissement parfait et attentif d'une tâche associative, ménagère ou professionnelle très modeste et banale, par amour pour Dieu. Accomplissant ainsi ma résolution LABORA

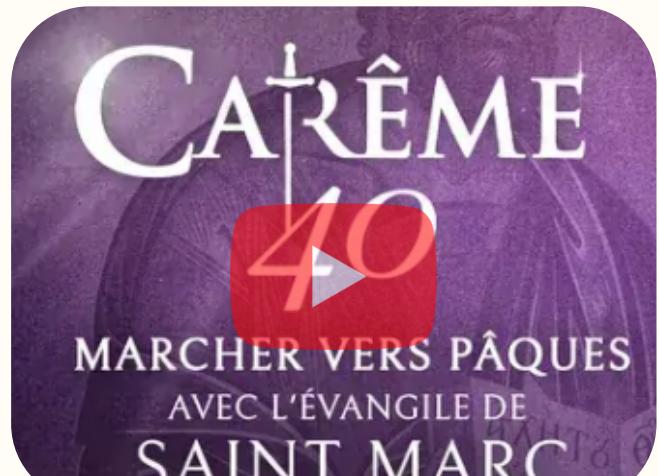
JOUR 18

MARDI 10 MARS

Sainte-Pudentienne

La station se tient dans la vénérable église de Sainte-Pudentienne, construite sur la maison du sénateur Pudens qui offrit l'hospitalité à saint Pierre. C'est l'un des tout premiers lieux de culte chrétien à Rome. Ce sanctuaire de l'Église primitive nous rappelle que la marque distinctive des premiers chrétiens n'était pas l'apparence, mais la charité brûlante qui les unissait.

Le Carême n'est pas qu'une affaire de jeûne alimentaire ; c'est d'abord un jeûne de l'amour-propre. Jésus nous enseigne aujourd'hui la loi du pardon illimité (« soixante-dix fois sept fois ») et la délicatesse de la correction fraternelle. Notre tentation est de condamner publiquement pour soigner notre image de "juste". Le Christ demande l'inverse : reprendre dans le secret pour sauver l'autre, et pardonner sans compter, comme Dieu le fait pour nous.



ÉVANGILE selon saint Matthieu 18, 15-22

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que toute chose se règle sur la parole de deux ou trois témoins.

S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église ; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

ÉVANGILE selon saint Matthieu 18, 15-22

Alors Pierre, s'approchant, lui dit : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. »

MÉDITATION

« "Reprends-le entre toi et lui seul". Voyez la délicatesse de Jésus. Il ne dit pas : "accuse-le", "humilie-le", mais "reprends-le". Il veut que le péché reste caché pour que le pécheur puisse se corriger sans honte. Celui qui étale la faute de son frère ne cherche pas à le guérir, il cherche sa propre gloire en se posant en juge. La vraie correction fraternelle est un acte d'humilité partagée. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 60 sur saint Matthieu

Quand je remarque le défaut de quelqu'un, est-ce que j'en parle d'abord aux autres pour me rassurer sur ma propre perfection (médisance) ? Ou ai-je le courage et la loyauté d'en parler directement au principal intéressé, en privé et avec douceur ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je m'interdirai strictement la médisance. Si je suis témoin de la faute, de l'erreur ou de la maladresse d'autrui, je n'en dirai pas un seul mot à une tierce personne. Je garderai le secret pour protéger la réputation de mon prochain.

JOUR 19

MERCREDI 11 MARS

Saint-Sixte

La station se tient dans la basilique de Saint-Sixte. Ce grand pape du IIIe siècle fut surpris par les soldats au fond des catacombes alors qu'il célébrait la messe, et décapité sur sa chaire épiscopale. Son sacrifice nous rappelle que la foi chrétienne ne s'arrête pas aux rites extérieurs : elle va jusqu'au don total de sa vie.

Aujourd'hui, le Christ affronte le sommet de l'hypocrisie religieuse. Les Pharisiens sont obsédés par la propreté extérieure (le lavage des mains), mais leurs cœurs sont pleins de méchanceté. Jésus renverse tout le système : la vraie souillure ne vient jamais de l'extérieur (ce que l'on mange, ce que l'on subit), mais de l'intérieur (nos pensées, nos jugements). Le Carême ne sert à rien si nous nous contentons de règles extérieures sans purifier notre intérriorité.



ÉVANGILE selon saint Matthieu 15, 1-20

En ce temps-là, des Scribes et des Pharisiens de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : « Pourquoi tes disciples transgessent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains quand ils prennent leurs repas. »

Il leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu pour votre tradition ? Car Dieu a dit : "Honore ton père et ta mère" ; et : "Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort." Mais vous, vous dites : "Quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout don que je fais à Dieu est à ton profit, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère." Et vous avez anéanti le commandement de Dieu pour votre tradition. Hypocrites ! Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit : "Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des maximes et des ordonnances humaines." »

ÉVANGILE selon saint Matthieu 15, 1-20

Et ayant appelé à lui la foule, il leur dit : « Écoutez, et comprenez : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme. »

Alors ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Sais-tu que les Pharisiens, en entendant ce discours, ont été scandalisés ? » Il répondit : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera arrachée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. »

Pierre, prenant la parole, lui dit : « Explique-nous cette parabole. » Jésus dit : « Vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, et est jeté dans les lieux secrets ? Mais ce qui sort de la bouche part du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme.

ÉVANGILE selon saint Matthieu 15, 1-20

Car c'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. Voilà les choses qui souillent l'homme. Mais de manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. »

MÉDITATION

« Les Pharisiens mettaient toute la religion dans les pratiques extérieures. [...] Jésus ne voulait pas laisser ses disciples sous le joug de ces vaines traditions. Il nous montre que le mal vient du cœur. Si le cœur est pur, tout l'homme est pur. C'est à la purification de notre cœur que nous devons travailler en ce saint temps. Si nous jeûnons, si nous faisons l'aumône, c'est pour arriver à cette pureté intérieure sans laquelle nous ne saurions voir Dieu. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que ma religion est purement décorative ? Suis-je très scrupuleux sur les rites, les coutumes, le code vestimentaire ou la forme de la liturgie, tout en gardant un cœur dur, incapable de pardonner et rempli de jugements intérieurs ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je persévérerai dans ma résolution ORA.

À l'issue de mon oraison ou lors d'un temps “mort”, je réciterai une dizaine de chapelet en demandant au Christ de m'aider à maintenir mes efforts.

JEUDI 12 MARS

Mi-Carême

Sous l'Ancien Régime, le Carême n'était pas une option dévotionnelle, mais une loi civile. L'interdiction portait sur la "viande de boucherie", mais aussi sur tous les "lacticinia" (lait, beurre, œufs).

Après trois semaines de privations sévères et de travail manuel intense, la résistance physique des populations diminuait.

À cette période de l'année, les œufs pondus ne pouvaient plus être consommés. La Mi-Carême permettait de liquider une partie de ces réserves périssables sous forme de beignets ou de crêpes, évitant ainsi un gaspillage important.

C'était aussi une importante fête corporative, notamment des lavandières et des débardeurs.

Alors, retrouvez votre meilleure recette et célèbrez cette tradition !



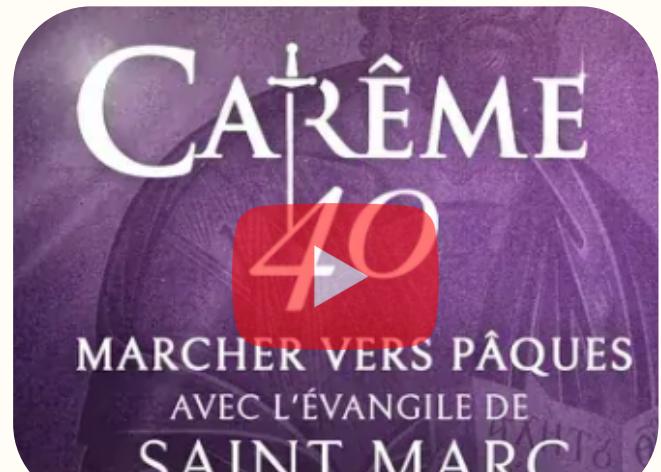
JOUR 20

JEUDI 12 MARS

Saints-Côme-et-Damien

La station se tient dans la basilique des Saints-Côme-et-Damien, située sur le Forum romain. Ces deux frères martyrs étaient des médecins qui soignaient gratuitement les malades par amour du Christ. L'Église nous place logiquement sous leur patronage pour écouter un Évangile où Jésus se révèle comme le grand Médecin des corps et des âmes.

Le Christ guérit la belle-mère de Pierre d'une forte fièvre. Les Pères de l'Église voient dans cette fièvre le symbole de nos passions désordonnées (colère, orgueil, ambition) qui consument notre âme. Jésus ne nous guérit pas pour que nous nous endormions dans un confort spirituel, mais pour que nous reprenions aussitôt le service des autres. L'Évangile montre aussi Jésus fuyant le succès pour aller prier au désert, nous rappelant que sans une intériorité profonde, notre activisme s'épuise.



ÉVANGILE selon saint

Luc 4, 38-44

En ce temps-là, Jésus, s'étant levé, sortit de la synagogue, et entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était tourmentée d'une violente fièvre, et ils le prièrent pour elle. S'étant penché sur elle, il commanda à la fièvre, et elle la quitta ; et se levant à l'instant même, elle les servait.

Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses langueurs les lui amenaient ; et lui, imposant les mains à chacun d'eux, il les guérissait. Des démons aussi sortaient de plusieurs, en criant et disant : « Vous êtes le Fils de Dieu. » Mais il les menaçait, et ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

Le jour étant venu, il sortit, et s'en alla dans un lieu désert. Et les foules le cherchaient ; et étant venus jusqu'à lui, ils le retenaient, pour qu'il ne s'éloignât pas d'eux. Il leur dit : « Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

MÉDITATION

« Voyez comment le Christ agit : le soir, il guérit la foule ; au matin, il part au désert. Il fuit la renommée. Les hommes voulaient le retenir pour profiter de ses miracles, mais le Christ ne s'installe pas dans le succès. Il nous montre par là que notre charité ne doit jamais chercher les applaudissements, et qu'elle doit toujours se ressourcer dans le secret de la prière. »

Saint Ambroise, Commentaire sur saint Luc

Quelle est la « fièvre » qui agite secrètement mon âme en ce moment, me rendant agité et indisponible à Dieu ? Est-ce l'inquiétude financière, une colère sourde contre une personne, l'épuisante envie de plaire, ou l'ambition de tout contrôler par moi-même ?

RÉSOLUTION

Dès que je sentirai cette "fièvre" (impatience, stress, colère) monter en moi aujourd'hui, je ferai l'acte de m'arrêter physiquement pendant 30 secondes. Je respirerai profondément et je demanderai intérieurement : « Seigneur, penche-toi sur moi et commande à cette fièvre de me quitter. »

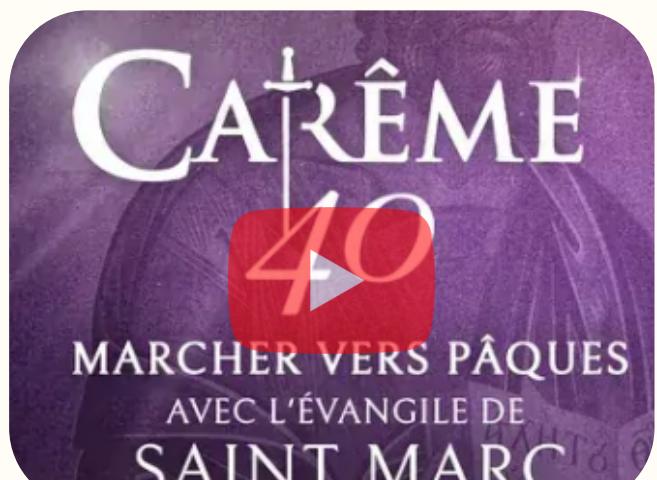
JOUR 21

VENDREDI 13 MARS

Saint-Laurent-in-Lucina

La station se tient dans l'église romaine de Saint-Laurent-in-Lucina. Construite sur la maison d'une noble romaine (Lucina) qui recueillait les restes des martyrs, cette église abrite une relique précieuse : le gril sur lequel saint Laurent fut brûlé vif. C'est ici, sur ce lieu de foi ardente, que l'Église nous fait entendre le mystère de l'Eau vive.

L'Évangile de la Samaritaine est le drame de la soif. La Samaritaine vient puiser au puits, accablée par la routine, le péché (ses cinq maris) et la soif de bonheur que rien n'apaise. Le Christ, fatigué par la route, l'attend. Il ne la juge pas, il mendie : « Donne-moi à boire ». Cette soif de Jésus est le désir infini que Dieu a de notre âme. Le Carême est le moment où nous devons cesser de boire aux citernes fissurées du monde pour enfin demander au Christ l'Eau vive de la grâce.



ÉVANGILE selon saint

Jean 4, 5-42

En ce temps-là, Jésus arriva dans une ville de la Samarie nommée Sichar, près de la terre que Jacob avait donnée à Joseph son fils. Or il y avait là le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis sur le bord du puits. C'était environ la sixième heure.

Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : « Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? » Car les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ?

ÉVANGILE selon saint Jean 4, 5-42

Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens ici. » La femme répondit : « Je n'ai point de mari. » Jésus lui dit : « Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari ; car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : en cela tu as dit vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

ÉVANGILE selon saint Jean 4, 5-42

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »

La femme lui dit : « Je sais que le Messie (celui qu'on appelle le Christ) doit venir. Quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Sur ces entrefaites, ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Aucun d'eux, cependant, ne dit : « Que demandes-tu ? » ou : « De quoi parles-tu avec elle ? »

ÉVANGILE selon saint

Jean 4, 5-42

Alors la femme laissa sa cruche, et s'en alla à la ville, et elle dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » Ils sortirent donc de la ville, et vinrent vers lui.

Pendant ce temps, les disciples le priaient, disant : « Maître, mangez. » Mais il leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient donc les uns aux autres : « Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas vous-mêmes : Il y a encore quatre mois, et la moisson viendra ? Eh bien, je vous dis : Levez les yeux, et regardez les campagnes : elles sont déjà blanches pour la moisson. Et celui qui moissonne reçoit une récompense, et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.

ÉVANGILE selon saint Jean 4, 5-42

Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun travail ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail. »

Or, beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, à cause de la parole de la femme, qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Les Samaritains, étant donc venus vers lui, le priaient de demeurer avec eux. Et il y demeura deux jours. Et un beaucoup plus grand nombre crurent en lui, à cause de sa parole. Et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

MÉDITATION

« La femme vient puiser de l'eau. Le puits, c'est le symbole du plaisir charnel de ce monde ténébreux : on y puise, et l'on a soif de nouveau. Les "cinq maris" représentent les cinq sens du corps par lesquels l'âme a cherché vainement le bonheur dans les choses passagères. Aujourd'hui, le vrai Mari est là : c'est le Christ. Il vient pour qu'elle n'ait plus jamais soif. »

Saint Augustin, Traité 15 sur saint Jean

Comme la Samaritaine avec ses "cinq maris", est-ce que je cours d'une distraction à l'autre (achats, divertissements, succès professionnel, affections humaines) pour combler un vide intérieur ? Ai-je compris que toutes ces choses ne font que me redonner soif ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je m'abstiendrai volontairement d'une compensation habituelle vers laquelle je me tourne quand je m'ennuie ou que je stresse (réseaux sociaux, nourriture, achats compulsifs).

Je persévérrerai ainsi dans la résolution SILENCE.

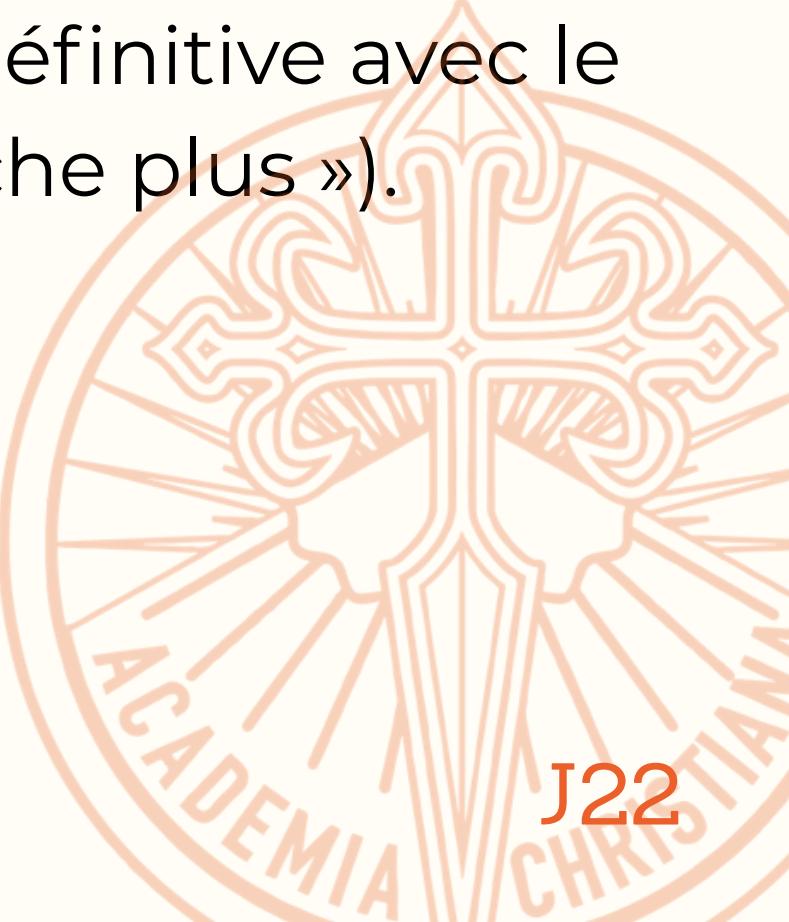
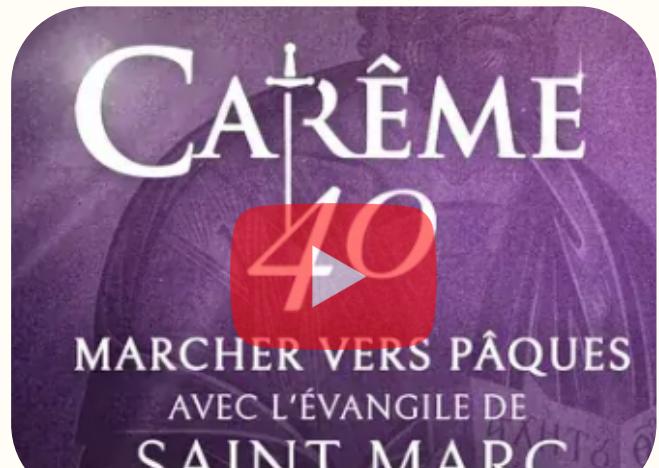
JOUR 22

SAMEDI 14 MARS

Sainte-Suzanne

La station se tient dans l'église de Sainte-Suzanne. Cette noble vierge romaine a préféré mourir martyre sous Dioclétien plutôt que de rompre son vœu de chasteté. En réunissant la pureté héroïque de Suzanne et le relèvement de la femme adultère, l'Église montre que le Ciel s'ouvre tant à la vertu fidèle qu'à la misère repentante.

L'Évangile nous montre le Christ face à la justice impitoyable des Pharisiens, qui instrumentalisent la Loi pour le piéger. Les pierres qu'ils tiennent sont l'image de leur cœur dur. Jésus refuse ce tribunal de la haine : en écrivant sur le sol, il les renvoie à leur propre conscience. Resté seul avec la femme, il fait triompher la miséricorde. Il donne le grand mot d'ordre du Carême : le pardon est total, mais il exige la rupture définitive avec le mal (« Va, et désormais ne pèche plus »).



ÉVANGILE selon saint saint Jean 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus se rendit à la montagne des Oliviers. Et dès le point du jour, il revint dans le temple, et tout le peuple vint à lui ; et s'étant assis, il les enseignait.

Alors les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère ; et l'ayant placée au milieu, ils lui dirent : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, Moïse, dans la Loi, nous a ordonné de lapider ces sortes de femmes ; toi donc, qu'en dis-tu ? » Ils disaient cela pour le tenter, afin d'avoir de quoi l'accuser.

Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.

Mais eux, ayant entendu cela, s'en allèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus vieux ; et Jésus resta seul, avec la femme qui était au milieu.

ÉVANGILE selon saint saint Jean 8, 1-11

Alors Jésus, se relevant, lui dit : « Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? » Elle dit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Je ne te condamne pas non plus ; va, et désormais ne pèche plus. »

MÉDITATION

« Quelle divine réponse ! Jésus ne contredit pas la Loi de Moïse, mais il fait appel à la conscience de ces juges impitoyables. Il leur rappelle qu'ils sont eux-mêmes des pécheurs. Confondus, ils se retirent un à un. Jésus reste seul avec la coupable. La justice a cédé la place à la miséricorde. Il ne l'absout pas sans condition, il lui fait un devoir sévère : "Ne pèche plus". La grâce du Carême est là : le pardon nous est acquis, à condition de rompre avec le péché. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que je tiens une "pierre" dans ma main, prêt à la jeter sur le premier qui fait une erreur ? Est-ce que j'utilise les fautes des autres (politiques, voisins...) pour me donner le sentiment d'être supérieur et irréprochable ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je profiterai d'un moment de transport ou d'attente pour réfléchir à ce que m'ont apporté mes efforts de Carême durant ces derniers jours.

J'en profiterai pour fixer résolument un de ces efforts dans ma vie après Pâques.



CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 4

LAETARE

LA JOIE DU PARTAGE

SOMMAIRE

- Dimanche 15 mars
- Lundi 16 mars
- Mardi 17 mars
- Mercredi 18 mars
- Jeudi 19 mars
- Vendredi 20 mars
- Samedi 21 mars
- Prière quotidienne
- Résolutions



SEMAINE 4

Laetare

« *Invocabit me et ego exaudiam eum* »

(*Il m'invoquera et je l'exaucerai*)

La joie du partage

L'Église interrompt aujourd'hui les chants de la pénitence pour faire retentir un cri d'allégresse : Laetare ! Réjouis-toi ! Arrivés au milieu de notre sainte carrière, l'Église veut consoler ses enfants en leur montrant que le désert n'est pas stérile. La joie chrétienne n'est pas l'oubli de la croix, mais le fruit d'une âme qui commence à entrevoir la splendeur de Pâques.

Cette semaine est celle de la charité rayonnante. Dans l'Évangile, le Christ ne se contente pas de prêcher ; Il voit la foule affamée et, par compassion, Il multiplie le pain. Il nous enseigne que notre pénitence doit s'ouvrir sur le don. Si nous avons purifié le « vase de notre corps », c'est pour qu'il déborde désormais de bonté pour nos frères.

Ne gardons pas pour nous la lumière du Thabor ou la force du désert : partageons-les. Que notre joie soit contagieuse, car un chrétien triste est un triste chrétien !

MÉDITATION

« La sainte Église veut aujourd'hui consoler ses enfants. La joie chrétienne n'est pas l'oubli de la pénitence, mais le fruit de l'espérance. Le Sauveur voit cette foule qui le suit au désert ; il sait qu'elle a faim, et sa compassion opère le miracle. Ce pain multiplié entre ses mains divines est la figure d'une nourriture plus haute encore : l'Eucharistie, qui va bientôt nous être donnée dans les fêtes pascales. Mais pour que ce pain de vie nous profite, il faut avoir faim de Dieu. Ne craignons pas la fatigue du désert, car c'est là que le Maître se révèle comme celui qui rassasie toute âme languissante. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que je vois la "faim" de ceux qui m'entourent (faim de pain, mais aussi faim de reconnaissance ou de consolation) ? Est-ce que je suis prêt à donner le peu que j'ai (mes "cinq pains") pour que Dieu fasse le reste ?

Après trois semaines de privations, est-ce que je ressens une faim plus grande pour les choses de Dieu, ou est-ce que je n'aspire qu'à retrouver mes comforts matériels ?

RÉSOLUTION

Saint Benoît nous enseigne que pour progresser, il faut savoir s'humilier dans les fonctions les plus simples afin de laisser toute la place à l'amour du prochain en nous. « Que les frères se servent mutuellement, en sorte que nul ne soit dispensé de l'office de la cuisine, sinon pour cause de maladie ou d'occupation d'une grande utilité ; car on y acquiert un plus grand mérite et un accroissement de charité. » (chap. 35)

Nous ne pouvons libérer notre âme si nous restons esclaves de notre confort ou de notre dignité blessée, car le refus de servir est le signe d'un cœur encore plein de soi-même. Cette semaine, nous choisissons de briser les chaînes de l'orgueil en nous soumettant volontairement aux nécessités d'autrui pour en offrir le mérite au Seigneur.

Le service sans murmure

Je choisirai cette semaine une tâche ménagère ingrate pour l'accomplir avec un empressement joyeux. Je m'interdirai toute plainte ou soupir, transformant cette corvée en une offrande invisible afin que mon effort devienne un “pain” pour mon entourage.

DIMANCHE 15 MARS

3e DIMANCHE DE CARÊME

Sainte-Croix-de-Jérusalem

La station se tient dans la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem, construite pour abriter les reliques de la Vraie Croix. Aujourd'hui, la Croix n'est plus vue comme un instrument de douleur, mais comme le trophée de notre joie. Elle nous rappelle que la Jérusalem céleste, notre destination ultime, est au bout du chemin.

« Laetare, Jerusalem ! » (Réjouis-toi, Jérusalem !). L'Église suspend le deuil du Carême pour raviver notre espérance. Les ornements violets cèdent la place au rose. Dans le désert de notre pénitence, Jésus ne nous laisse pas mourir de faim. Le miracle de la multiplication des pains préfigure le don absolu de l'Eucharistie, véritable nourriture qui soutient notre âme.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 6, 1-15

En ce temps-là, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade. Et une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il faisait sur les malades. Jésus monta donc sur la montagne, et s'y assit avec ses disciples. Or la Pâque, jour de fête des Juifs, était proche.

Jésus, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour faire manger ces gens ? » Il disait cela pour l'éprouver ; car il savait, lui, ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit : « Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu. »

Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » Jésus dit : « Faites asseoir ces gens. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 6, 1-15

Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit alors les pains, et après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.

Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde. » Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.

Ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : « Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. » Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit de nouveau, seul, sur la montagne.

MÉDITATION

« Réjouissez-vous ! C'est le cri maternel de l'Église pour ranimer le courage de ses enfants. Le Seigneur a compassion de cette foule qui l'a suivi au désert ; il va la nourrir, mais par un miracle. Ces pains multipliés sont la figure de l'Eucharistie, ce Pain vivant descendu du ciel. La joie de ce dimanche vient de là : nous savons que le Christ ne nous laissera pas défaillir en chemin. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que mon christianisme est triste ? En ce dimanche de Laetare, suis-je capable de cesser de me plaindre pour regarder toutes les grâces que Dieu multiplie dans ma vie ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je ferai le choix délibéré de la joie. Lors d'un repas ou d'une conversation, je partagerai un motif concret de gratitude et d'espérance avec mon entourage.

Je ferai aussi le constat des joies que m'ont apporté mes efforts de carême.

JOUR 23

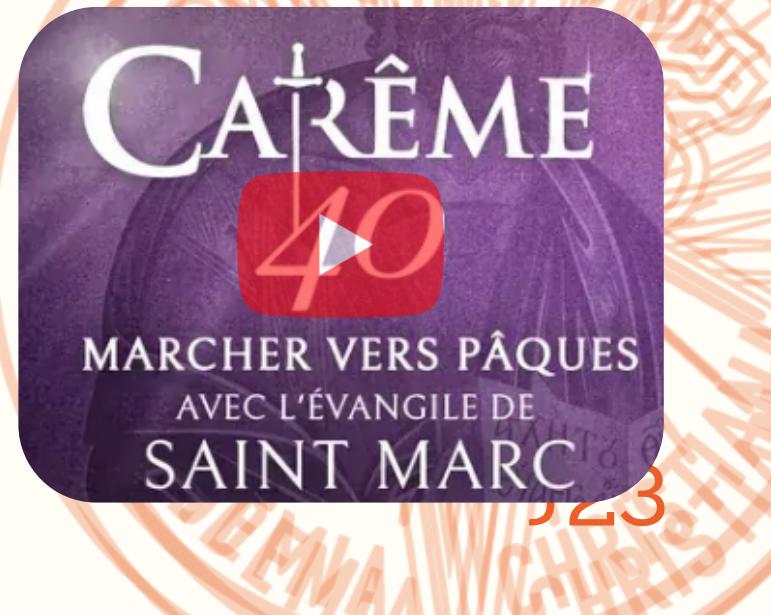
LUNDI 16 MARS

Saints-Quatre-Couronnés

La station se tient dans la basilique des Saints-Quatre-Couronnés. Ces quatre sculpteurs chrétiens préférèrent le martyre plutôt que de tailler une idole païenne. Leur courage nous invite à refuser tout compromis avec l'idolâtrie et le monde pour garder le temple de notre cœur pur.

La majesté redoutable du Fils de Dieu éclate aujourd'hui dans une sainte colère. Devant la maison de son Père profanée par le commerce, le Christ prend le fouet. Si le Seigneur châtie ainsi le manque de respect dans l'ancien Temple, avec quelle sévérité jugera-t-il notre désinvolture face à sa Présence réelle dans l'Eucharistie ? Le Carême appelle à la sainte crainte. Il faut chasser de notre âme et de nos églises la tiédeur et l'esprit mondain qui insultent la sainteté de Dieu.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint saint Jean 2, 13-25

En ce temps-là, la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, des brebis et des colombes, et les changeurs qui y étaient assis.

Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : « Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. » Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : "Le zèle de ta maison me dévore."

Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : « Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs dirent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu le relèveras en trois jours ! »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 2, 13-25

Mais il parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem, à la fête de la Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.

MÉDITATION

« Qui sont ceux qui vendent dans le temple ? Ce sont ceux qui cherchent leurs propres intérêts dans l'Église, et non ceux de Jésus-Christ. C'est l'âme qui, au lieu de se consacrer à la prière, se laisse envahir par les soucis de l'argent et du monde. Jésus doit faire un fouet pour chasser tout cela. Que le zèle de la maison de Dieu vous dévore, afin que votre cœur ne soit pas une grotte de voleurs. »

Saint Augustin, Traité 10 sur l'Évangile de saint Jean.

Est-ce que j'ai "compartimenté" ma vie ? Est-ce que je laisse au Christ une petite place le dimanche, tout en gardant le contrôle absolu sur mes finances, mon temps libre et mes choix professionnels ? Ai-je peur de laisser Jésus entrer avec son fouet dans tous les domaines de ma vie ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je couperai un loisir, ou un moment détente pour réciter une dizaine de chapelet et offrir ainsi plus de place à Jésus dans ma vie.

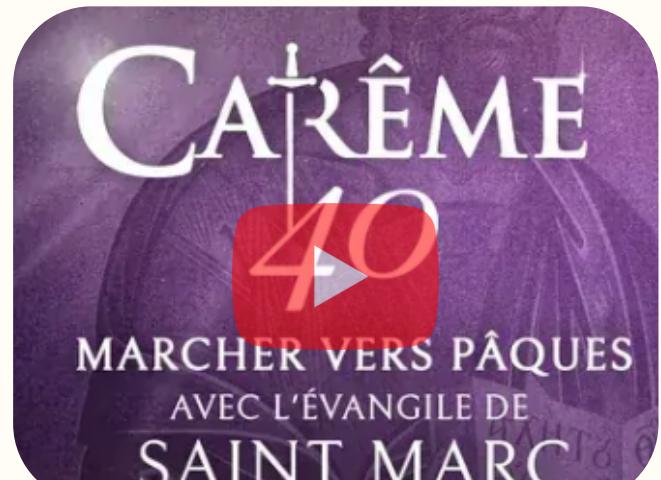
JOUR 24

MARDI 17 MARS

Saint-Laurent-in-Damaso

La station se tient dans la basilique Saint-Laurent-in-Damaso. En plaçant ce jour sous le patronage du grand martyr saint Laurent, l'Église nous invite à imiter son courage : ne jamais reculer devant l'hostilité du monde pour rendre témoignage à la vérité du Christ.

L'étau se resserre. À Jérusalem, malgré les menaces de mort, Jésus enseigne ouvertement dans le Temple avec une sérénité souveraine. Il nous livre le critère absolu de la sainteté : ne jamais chercher sa propre gloire, mais celle du Père. Ce mardi nous oblige à sonder notre orgueil : agissons-nous pour notre rayonnement personnel ou pour le Royaume ? Le Carême doit faire taire notre amour-propre pour laisser place à la vérité divine.



J24

ÉVANGILE selon saint saint Jean 7, 14-31

En ce temps-là, comme on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta au temple et se mit à enseigner. Et les Juifs s'étonnaient, disant : « Comment cet homme connaît-il les Écritures, lui qui n'a pas étudié ? »

Jésus leur répondit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui. Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et nul de vous n'observe la Loi ! Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? »

La foule répondit : « Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ? » Jésus leur répondit : « J'ai fait une seule œuvre, et vous en êtes tous étonnés.

ÉVANGILE selon saint saint Jean 7, 14-31

Si Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle vienne de Moïse, mais des patriarches), vous circoncisez un homme le jour du sabbat. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ? Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. »

Quelques-uns des habitants de Jérusalem disaient : « N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ? Et le voilà qui parle ouvertement, et ils ne lui disent rien ! Les chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'il est le Christ ? Cependant, celui-ci, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 7, 14-31

Jésus donc, enseignant dans le temple, s'écria : « Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, parce que je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. » Ils cherchaient donc à se saisir de lui ; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Toutefois, beaucoup parmi la foule crurent en lui.

MÉDITATION

« Les Juifs s'étonnent de la doctrine de Jésus, mais leur orgueil les empêche de se soumettre. Ils cherchent à le faire mourir parce qu'il guérit le jour du Sabbat, montrant ainsi qu'ils préfèrent la lettre morte à la charité vivante. Celui qui cherche sa propre gloire est aveuglé ; il ne peut reconnaître la vérité. Demandons la grâce de l'humilité, afin que nos yeux s'ouvrent à la lumière que le Christ apporte au monde. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que je fais mon marché dans l'Évangile ? En ce Carême, ai-je le courage d'accepter l'enseignement du Christ en entier, même et surtout quand il dérange mes certitudes politiques ou intellectuelles ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je lirai un passage de l'Évangile ou un point de l'enseignement de l'Église avec lequel j'ai habituellement du mal. Au lieu de chercher à le critiquer ou à l'adapter à mes idées, je ferai cet acte de foi : « Seigneur, je ne comprends pas tout, mais je fais le choix de me soumettre à Ta sagesse, car Tu es la Vérité. »

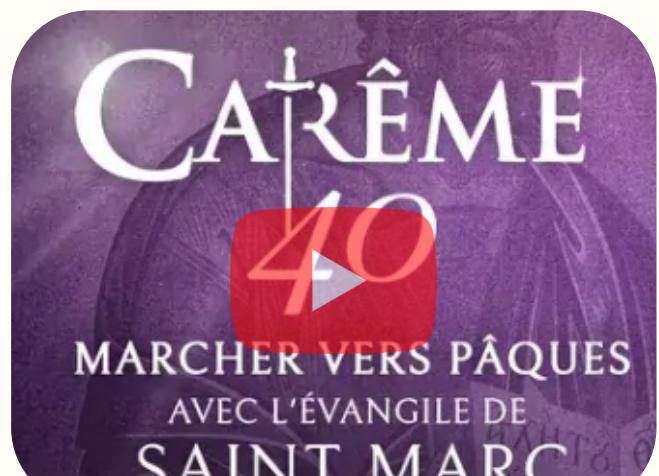
JOUR 25

MERCREDI 18 MARS

Saint-Paul-hors-les-Murs

Saint-Paul-hors-les-Murs La station se tient dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs. Ce lieu abrite le tombeau de l'Apôtre, lui qui fut aveuglé sur le chemin de Damas pour être guéri par la grâce. C'est le lieu idéal pour entendre l'Évangile de l'aveuglé-né : un appel à passer des ténèbres à la lumière du Christ.

Le Christ se révèle la Lumière du monde en guérissant un aveugle de naissance. Ce miracle est l'image de notre Baptême : l'humanité, aveugle depuis le péché originel, retrouve la vue par l'Incarnation et la grâce. Tandis que l'aveugle finit par adorer Dieu, les Pharisiens, enfermés dans leurs certitudes, s'enfoncent dans l'aveuglement et le mensonge.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 9, 1-38

En ce temps-là, Jésus, en passant, vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question : « Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il me faut faire, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, et oignit de cette boue les yeux de l'aveugle. Puis il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce qui signifie : Envoyé). Il y alla donc, se lava, et s'en retourna voyant clair.

Les voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant lorsqu'il mendiait, disaient : « N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait ? » Les uns disaient :

ÉVANGILE selon saint saint Jean 9, 1-38

« C'est lui. » D'autres : « Non, mais il lui ressemble. » Lui-même disait : « C'est moi. » Ils lui dirent : « Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? » Il répondit : « Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a oint les yeux, et m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et je vois. » Ils lui dirent : « Où est cet homme ? » Il répondit : « Je ne sais. »

Ils menèrent aux Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. De nouveau, les Pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur dit : « Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois. » Sur quoi quelques-uns des Pharisiens disaient : « Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? » Et il y eut division parmi eux. Ils dirent donc encore à l'aveugle : « Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? » Il répondit : « C'est un prophète. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 9, 1-38

Les Juifs ne crurent point qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir les parents de celui qui avait recouvré la vue. Et ils les interrogèrent, disant : « Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? » Ses parents leur répondirent : « Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas. Interrogez-le lui-même, il a l'âge, il parlera pour lui-même. » Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs avaient déjà convenu que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : « Il a l'âge, interrogez-le lui-même. »

Ils appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons que cet homme est un pécheur. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 9, 1-38

Il répondit : « S'il est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois. » Ils lui dirent : « Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ? »

Ils le couvrirent d'outrages, et dirent : « C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est. » Cet homme leur répondit : « C'est là ce qui est étonnant, que vous ne sachiez d'où il est, et il m'a ouvert les yeux ! Or, nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, celui-là il l'exauce. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

ÉVANGILE selon saint saint Jean 9, 1-38

Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils lui répondirent : « Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! » Et ils le chassèrent.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et l'ayant rencontré, il lui dit : « Crois-tu au Fils de Dieu ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu l'as vu ; et celui qui te parle, c'est lui. » Et il dit : « Je crois, Seigneur. » Et se prosternant, il l'adora.

MÉDITATION

« Cet aveugle de naissance, c'est le genre humain. Cette cécité lui est arrivée dès le premier homme par le péché, dont nous tirons tous notre origine... Jésus a fait de la boue avec sa salive. Le Verbe s'est fait chair. Il a oint les yeux de l'aveugle, mais l'aveugle ne voyait pas encore. Il l'a envoyé à la piscine de Siloé : "Siloé" veut dire "Envoyé". Tu es baptisé dans le Christ ; c'est alors que tu es illuminé. »

Saint Augustin, Traité 44 sur l'Évangile de saint Jean.

Face à l'hostilité des Pharisiens, l'aveugle ne fait pas de grande théologie, il témoigne simplement du bien que le Christ lui a fait. Suis-je capable de rendre compte de ma foi par la simple joie des grâces que Dieu m'a données, sans avoir peur du jugement des autres ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je serai un témoin joyeux. Je partagerai avec un proche (conjoint, ami, collègue) un petit témoignage simple et sans complexe : un bienfait, une paix retrouvée après la confession, ou une belle parole d'Évangile qui m'a touché récemment.

JEUDI 19 MARS

Fête solennelle de la Saint Joseph

« Au milieu des tristesses du Carême, voici qu'une lueur de joie vient briller sur nos âmes. L'Époux de Marie, le Père nourricier de l'Homme-Dieu, Joseph, nous apparaît dans l'éclat de sa sainteté. Les rigueurs de la pénitence s'adoucissent à sa vue ; la sainte Église dépose pour un moment ses vêtements de deuil, et les accents de la reconnaissance et de la louange retentissent dans le sanctuaire. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Si Joseph fut le protecteur de l'Enfance du Christ, il demeure, par une suite nécessaire, le protecteur du Corps Mystique. Comme il a sauvé l'Enfant de la fureur d'Hérode, il veille aujourd'hui sur l'Église contre les assauts du siècle. Il est l'homme de la vie intérieure, celui qui nous enseigne que la véritable grandeur ne réside pas dans l'éclat extérieur, mais dans la fidélité au devoir d'état.

Étant donné le rôle unique de Joseph dans l'Histoire du Salut, l'Église place sa fête au-dessus des règles ordinaires du jeûne. La joie de la fête l'emporte sur la tristesse de la pénitence.

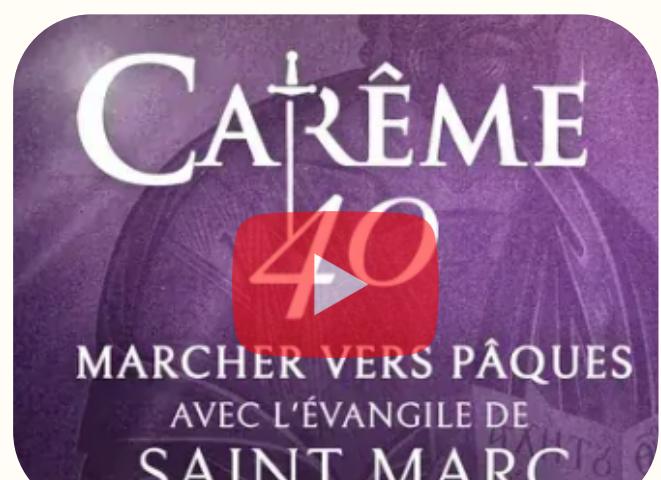
JOUR 26

JEUDI 19 MARS

Saint-Martin-aux-Monts

La station se tient dans la majestueuse basilique antique de Saint-Martin-aux-Monts, bâtie sur d'anciens thermes romains. Ce sanctuaire souterrain évoque la paix définitive de l'Église romaine retrouvée après les siècles de sanglantes persécutions. En dédiant ce lieu au grand évêque Martin de Tours, l'Église honore aujourd'hui la figure héroïque de la charité absolue et du zèle pastoral infatigable.

Aux portes de Naïm, Jésus croise un cortège funèbre. Saisi de pitié pour une mère veuve, il ressuscite miraculeusement son fils unique. Ce grand miracle physique est l'image éclatante du sacrement de la Pénitence : l'Église pleure intensément sur ses enfants morts spirituellement par le péché, et le Christ, touché par ses saintes larmes, les rend définitivement à la vie.



ÉVANGILE selon saint saint Luc 7, 11-16

En ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, et ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voilà qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle une foule nombreuse de la ville.

Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. » Et s'étant approché, il toucha le cercueil ; et les porteurs s'arrêtèrent. Il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Et le mort s'assit, et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu, en disant : « Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »

MÉDITATION

« Cette veuve qui pleure son fils unique, c'est l'Église, notre mère. Elle pleure sur les pécheurs qui se sont séparés de la vie de la grâce. Jésus a compassion d'elle, comme il a eu compassion de la veuve de Naïm. Par son ministre, il s'approche du pécheur, il lui ordonne de se lever, et le rend vivant à sa mère. Ne désespérons jamais du salut des pécheurs, tant que l'Église prie et pleure. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Jésus ne se contente pas de ressusciter le jeune homme pour lui-même, il le "rend" à sa mère. Le péché nous isole, la grâce nous reconnecte. Est-ce que mon péché (mon égoïsme, ma rancune, mon orgueil) m'a coupé de ma famille, de ma communauté ou de l'Église ?

RÉSOLUTION

Le Christ restaure les liens brisés. J'essaierai de vivre pleinement cette fête avec ma famille, mes proches ou mes amis.

Un repas, un café, un moment pour partager cette joie.

JOUR 27

VENDREDI 20 MARS

Saint-Eusèbe

La station se tient dans l'antique basilique de Saint-Eusèbe, sur l'Esquilin. Ce sanctuaire vénérable perpétue la mémoire d'un prêtre romain héroïque du IVe siècle, enfermé dans sa propre maison et mort de faim pour avoir ardemment défendu la divinité du Christ contre l'hérésie arienne. L'Église nous invite ici à fortifier notre foi en confessant, comme ce saint martyr, que Jésus-Christ est vraiment le Fils de Dieu, vainqueur de la mort.

Devant le tombeau de Lazare, Jésus pleure, puis crie : « Sors dehors ! ». Ce grand miracle proclame la victoire de la Miséricorde sur la mort : aucune habitude de péché, aucune pourriture spirituelle n'est définitivement hors de portée de la voix du Sauveur.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 11, 1-45

En ce temps-là, il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. (C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et c'était son frère Lazare qui était malade.) Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » Après avoir entendu cela, Jésus dit : « Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. » Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.

Après avoir entendu que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était. Il dit ensuite à ses disciples : « Retournons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Maître, les Juifs cherchaient tout à l'heure à te lapider, et tu retournes là-bas ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

ÉVANGILE selon saint saint Jean 11, 1-45

mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il leur dit : « Lazare, notre ami, dort ; mais je vais l'éveiller. » Les disciples lui dirent : « Seigneur, s'il dort, il sera guéri. » Jésus avait parlé de sa mort ; mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort. Et je me réjouis à cause de vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez ; mais allons vers lui. » Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : « Allons aussi, afin de mourir avec lui. »

Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades ; et beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère. Marthe, ayant appris que Jésus arrivait, alla au-devant de lui, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus :

ÉVANGILE selon saint saint Jean 11, 1-45

« Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe lui répondit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle lui dit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devais venir dans le monde. » Ayant ainsi parlé, elle s'en alla, et appela secrètement Marie, sa sœur, lui disant : « Le Maître est ici, et il te demande. » Celle-ci, dès qu'elle l'eut entendu, se leva promptement, et alla vers lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village ; mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolaient, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : « Elle va au sépulcre, pour y pleurer. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 11, 1-45

Marie arriva au lieu où était Jésus, et, l'ayant vu, elle tomba à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Jésus, la voyant pleurer, et les Juifs qui étaient venus avec elle pleurer aussi, frémit en son esprit, et se troubla lui-même. Et il dit : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et vois. » Et Jésus pleura. Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle-né, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ? »

Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre avait été mise dessus. Jésus dit : « Ôtez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. » Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus, levant les yeux en haut, dit :

ÉVANGILE selon saint saint Jean 11, 1-45

Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre avait été mise dessus. Jésus dit : « Ôtez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. » Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus, levant les yeux en haut, dit : « Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

MÉDITATION

« Lazare au tombeau représente le pécheur accablé sous le poids de l'habitude. La pierre qui le couvre, c'est la tyrannie du vice. Il sent déjà, il est enseveli dans ses mauvaises coutumes. Et pourtant, la voix du Christ retentit : "Lazare, viens dehors !" Que l'âme sorte du gouffre de ses péchés ! Sortir, c'est se confesser. Quand tu te confesses, tu sors des ténèbres. Et le Christ dit à l'Église : "Déliez-le, et laissez-le aller", car le pardon sacerdotal détache les liens du péché. »

Saint Augustin, Traité 49 sur l'Évangile de saint Jean.

Ai-je capitulé face à un vieux défaut (colère, paresse, impureté, médisance) en me disant : « C'est trop tard, c'est mon caractère, je ne changerai plus » ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je ferai un acte de foi dans la toute-puissance du Christ contre la fatalité. Je ciblerai ce défaut que je croyais indélogable, et je poserai un seul acte, très concret, en opposition totale avec cette mauvaise habitude (ex : me taire au lieu de critiquer, me lever immédiatement au lieu de traîner).

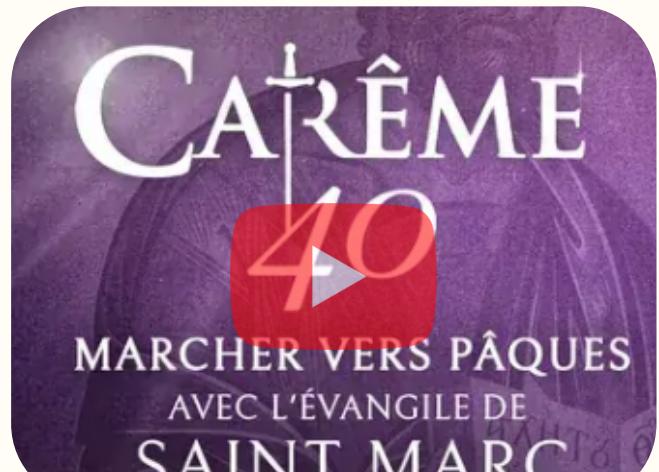
JOUR 28

SAMEDI 21 MARS

Saint-Nicolas-in-Carcere

La station se tient dans la très ancienne basilique Saint-Nicolas-in-Carcere, bâtie sur les ruines de temples païens et d'anciennes prisons romaines. Ce lieu chargé d'histoire symbolise admirablement notre libération spirituelle : le Christ, vraie lumière, vient arracher nos âmes aux sombres cachots du péché et aux ténèbres des fausses idoles pour nous rendre définitivement libres.

Au cœur du Temple, Jésus proclame avec force : « Je suis la lumière du monde ». À la veille du temps redoutable de la Passion, le fossé se creuse irrémédiablement. Ceux qui aiment la vérité le suivent, tandis que les Pharisiens s'enfoncent dans les ténèbres de l'orgueil et du complot. Le Carême nous oblige à choisir définitivement cette lumière du Salut.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 8, 12-20

En ce temps-là, Jésus parla aux foules des Juifs, en disant : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

Les Pharisiens lui dirent : « Tu te rends témoignage à toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai. » Jésus leur répondit : « Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais. Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Or, il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai : je me rends témoignage à moi-même, et le Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 8, 12-20

Ils lui dirent donc : « Où est ton Père ? » Jésus répondit : « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. » Jésus dit ces paroles dans le lieu du trésor, enseignant dans le temple ; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

MÉDITATION

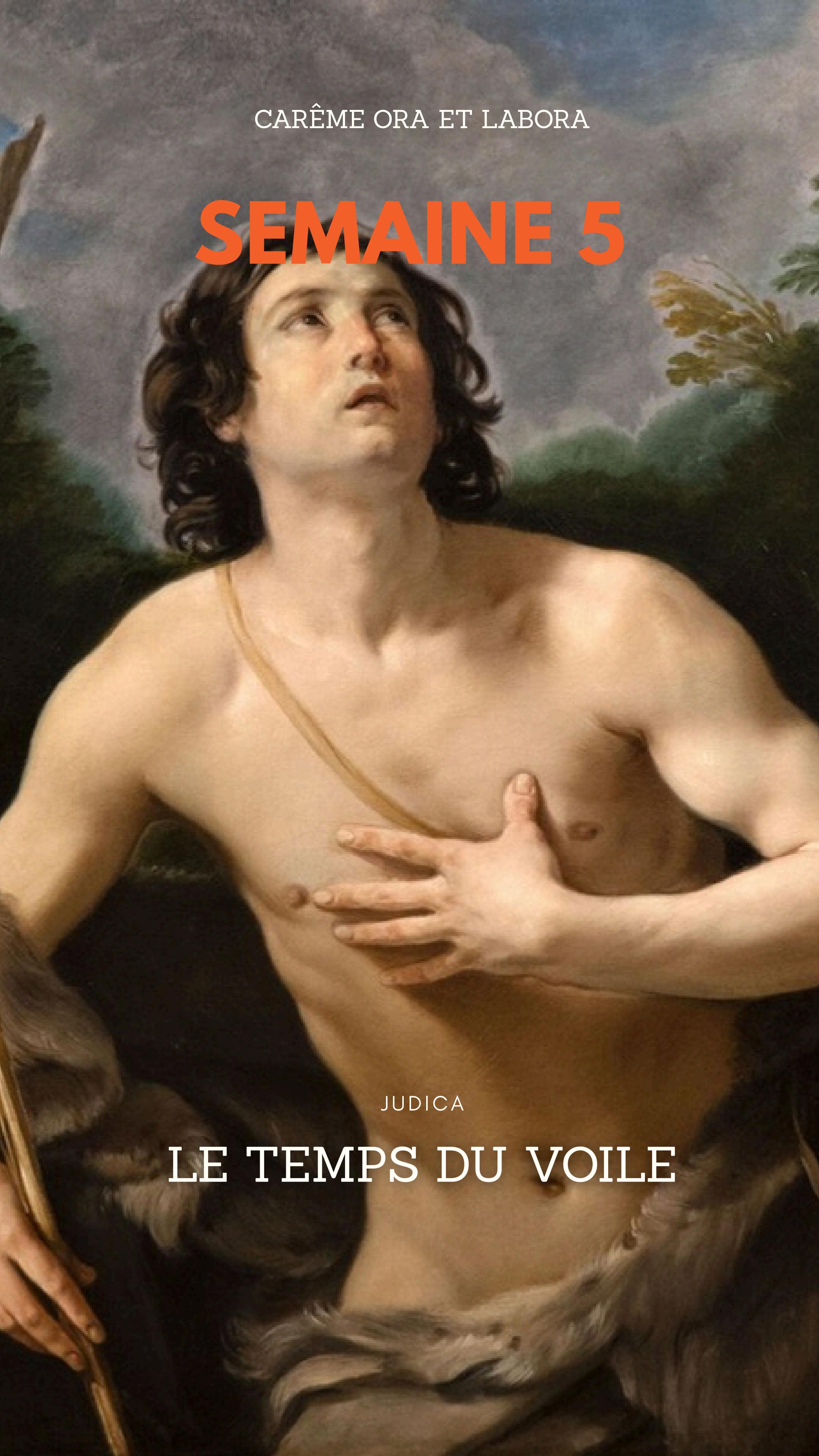
« "Je suis la lumière du monde". En disant "du monde", le Christ montre que sa grâce ne se limite pas à la seule nation juive, mais qu'elle vient illuminer l'univers entier, plongé dans les ténèbres de l'ignorance. Remarquez comment Jésus lie la lumière à la vie en disant : "il aura la lumière de la vie". Car le péché est à la fois une obscurité et une mort. Celui qui suit le Christ quitte le tombeau de ses fautes et l'aveuglement de son orgueil pour entrer dans l'éclat éternel de la vérité. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 52 sur l'Évangile selon saint Jean.

Est-ce que je mène une double vie ? Y a-t-il dans mon existence des zones d'ombre, des secrets, des comportements cachés ou des hypocrisies que je refuse de mettre en pleine lumière par peur du regard de Dieu ou de la confession ?

RÉSOLUTION

Le Christ restaure les liens brisés. Aujourd'hui, je poserai un acte pour "ressusciter" une relation abîmée ou tiédie. J'appellerai un membre de ma famille oublié, je pardonnerai une vieille offense, ou je ferai le premier pas vers quelqu'un dont je me suis éloigné.



CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 5

JUDICA

LE TEMPS DU VOILE

SOMMAIRE

- Dimanche 22 mars
- Lundi 23 mars
- Mardi 24 mars
- Mercredi 25 mars
- Jeudi 26 mars
- Vendredi 27 mars
- Samedi 28 mars
- Prière quotidienne
- Résolutions



SEMAINE 5

Semaine de la Passion

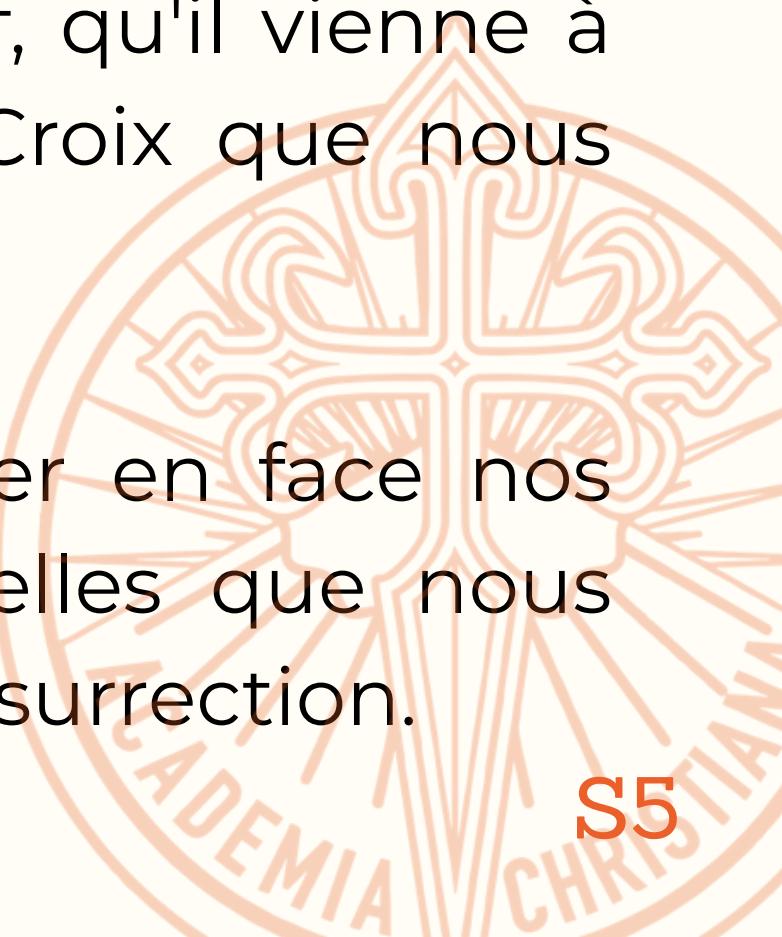
*Judica me, Deus »
(Juge-moi, ô Dieu)*

Le temps du voile

L'Église entre aujourd'hui dans une période de deuil plus profonde. Les chants de joie du dimanche dernier se sont tus ; les visages des saints se voilent sous la pourpre. Ce n'est plus seulement le jeûne du corps que l'Église nous impose, mais un jeûne des yeux et de l'esprit pour nous préparer au spectacle du Calvaire. Le temps de la Passion est arrivé. Cette semaine est celle du silence et du recueillement.

Dans l'Évangile, le Christ s'efface et sort du temple pour échapper à ceux qui veulent le lapider, car Son heure n'est pas encore venue. Il nous enseigne que la véritable force n'est pas dans l'éclat, mais dans l'humilité du sacrifice. « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi » : c'est au pied de la Croix que nous trouverons la source vive.

Ne craignons pas de regarder en face nos propres croix, car c'est par elles que nous entrons dans la gloire de la Résurrection.



MÉDITATION

« La sainte Église, en nous montrant aujourd'hui le Sauveur caché, nous avertit que le temps de la miséricorde fait place à celui de la justice. Satan se déchaîne parce qu'il sent que son empire va s'écrouler. Mais voyez la dignité du Fils de Dieu : Il ne répond pas à l'insulte par l'insulte. Il se tait, Il s'efface, Il s'apprête à porter les péchés du monde. Ce voile qui couvre désormais les images de nos églises doit aussi couvrir nos curiosités et nos vains désirs. C'est dans l'ombre et le silence que se prépare le plus grand acte d'amour que la terre ait jamais porté. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Est-ce que je laisse mon esprit se dissiper dans des curiosités inutiles (nouvelles, réseaux, bavardages) alors que le Christ entre en Passion ? Suis-je capable de voiler mon regard sur le monde pour le fixer sur la Croix ?

RÉSOLUTION

Saint Benoît nous enseigne que pour progresser, il faut savoir protéger le secret de sa demeure intérieure afin de laisser toute la place à l'intimité du Seigneur en nous. « *On évitera avec le plus grand soin les paroles inutiles et les nouvelles du monde, car le disciple doit se taire et écouter.* » (Chapitre 6)

Nous ne pouvons libérer notre esprit si nous restons esclaves du tumulte des informations du monde, car la curiosité éparpille nos forces et nous éloigne du Calvaire.

Le Christ, durant sa Passion, garde un silence souverain ; il montre que la force intérieure se déploie dans une fidélité totale au Père, loin du tumulte.

Le jeûne de la curiosité

Je choisirai cette semaine de supprimer totalement une application ou un site web qui dévore mon temps. Je m'interdirai toute recherche internet n'ayant pas un but professionnel ou vital immédiat.

DIMANCHE 22 MARS

Dimanche de la Passion

La station se tient dans la Basilique de Saint-Pierre. L'importance de ce Dimanche, qui ne cède la place à aucune fête, quelque solennelle qu'elle soit, demandait que la réunion des fidèles eût lieu dans l'un des plus augustes sanctuaires de la ville sainte.

En ce moment, tout nous convie au deuil. Sur l'autel, la croix elle-même a disparu sous un voile sombre ; les images des Saints sont couvertes de linceuls ; l'Église est dans l'attente du plus grand des malheurs. Ce n'est plus de la pénitence de l'Homme-Dieu qu'elle nous entretient ; elle tremble à la pensée des périls dont il est environné. C'est pour exprimer à nos yeux cette humiliation inouïe du Fils de Dieu que l'Église a voilé la croix.



ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

En ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs : « Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute la parole de Dieu. Vous ne l'écoutez point, parce que vous n'êtes pas de Dieu. »

Les Juifs lui dirent : « N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon ? » Jésus répondit : « Je ne suis point possédé du démon ; mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche pas ma gloire ; il est un autre qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. »

Les Juifs lui dirent donc : « Maintenant nous voyons bien que le démon est en vous. Abraham est mort, et les Prophètes aussi ; et vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Êtes-vous donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes qui aussi sont morts ? Que prétendez-vous être ? »

Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie. Vous dites qu'il est votre Dieu, et vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais comme vous un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré ardemment de voir mon jour : il l'a vu, et il en a été comblé de joie. »

Les Juifs lui dirent : « Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ? » Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis : avant qu'Abraham fût créé, je suis. »

Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

MÉDITATION

« Un Dieu qui se cache pour éviter la colère des hommes ! Quel affreux renversement ! Ce n'est pas faiblesse, mais attente de l'heure fixée pour la Croix. Adam et Ève se cachaient par culpabilité ; Jésus se cache pour nous rendre l'assurance par le pardon. Il s'est rendu faible afin de nous rendre notre force, mais bientôt il se livrera lui-même pour nous sauver. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Jésus, accepte de passer pour faible et de se cacher pour me rendre ma force. Est-ce que je supporte les situations où je perds la face, où je ne suis pas reconnu à ma juste valeur, ou bien est-ce que je cherche toujours à me justifier et à imposer ma force par orgueil ?

RÉSOLUTION

Je décide d'être un rayon de soleil pour mon entourage aujourd'hui. Je ferai l'effort concret de complimenter sincèrement ou de remercier chaleureusement quelqu'un, pour leur transmettre la joie d'être aimé de Dieu. Je m'interdirai de parler de mes propres soucis pour être tout entier à l'écoute de leur joie.

JOUR 29

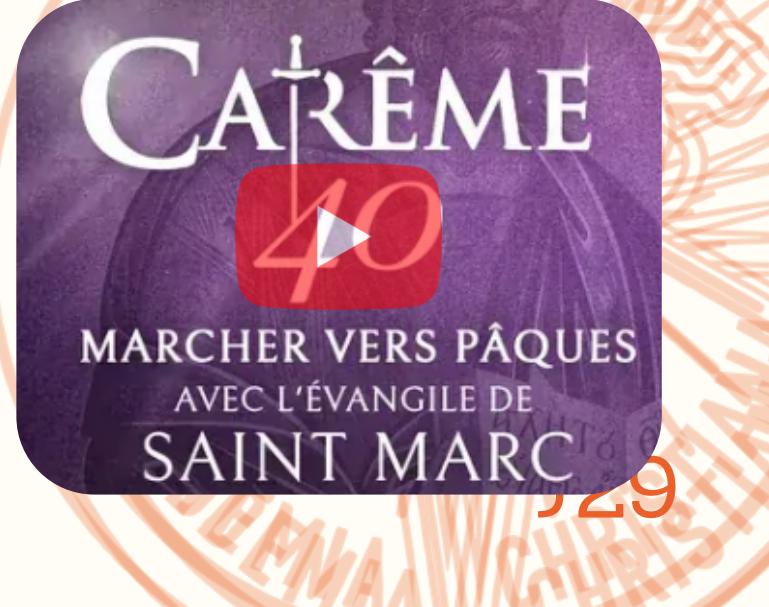
LUNDI 23 MARS

Saint-Chrysogone

La station se tient dans l'église de Saint-Chrysogone, l'un des plus célèbres martyrs de Rome, dont le nom figure au Canon de la Messe. En nous rassemblant dans ce sanctuaire vénérable du Trastevere, l'Église place nos âmes sous la protection d'un héros de la foi qui a versé son sang pour le Christ, nous invitant à la même constance alors que la Passion approche.

Un contraste saisissant apparaît en ce jour : alors que les ennemis envoient des gardes pour se saisir de Jésus, le Sauveur ne fuit pas mais prononce une terrible menace de retrait. Pourtant, au cœur même de ce danger et de l'hostilité grandissante, Il lance un appel d'une douceur infinie, promettant l'Eau vive de l'Esprit Saint à ceux qui, au milieu de l'aridité du monde, ont soif de Lui.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint saint Jean 7, 32-39

En ce temps-là, les princes et les pharisiens envoyèrent des gardes pour prendre Jésus. Jésus donc leur dit : « Je suis encore avec vous un peu de temps, et je m'en vais ensuite à celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et où je serai, vous ne pouvez venir. »

Les Juifs dirent entre eux : « Où donc ira-t-il, que nous ne pourrons le trouver ? Ira-t-il vers les Gentils qui sont dispersés, et les enseignera-t-il ? Quelle est cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et où je serai, vous ne pouvez venir ? »

Le dernier jour de la fête, qui est le plus solennel, Jésus, se tenant debout, disait à haute voix : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive, dit l'Écriture, couleront de son sein. » Il disait ceci de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

MÉDITATION

« "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi." C'est la soif intérieure que le Seigneur désire, celle qui brûle de foi. On ne vient pas au Christ en marchant, mais en aimant. Celui qui croit en lui boit, et il sera rassasié de la plénitude de Dieu. »

Saint Augustin, Traité 32 sur l'Évangile de Saint Jean

Quand je ressens un vide, une fatigue ou une frustration, quel est mon premier réflexe ? Est-ce que je cherche à "boire" à des sources polluées (écrans, grignotage, plainte, achats impulsifs) ou est-ce que je sais revenir à ma vie intérieure et spirituelle ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je repérerai un moment de "soif" (ennui, stress, vide) et je m'interdirai ma compensation habituelle (téléphone, sucre...). À la place, je réciterai un Je vous salue Marie et un Notre Père.

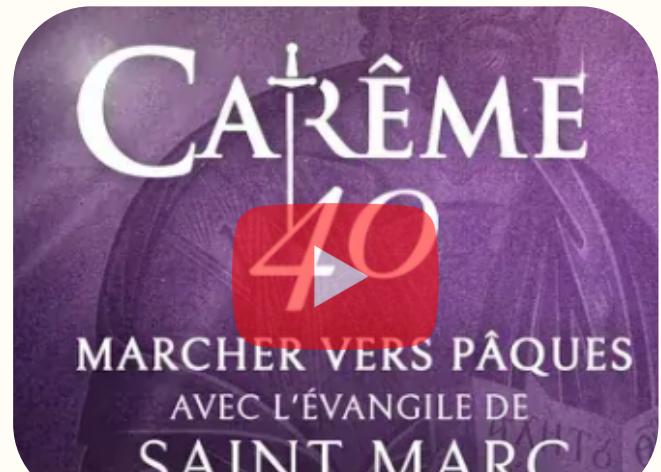
JOUR 30

MARDI 24 MARS

Sainte-Marie-in-Via-Lata

La station se tient aujourd'hui dans l'église de Sainte-Marie-in-Via-Lata. Autrefois, la réunion des fidèles avait lieu à l'église de Saint-Cyriaque, mais ce sanctuaire ayant été ruiné, la station fut transférée ici, où repose le corps du saint diacre martyr. Ce lieu nous rappelle la persécution des premiers chrétiens, faisant écho à celle que subit le Christ dans l'Évangile du jour.

L'Église nous propose aujourd'hui un enseignement profond sur la prudence et l'humilité. Dans l'Évangile, nous voyons Jésus obligé de se cacher et de fuir la Judée pour échapper à la mort avant son heure. Contrairement à ses proches qui l'incitent à se montrer pour briller aux yeux du monde, le Christ choisit l'effacement. Il nous apprend que la véritable gloire ne réside pas dans l'éclat public, mais dans l'accomplissement fidèle et souvent caché de la volonté du Père.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 7, 1-13

En ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée, ne voulant pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, étant proche, ses frères lui dirent : « Quitte ce pays, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne n'agit en secret, lorsqu'il veut être connu dans le public. Si tu fais de telles choses, montre-toi au monde. » Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.

Jésus leur dit donc : « Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps est toujours prêt. Le monde ne saurait vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. Allez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y vais pas, parce que mon temps n'est pas encore accompli. »

ÉVANGILE selon saint saint Jean 7, 1-13

Ayant dit cela, il demeura en Galilée. Et lorsque ses frères furent partis, il alla lui-même à la fête, non publiquement, mais comme en secret. Or, le jour de la fête, les Juifs le cherchaient, et ils disaient : « Où est-il ? » Et il y avait une grande rumeur à son sujet dans le peuple ; car les uns disaient : « C'est un homme de bien » ; et d'autres disaient : « Non, mais il séduit la foule. » Cependant personne ne parlait de lui ouvertement, par crainte des Juifs.

MÉDITATION

Ses frères lui disaient : "Montre-toi au monde". Voyez comme ils sont encore charnels ! Ils aimaient la gloire humaine et voulaient que Jésus fît des miracles, non pour croire en lui, mais pour s'en glorifier eux-mêmes d'avoir un tel parent. Mais le Christ, qui ne cherche pas l'éclat mais le salut, leur répond en dévoilant leur cœur. Il nous apprend ainsi à mépriser les conseils de ceux qui nous poussent à briller, quand Dieu nous demande de nous cacher. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 48 sur l'Évangile de Saint Jean

Les proches de Jésus lui disent : "Montre-toi au monde". Ai-je tendance à ne faire le bien que lorsqu'il y a un public pour l'applaudir ou le remarquer ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je prendrai un moment pour lire l'Évangile et chercher, sans bruit, comment elle éclaire mes actions les plus simples

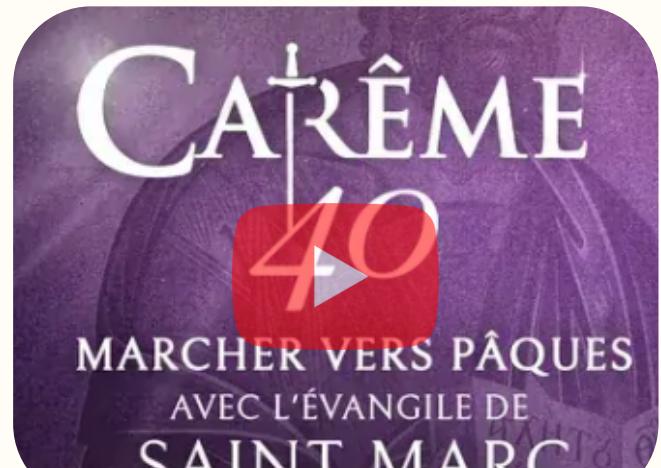
JOUR 31

MERCREDI 25 MARS

Saint-Marcel

La station a lieu dans l'église de Saint-Marcel, sur la voie du Corso. Ce saint Pape, qui gouverna l'Église au début du IVe siècle, souffrit beaucoup pour la défense de la foi et de la discipline ecclésiastique. Le tyran Maxence, irrité par sa fermeté, le condamna à servir comme esclave dans les écuries impériales, où il mourut de misère et de fatigue.

L'Évangile de ce jour nous transporte au portique de Salomon, en hiver, durant la fête de la Dédicace. La tension monte d'un cran : Jésus affirme solennellement sa divinité par cette parole foudroyante : « Mon Père et moi, nous sommes un ». Face à cette révélation, la fureur des ennemis éclate ; ils ramassent des pierres pour lapider celui qui se dit Dieu, préfigurant le déchaînement imminent de la Passion.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 10, 22-38

En ce temps-là, on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace ; et c'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, au portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent donc, et lui dirent : « Jusques à quand tiendrez-vous notre âme en suspens ? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous ouvertement. »

Jésus leur répondit : « Je vous le dis, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout, et personne ne peut rien ravir de la main de mon Père. Mon Père et moi, nous sommes un. »

Les Juifs prirent alors des pierres pour le lapider. Jésus leur répondit :

ÉVANGILE selon saint saint Jean 10, 22-38

« Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? » Les Juifs lui répondirent : « Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce qu'étant homme, tu te fais Dieu. »

Jésus leur répondit : « N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée (et l'Écriture ne peut être anéantie), dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne voudriez pas me croire, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

MÉDITATION

« "Mes brebis écoutent ma voix." Voilà le signe des élus : la docilité à la vérité. Les Juifs entourent Jésus, ils le pressent de questions, mais ils ne sont pas ses brebis, car ils manquent de cette simplicité qui accueille la lumière. Ils veulent juger celui qui est leur Juge. Reconnaissions-nous à ce trait : aimons-nous à écouter la voix du Maître, ou préférons-nous le bruit de notre propre raisonnement ? »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Jésus dit : « Les œuvres que je fais rendent témoignage de moi ». Si je ne parlais pas, mes actes suffiraient-ils à montrer que je suis à Dieu ?

RÉSOLUTION

Je me priverai volontairement d'un plaisir physique (dessert, café, douche chaude...). Je fortifierai ainsi ma résolution ASCECE pour me mettre dans les pas du Christ.

JOUR 32

JEUDI 26 MARS

Saint Apollinaire

La station se tient dans la basilique de Saint-Apollinaire. Ce saint, disciple de l'Apôtre Pierre, fut envoyé par lui à Ravenne où il subit le martyre pour la foi. En nous réunissant sous le patronage d'un disciple direct du premier Pape, l'Église nous rappelle la solidité de la tradition apostolique au moment où la fureur des Juifs s'élève contre le Messie.

L'Évangile nous présente la Madeleine aux pieds de Jésus chez le pharisien. C'est le face-à-face entre la justice orgueilleuse, qui juge et condamne, et l'amour repentant, qui pleure et obtient le pardon. Simon le Pharisien, choqué que Jésus se laisse toucher par une pécheresse, représente la froideur de la Loi sans la grâce ; la femme, brisant son vase de parfum, incarne l'Église des gentils et l'âme fidèle qui n'a plus peur du "qu'en-dira-t-on" pour aimer son Sauveur.



J32

ÉVANGILE selon saint saint Luc 7, 36-50

En ce temps-là, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et voici qu'une femme qui menait dans la ville une vie déréglée, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum ; et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux, et elle les baisait, et elle y répandait le parfum.

Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et que c'est une pécheresse. » Et Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. » Il répondit : « Maître, parlez. » « Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera le plus ? »

ÉVANGILE selon saint saint Luc 7, 36-50

ESimon répondit : « Je pense que c'est celui à qui il a remis le plus. » Jésus lui dit : « Tu as bien jugé. »

Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : « Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as point oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi je te le dis : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. »

Et il dit à la femme : « Tes péchés te sont remis. » Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est celui-ci, qui remet même les péchés ? » Mais Jésus dit à la femme : « Ta foi t'a sauvée ; va en paix. »

MÉDITATION

« Elle a fait servir à la vertu tout ce qu'elle avait livré au péché. Elle avait employé ses yeux à des regards coupables ; elle les consacre désormais à verser des larmes de pénitence. Elle avait employé sa bouche à des paroles séductrices ; elle l'emploie à baisser les pieds du Seigneur. Elle avait usé de parfums pour embaumer son corps avec sensualité ; elle offre maintenant ce parfum à Dieu. Tout ce qui en elle servait à flatter la chair est offert en holocauste à la miséricorde divine. »

Saint Grégoire le Grand, Homélie 33 sur les Évangiles

La femme n'hésite pas à "gaspiller" un parfum très cher pour honorer Jésus. Est-ce que je donne à Dieu seulement ce qui ne me coûte rien (mon temps perdu, mes restes), ou suis-je capable de "briser mon vase" pour Lui ?

RÉSOLUTION

Je ferai une offrande réelle. Je calculerai l'argent que j'ai économisé (ou que je vais économiser) durant le carême grâce à ma résolution ASCESE , et je verserai cette somme exacte à une œuvre de charité, pour que mon amour pour Dieu m'impacte concrètement.

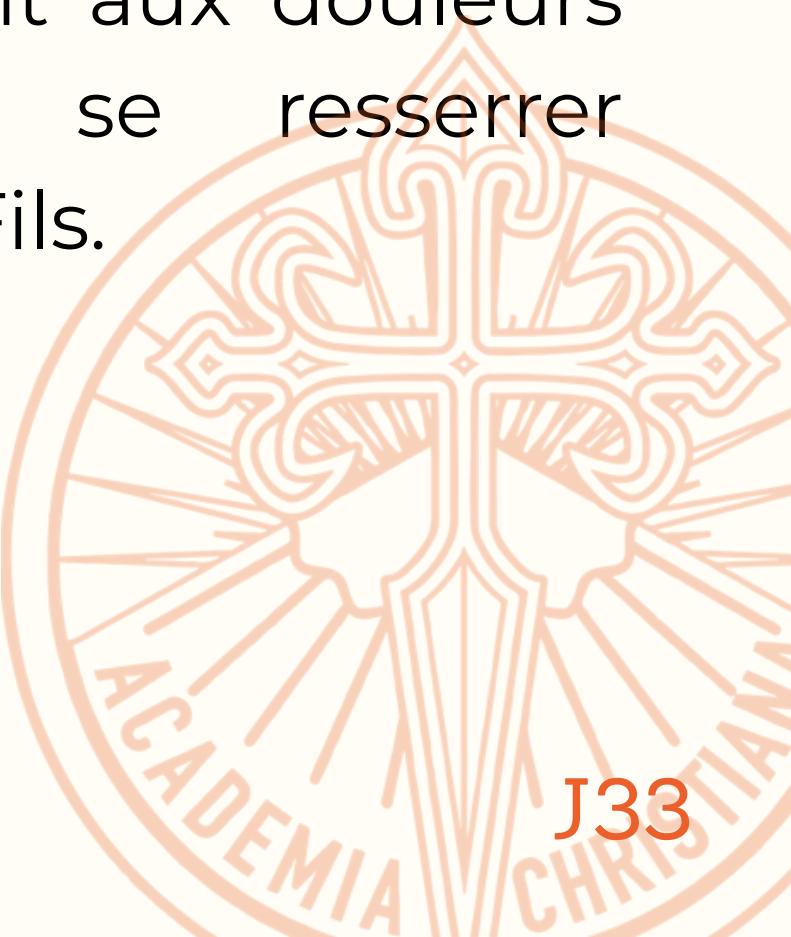
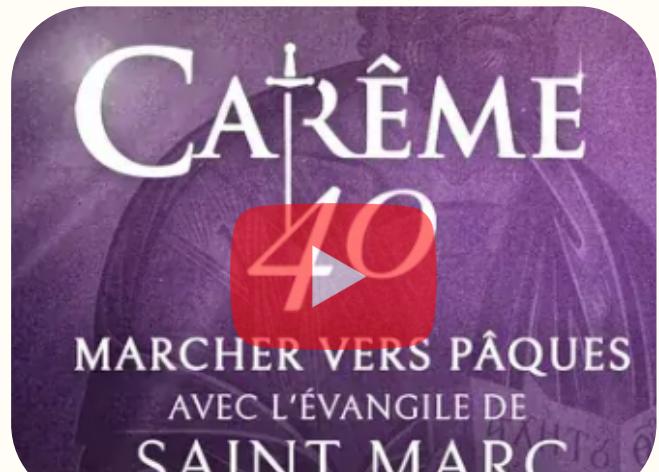
JOUR 33

VENDREDI 27 MARS

Saint-Étienne-le-Rond

La station se tient dans l'église de Saint-Étienne-le-Rond (sur le mont Coelius). Le choix de ce sanctuaire est éloquent : Étienne est le protomartyr, le premier à avoir versé son sang pour Jésus, lapidé par ceux-là mêmes qui complotent aujourd'hui la mort du Maître. En nous réunissant près de ses reliques, l'Église nous montre le modèle du disciple fidèle qui a suivi l'Agneau jusqu'au sacrifice suprême.

Face aux miracles éclatants du Sauveur, notamment la résurrection de Lazare, la haine des chefs atteint aujourd'hui son paroxysme. Au lieu de se convertir, le Sanhédrin scelle la mort de l'Innocent sous couvert de raison d'Etat. Par la bouche de Caïphe, une prophétie involontaire mais divine retentit : il faut qu'un seul homme meure pour sauver le peuple. En ce vendredi, l'Église s'unit particulièrement aux douleurs de Marie, voyant l'étau se resserrer mortellement autour de son Fils.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 11, 47-54

En ce temps-là, les princes des prêtres et les pharisiens assemblèrent le conseil contre Jésus, et ils disaient : « Que faisons-nous ? car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui ; et les Romains viendront, et ils détruiront notre ville et notre nation. »

Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y entendez rien ; et vous ne songez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. » Or il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ; et non seulement pour la nation, mais afin de rassembler en un seul corps les enfants de Dieu qui étaient dispersés. Dès ce jour donc, ils résolurent de le faire mourir.

C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus publiquement parmi les Juifs ; mais il se retira dans une contrée voisine du désert, en une ville appelée Éphrem, et il y demeurait avec ses disciples.

MÉDITATION

« "Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple." Caïphe a parlé en politique sanguinaire, mais l'Esprit-Saint a parlé par sa bouche. La dignité du sacerdoce, qu'il portait encore malgré son indignité, a forcé ses lèvres à proclamer le grand dogme de la Rédemption. Oui, il fallait que cet homme mourût, pour que le peuple ne pérît pas éternellement. La malice humaine sert, malgré elle, les desseins de la miséricorde divine. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Caïphe sacrifie un innocent pour "sauver la nation" et garder sa tranquillité. M'arrive-t-il de sacrifier la vérité ou ma conscience pour "avoir la paix", pour ne pas faire de vagues au travail ou en famille ?

RÉSOLUTION

En ce vendredi de carême je ferai un effort tout particulier sur mon corps, en cherchant une pénitence qui m'aide à me détacher d'un plaisir légitime auquel je suis trop attaché, que ce soit sur la nourriture, mon apparence ou les écrans.

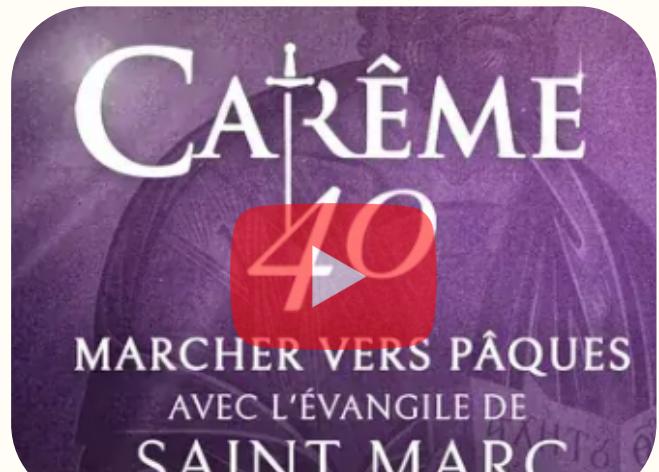
JOUR 34

SAMEDI 28 MARS

Saint-Jean-Porte-Latine

La station a lieu à l'église de Saint-Jean-Porte-Latine, près des remparts de Rome. C'est en ce lieu que, selon la tradition, l'Apôtre bien-aimé fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante pour avoir confessé le Christ. Ayant ainsi bu au calice de la Passion de son Maître, bien qu'il ait miraculeusement survécu, saint Jean est le guide tout indiqué pour nous introduire aux mystères de la Grande Semaine qui s'ouvre.

La malice des ennemis ne connaît plus de bornes : ne pouvant nier le miracle de la résurrection de Lazare, ils projettent désormais de le tuer lui aussi. Face à cet endurcissement effrayant, Jésus annonce sereinement que son heure est venue. Il se compare au grain de blé qui doit tomber en terre et mourir pour porter du fruit, nous révélant ainsi que sa mort prochaine n'est pas une défaite, mais la condition nécessaire d'une fécondité universelle.



ÉVANGILE selon saint saint Jean 12, 10-36

Le lendemain, une foule nombreuse qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des rameaux de palmiers, et sortit au-devant de lui, et criait : « Hosanna ! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! » Et Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon qu'il est écrit : « Ne crains point, fille de Sion ; voici ton Roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse. » Ses disciples ne comprirent pas cela d'abord ; mais quand Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient faites à son égard. La foule donc qui était avec lui, lorsqu'il avait appelé Lazare du sépulcre et l'avait ressuscité d'entre les morts, lui rendait témoignage. C'est pourquoi aussi la foule alla au-devant de lui, parce qu'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle. Les pharisiens dirent donc entre eux : « Vous voyez que nous ne gagnons rien ; voilà que le monde entier va après lui. » Or, il y avait quelques Gentils, de ceux qui étaient montés pour adorer à la fête.

ÉVANGILE selon saint saint Jean 12, 10-36

Ceux-ci s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et le prièrent, disant : « Seigneur, nous voudrions voir Jésus. » Philippe vint et le dit à André ; et André et Philippe le dirent à Jésus.

Mais Jésus leur répondit : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et où je serai, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père, délivrez-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifiez votre nom. »

Une voix vint donc du ciel : « Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. » La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un coup de tonnerre.

ÉVANGILE selon saint saint Jean 12, 10-36

D'autres disaient : « Un ange lui a parlé. » Jésus répondit : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais à cause de vous. C'est maintenant le jugement du monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi. » (Il disait cela pour marquer de quelle mort il devait mourir).

La foule lui répondit : « Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? » Jésus leur dit : « La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. » Jésus dit ces choses, puis il s'en alla et se cacha d'eux.

MÉDITATION

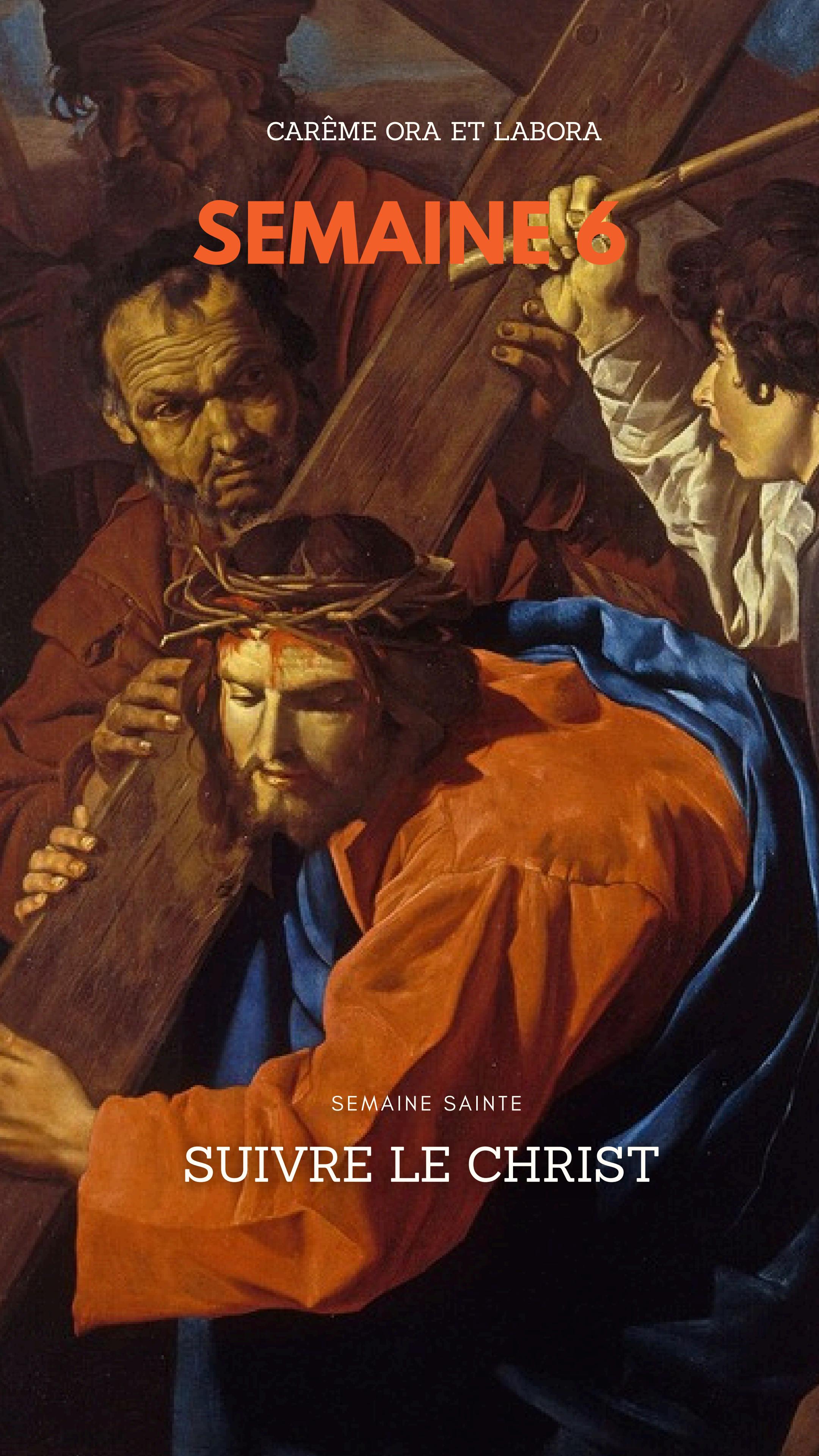
« "Si le grain de froment ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul." Jésus parlait de lui-même. Il était ce grain qui devait être mortifié par la mort pour se multiplier par la résurrection. Il est mort, et il s'est multiplié ; car nous sommes, nous chrétiens, le fruit de cette semence. Il nous apprend par là que quiconque aime trop sa vie présente la perdra, mais que celui qui accepte de mourir à ses volontés propres produira une moisson éternelle. »

Saint Augustin, Traité 51 sur l'Évangile de Saint Jean

Jésus dit que pour porter du fruit, il faut "mourir". Suis-je attaché à mon petit confort, à mes habitudes ou à ma volonté propre comme un grain qui refuse d'être mis en terre ?

RÉSOLUTION

Je ferai mourir aujourd'hui une de mes envies propres. Concrètement, si j'ai envie de faire une activité (regarder mon téléphone, manger une friandise, donner mon avis), je m'en priverai volontairement une fois dans la journée, offrant cette petite frustration pour qu'elle porte du fruit spirituel pour quelqu'un d'autre.

A painting of Jesus carrying the cross. He is shown from the waist up, wearing a brown tunic and a crown of thorns. He is looking back over his shoulder. A woman in a blue dress and a white shawl is following him, looking up at him. The background is dark and textured.

CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 6

SEMAINE SAINTE

SUIVRE LE CHRIST

SOMMAIRE

- Dimanche 29 mars
- Lundi 30 mars
- Mardi 31 mars
- Mercredi 1er avril
- Jeudi 2 avril
- Vendredi 3 avril
- Samedi 4 avril
- Dimanche de Pâques
- Prière quotidienne
- Résolutions



SEMAINE 6

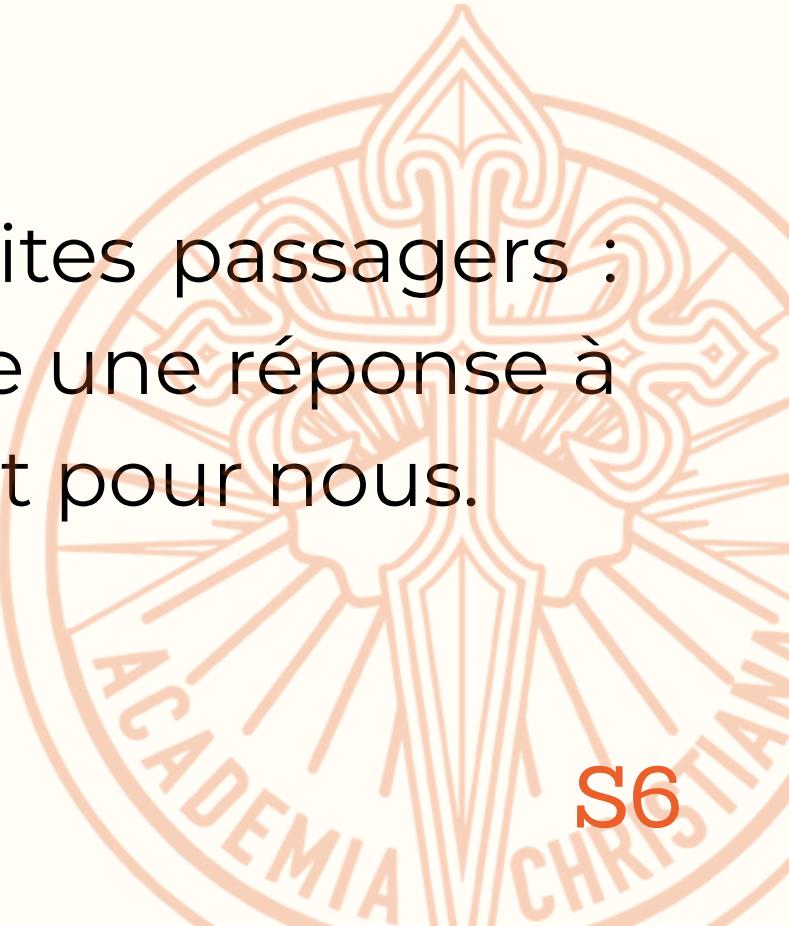
semaine sainte

Suivre le Christ

L'Église ouvre aujourd'hui la Semaine Sainte, cœur de notre marche vers Pâques. Elle nous place devant le drame de la Rédemption, là où l'amour divin triomphe au milieu des ténèbres. Les chants du Hosanna se mêlent déjà aux récits de la Passion : ce contraste brutal révèle la fragilité de nos coeurs, capables d'acclamer Dieu le dimanche et de le livrer le vendredi par nos reniements.

Cette semaine est celle de la fidélité absolue. Le Christ entre à Jérusalem pour y être immolé ; Il nous montre que la victoire sur le mal ne s'obtient pas par l'éclat, mais par l'obéissance totale jusqu'à la mort. « Le Fils de l'homme est venu pour servir et donner sa vie ». Suivre le Christ cette semaine, c'est accepter de marcher à sa suite sur le chemin du Calvaire.

Ne nous contentons pas de rites passagers : que notre vie entière devienne une réponse à l'amour de Celui qui s'est offert pour nous.



MÉDITATION

« La sainte Église nous appelle aujourd'hui à célébrer l'entrée triomphale de notre Sauveur. Mais voyez combien ce triomphe est humble : le Roi de gloire est monté sur une bête de somme. Satan est vaincu non par les armes, mais par l'obéissance. Cette semaine, l'Église ne nous propose plus de longues leçons, elle nous place devant le fait de la Passion. Tout le reste s'efface devant le Fils de Dieu qui s'apprête à porter les crimes du monde. C'est l'heure où l'âme doit se tenir au pied de la Croix, non en spectatrice, mais en disciple prêt à tout perdre pour gagner le Christ. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Suis-je un disciple des jours de fête ou un disciple capable de rester fidèle quand l'obscurité descend sur le Calvaire ? Suis-je prêt à porter ma croix quotidienne sans murmure pour m'unir à la sienne ?

Mes résolutions de carême sont-elles passagères ou serai-je capable de les inscrire dans mon quotidien ?

RÉSOLUTION

Saint Benoît nous enseigne que pour progresser, il faut transformer l'effort passager en une conversion de toute la vie.

« Persévérant dans son enseignement au monastère jusqu'à la mort, nous participerons par la patience aux souffrances du Christ. » (Prologue).

Nous ne pouvons libérer notre volonté si nous la reprenons dès que la fête approche, car la tiédeur nous guette au seuil de la victoire. En cherchant sans cesse à revenir à nos anciennes habitudes, nous refermons les portes que la grâce avait ouvertes. Cette semaine, nous choisissons de briser les chaînes de l'instabilité en scellant nos résolutions dans un engagement qui ne s'arrêtera pas au matin de Pâques.

Fonder son monastère

Je choisirai cette semaine de pérenniser une des résolutions prises durant ce Carême (un temps de prière, un acte de service ou un jeûne spécifique) . Je demanderai au Christ, , la force de ne pas l'abandonner une fois la pénitence finie, offrant cette constance comme un gage de mon amour véritable et durable.

DIMANCHE 29 MARS

Dimanche des Rameaux

La station se tient à la basilique de Saint-Jean-de-Latran, mère et maîtresse de toutes les églises. C'est ici, dans la cathédrale de l'Évêque de Rome, que commence solennellement la Semaine Sainte. L'Église veut donner à cette journée une importance incomparable en convoquant ses enfants dans son sanctuaire le plus auguste pour accueillir le Roi d'Israël entrant dans sa capitale.

La liturgie de ce jour est partagée en deux sentiments contraires : la joie et la tristesse. D'abord, nous agitons les palmes en chantant "Hosanna" pour imiter la foule de Jérusalem acclamant le Messie. Ensuite, la Messe change brusquement de ton et de couleur : nous y lisons le récit de la Passion, passant sans transition du triomphe éphémère à l'humiliation du Calvaire, pour nous rappeler que la gloire du Christ passe nécessairement par la Croix.



ÉVANGILE selon saint saint Matthieu, 26

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les Anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand-prêtre, appelé Caïphe, et délibérèrent de se saisir de Jésus par ruse, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur d'émotion dans le peuple.

Or Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon le Lépreux, une femme portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, s'approcha, et le répandit sur la tête de Jésus qui était à table. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent et dirent : À quoi bon cette profusion ? On aurait pu vendre très cher ce parfum et donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre. Car vous aurez toujours parmi vous des pauvres ;

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a répandu ce parfum sur mon corps en vue de ma sépulture. En vérité, je vous le dis, dans le monde entier, partout où sera prêché cet Évangile, on dira ce qu'elle a fait, et elle en sera louée.

Alors un des douze, nommé Judas Iscariote, s'en alla vers les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrera ? Et ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent. Et de ce moment il cherchait l'occasion de le leur livrer. Or, le premier jour des azymes, les disciples venant à Jésus lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Et Jésus leur dit : Allez dans la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche : je ferai la Pâque chez vous avec mes disciples. Et les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque.

Sur le soir, il était à table avec ses disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité, un de vous me trahira.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Cette parole les contrista beaucoup, et ils se mirent chacun à lui demander : Est-ce moi, Seigneur ? Mais il leur répondit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme sera trahi ! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né. Judas, celui qui le trahit, dit : Est-ce moi, Maître ? Il lui répondit : Tu l'as dit.

Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit et le rompit, et le donna à ses disciples, disant : Prenez et mangez ; ceci est mon corps. Et prenant la coupe, il rendit grâces, et la leur donna, disant : Buvez tous de ceci ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour plusieurs, en rémission des péchés. Or je vous le dis : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Alors Jésus leur dit : Je vous serai cette nuit à tous un sujet de scandale ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après être ressuscité, je vous précédérail en Galilée. Pierre lui répondit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, moi je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Tous les autres disciples parlèrent de même.

Alors Jésus vint avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença de tomber en grande tristesse. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez avec moi. Et s'étant éloigné un peu, il se prosterna sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ; cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Ensuite il vint à ses disciples, et les trouvant endormis, il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez pour ne point entrer en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse. Et il vint de nouveau, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les laissant, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles. Ensuite il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure approche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons : celui qui doit me trahir est près d'ici.

Il parlait encore, lorsque Judas, un des douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et les anciens du peuple. Or celui qui le livrait leur avait donné un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui : arrêtez-le.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître ! Et il le baissa. Et Jésus lui dit : Mon ami, qu'es-tu venu faire ? Alors les autres s'approchèrent, mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et, frappant un serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu : car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et il m'enverrait aussitôt plus de douze légions d'Anges ? Comment donc s'accompliront les Écritures qui déclarent qu'il doit être fait ainsi ? En même temps Jésus dit à cette troupe : Vous êtes venus à moi avec des épées et des bâtons, comme pour prendre un voleur. Assis dans le Temple, j'y enseignais chaque jour, et vous ne m'avez pas pris. Or tout cela s'est fait pour que s'accomplît ce qu'avaient écrit Les Prophètes. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et les gens qui s'étaient saisis de Jésus l'emmènèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple. Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres ; et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs pour voir la fin. Or les princes des prêtres et toute l'assemblée cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins, qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le Temple de Dieu, et le rebâtir après trois jours. Et le prince des prêtres, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci témoignent contre vous : Et Jésus se taisait. Le prince des prêtres lui dit : Je vous adjure par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Vertu de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Alors le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing ; et d'autres lui donnèrent des soufflets, disant : Christ, prophétise-nous qui est-ce qui t'a frappé ?

Cependant Pierre était assis dans la cour, et une servante s'approchant, lui dit : Et toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu dis. Et comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus le Nazaréen. Il le nia une seconde fois avec serment, disant : Je ne connais point cet homme. Peu après, ceux qui se trouvaient là, s'approchant de Pierre, lui dirent : Certainement toi aussi, tu es de ces gens-là : ton langage même te décèle. Alors il se mit à jurer avec exécration qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et Pierre se souvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce-Pilate. Alors Judas, celui qui le trahit, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? c'est ton affaire. Sur quoi, ayant jeté l'argent dans le Temple, il se retira, et alla se pendre. Mais les princes des prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et s'étant consultés entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Haceldama, c'est-à-dire le champ du Sang.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Alors fut accompli ce qu'avait dit le prophète Jérémie : Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui mis à prix suivant l'appréciation des enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Jésus comparut donc devant le gouverneur ; et le gouverneur l'interrogea, disant : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas combien de choses ils disent contre vous ? Mais à tout ce qu'il lui dit, il ne répondit rien, de sorte que le gouverneur s'étonnait grandement.

Au jour de la fête de Pâque, le gouverneur avait coutume de délivrer un prisonnier, celui que le peuple voulait. Il y en avait alors un fameux nommé Barabbas. Comme donc ils étaient tous assemblés, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle le Christ ? Car il savait qu'ils l'avaient livré par envie.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne prends aucune part à l'affaire de ce juste ; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée en songe à cause de lui. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur donc leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils lui répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle le Christ ? Tous dirent : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il fait ? Mais ils criaient encore plus fort, disant : Qu'il soit crucifié.

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent du sang de ce juste : vous en répondrez. Et tout le peuple dit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas ; et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Les soldats du gouverneur le menèrent dans le prétoire ; et toute la cohorte s'assembla autour de lui. Et, l'ayant dépouillé, ils jetèrent sur lui un manteau de pourpre. Et tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant : Salut, Roi des Juifs. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de la Cyrénaïque, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter sa croix. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel ; et, l'ayant goûté, il n'en voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, afin que s'accomplit ce qu'avait dit le Prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. Et, s'étant assis, ils le gardaient.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau portant le sujet de sa condamnation : Jésus, Roi des Juifs. En même temps, ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants le chargeaient d'injures, branlant la tête et disant : Eh bien ! toi qui détruis le Temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres aussi, avec les scribes et les anciens, disaient en se moquant de lui : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de sa croix, et nous croirons en lui. Il se confie en Dieu : que Dieu maintenant le délivre, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qu'on avait crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes reproches.

Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, disant : Eli, Eli, lamma sabachthani ?

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Ce qu'entendant quelques-uns de ceux qui étaient là, ils disaient : Il appelle Élie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il remplit de vinaigre, et la mettant au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : Attendez : voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, de nouveau jetant un grand cri, rendit l'esprit.

Et voilà que le voile du Temple se déchira en deux du haut jusqu'en bas, et la terre trembla : les pierres se fendirent, et les tombeaux s'ouvrirent ; et plusieurs corps de saints qui s'étaient endormis se levèrent, et sortant de leurs sépulcres après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et furent vus de plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Il y avait là aussi, un peu éloignées, plusieurs femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zebédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était, lui aussi, disciple de Jésus, vint trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Pilate commanda qu'on le lui donnât. Ayant pris le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait fait creuser dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre.

Le lendemain, qui était le Sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens s'étant assemblés, vinrent trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Commandez donc que l'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent enlever le corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; et la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez. Ils allèrent donc, fermèrent soigneusement le sépulcre, en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

MÉDITATION

« Aujourd'hui, ils crient "Hosanna", et dans quelques jours ils crieront "Crucifie-le". Quelle leçon sur la fragilité de la gloire humaine et l'inconstance de notre cœur ! Nous sommes souvent comme cette foule : fervents le dimanche, et traîtres le reste de la semaine par nos péchés. Les rameaux que nous tenons doivent nous rappeler notre serment de fidélité : nous avons reconnu Jésus pour Roi, ne le trahissons pas quand vient l'épreuve. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Dans ma vie, est-ce que mes priorités sont bien ordonnées ? Est-ce que je donne vraiment la première place aux personnes qui comptent (Dieu, ma famille), ou est-ce que je laisse le travail, les écrans ou les soucis passer avant eux ?

RÉSOLUTION

Je remettrai l'essentiel en avant. Je prendrai un moment pour remercier une personne proche (conjoint, parent, enfant, ami) non pas pour un service rendu, mais pour sa fidélité à mes côtés. Je lui dirai simplement : "Merci d'être là, je suis heureux que tu fasses partie de ma vie."

JOUR 35

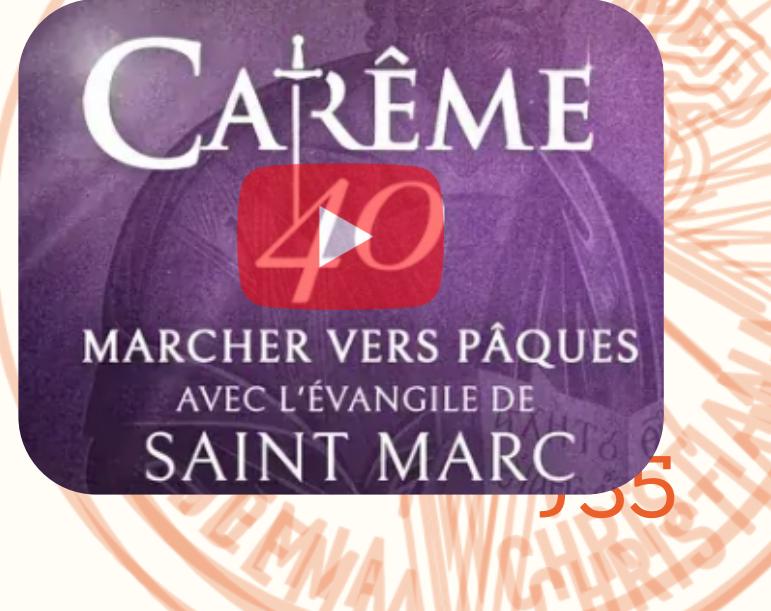
LUNDI 30 MARS

Sainte-Praxède

La station se tient à l'église de Sainte-Praxède, sœur de sainte Pudentienne et fille du sénateur Pudens, qui logea l'Apôtre Pierre à Rome. En ce lieu qui évoque l'hospitalité offerte au premier Vicaire du Christ, l'Église nous invite à méditer sur l'hospitalité que Lazare et ses sœurs offrent à Jésus à Béthanie, six jours avant la Pâque.

Une dernière fois, Jésus revient chercher un peu de repos chez ses amis de Béthanie. Alors que Marthe sert, Marie pose un geste d'une prodigalité absolue : elle répand un parfum précieux sur les pieds du Maître, embaumant toute la maison. Face à cet acte d'adoration pure, la mesquinerie de Judas se dévoile ; sous prétexte de charité envers les pauvres, il cache son avarice et son manque d'amour. La liturgie nous place devant ce choix : l'économie calculatrice ou la dépense sans mesure pour Dieu.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint saint Jean 12, 1-9

En ce temps-là, six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où Lazare était mort, lui que Jésus avait ressuscité. On lui fit là un souper ; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

Marie prit donc une livre de parfum de nard pur, d'un grand prix, et en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » Or il disait cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il portait ce qu'on y mettait.

Jésus dit donc : « Laisse-la ; c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle a gardé ce parfum. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. » Une grande multitude de Juifs apprirent qu'il était là ; et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

MÉDITATION

« "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum ?" Voilà le langage du monde : il trouve toujours que l'on fait trop pour Dieu. Judas ose mettre en avant les pauvres pour blâmer la générosité de Marie. Combien lui ressemblent aujourd'hui, qui traitent de gaspillage ce qui est donné pour le culte divin, tout en couvrant leur avarice de beaux prétextes philanthropiques ! Jésus, lui, défend celle qui aime sans compter. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Judas calcule : "À quoi bon ce gaspillage ?". Suis-je toujours en train de calculer la rentabilité de mes efforts ("Si je l'aide, qu'est-ce que j'y gagne ?"), ou sais-je perdre du temps ou de l'argent par pure amitié ?

RÉSOLUTION

Je ferai un acte de pure gratuité. J'offrirai quelque chose (un petit cadeau, un café, ou simplement quelques minutes d'écoute attentive) à quelqu'un qui ne peut rien me donner en retour, juste pour la joie de donner sans calcul.

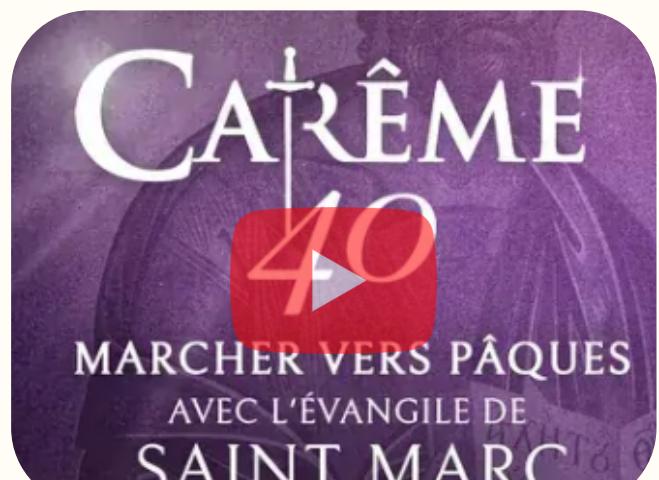
JOUR 36

MARDI 31 MARS

Sainte-Prisque

L'Église nous convoque à Sainte-Prisque, sur le mont Aventin. C'est dans cette maison romaine, transformée en sanctuaire, que saint Pierre baptisa les premiers fidèles. Ce retour aux sources de la foi romaine nous invite à la ferveur et au recueillement, pour entourer le Seigneur d'une affection réparatrice en ces heures sombres.

Aujourd'hui, l'Église déploie sous nos yeux le vaste tableau des douleurs du Rédempteur à travers le récit de Saint Marc. Cet évangéliste insiste particulièrement sur l'aspect humain et poignant des souffrances du Christ, ainsi que sur l'effroi et la fuite des apôtres. Nous sommes invités à ne pas être de simples spectateurs de cette histoire, mais à comprendre que cette solitude de Jésus face à la mort a été voulue pour expier nos propres lâchetés.



ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

En ce temps-là, la Pâque et les azymes étaient à deux jours de là, et les princes des prêtres avec les scribes cherchaient le moyen de se saisir de Jésus par ruse et de le faire mourir. Car ils disaient : Que ce ne soit pas le jour de la fête, de peur que peut-être il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple.

Et comme il était à table à Béthanie, dans la maison de Simon le Lépreux, une femme vint avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard précieux : et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. Plusieurs s'en indignèrent en eux-mêmes, disant : À quoi bon perdre ainsi ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils étaient indignés contre elle. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne action. Car vous avez toujours parmi vous des pauvres, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voudrez ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Elle a fait ce qui était en son pouvoir : elle a embaumé d'avance mon corps pour la sépulture. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, on racontera ce qu'elle a fait : et elle en sera louée. »

Et Judas Iscariote, un des douze, s'en alla vers les princes des prêtres, pour le leur livrer. Ceux-ci l'ayant écouté, furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

Et le premier jour des azymes, où on immole la Pâque, ses disciples lui dirent : « Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ? » Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : « Allez dans la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le ; et quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je dois manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande salle meublée ; préparez-nous là ce qu'il faut. »

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Ses disciples s'en allèrent, et vinrent dans la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et préparèrent la Pâque.

Sur le soir, il vint avec les douze. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : « En vérité je vous le dis, un de vous, qui mange avec moi, me trahira. » Alors ils commencèrent à s'attrister et à lui dire chacun : « Est-ce moi ? » Il leur dit : « L'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré ; il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né. »

Et pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et l'ayant bénî, il le leur donna, disant : « Prenez : Ceci est mon corps. » Et, ayant pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna ; et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs. En vérité, je vous le dis : Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau dans le royaume de Dieu. »

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent au mont des Oliviers. Et Jésus leur dit : « Je vous serai cette nuit à tous un sujet de scandale ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis se disperseront. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : « Quand tous seraient scandalisés à votre sujet, moi je ne le serai pas. » Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité : Aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Mais Pierre insistait encore plus : « Quand je devrais mourir avec vous, je ne vous renoncerai pas. » Et tous disaient la même chose.

Et ils arrivèrent en un lieu nommé Gethsémani ; et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je prierai. » Et il prit avec lui Pierre, et Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Et il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez. » Et s'étant avancé un peu, il tomba la face contre terre ;

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

et il priait que cette heure, s'il se pouvait, s'éloignât de lui. Et il dit : « Mon Père, tout vous est possible : éloignez de moi ce calice ; cependant non ce que je veux, mais ce que vous voulez. »

Il vint, et il les trouva endormis ; et il dit à Pierre : « Simon, tu dors ; n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez, afin que vous n'entriez point en tentation. À la vérité, l'esprit est prompt ; mais la chair est faible. » Et, s'en allant de nouveau, il priait, disant les mêmes paroles. Étant revenu, il les trouva encore endormis (car leurs yeux étaient appesantis), et ils ne savaient que lui répondre. Il vint une troisième fois, et leur dit : « Dormez maintenant, et reposez-vous. C'est assez : l'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voilà qu'il approche, celui qui doit me livrer. »

Comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des douze, arriva ;

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, et envoyée par les princes des prêtres, et les scribes, et les anciens. Or le traître leur avait donné ce signe : « Celui que je biserai, c'est lui, saisissez-le, et emmenez-le avec précaution. » Étant venu, aussitôt il s'approcha de lui, disant : « Salut, Maître » ; et il le bâsa. Mais eux mirent aussitôt la main sur lui, et le saisirent. Un de ceux qui étaient avec lui, tirant une épée, en frappa un des serviteurs du grand-prêtre, et lui coupa une oreille. Mais Jésus prenant la parole leur dit : « Vous êtes venus avec des bâtons pour me prendre comme un voleur. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent. » Alors ses disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous. Un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul ; ils se saisirent de lui. Mais lui, laissant aller le linceul, s'échappa nu de leurs mains.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Ils menèrent Jésus chez le grand-prêtre où s'assemblèrent tous les prêtres, et les scribes, et les anciens. Pierre le suivit de loin jusque dans le vestibule du grand-prêtre, et assis près du feu avec les serviteurs, il se chauffait. Or les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point. Car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui ; mais ces dépositions ne s'accordaient pas. Quelques-uns, se levant, portèrent contre lui un faux témoignage : « Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme ; et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de la main des hommes. » Mais ce témoignage ne suffisait point.

Alors le grand-prêtre se levant interrogea Jésus, disant : « Vous ne répondez rien à ce dont ceux-ci vous accusent ! » Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : « Êtes-vous le Christ, Fils du Dieu bénî ? » Jésus lui dit :

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

« Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite de la Vertu de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » Alors le grand-prêtre, déchirant ses vêtements, dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? vous avez entendu le blasphème : que vous en semble ? » Tous jugèrent qu'il méritait la mort. Et quelques-uns commencèrent à cracher sur lui et à voiler sa face, et à le souffleter, en lui disant : « Prophétise. » Et les valets le frappaient du poing.

Et Pierre étant en bas dans le vestibule, il vint une des servantes du grand-prêtre ; et ayant vu Pierre qui se chauffait, le regardant, elle dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. » Mais il le nia, disant : « Je ne sais, ni ne connais ce que tu dis. » Et il sortit devant le vestibule ; et le coq chanta. Une servante qui l'aperçut encore, dit à ceux qui étaient présents : « Cet homme était de ces gens-là. » Mais il le nia de nouveau. Et peu après, ceux qui étaient là dirent à Pierre : « Certainement toi aussi, tu es de ces gens-là ; car toi aussi tu es Galiléen. »

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Alors il se mit à faire des imprécations, et dit avec serment : « Je ne connais point cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt le coq chanta encore. Et Pierre se ressouvint de la parole que lui avait dite Jésus : « Avant que le coq ait chanté deux fois, trois fois tu me renieras. » Et il se mit à pleurer.

Et dès le matin, les princes des prêtres s'étant assemblés avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, ils emmenèrent Jésus, après l'avoir lié, et ils le livrèrent à Pilate. Et Pilate l'interrogea : « Êtes-vous le Roi des Juifs ? » Il lui répondit : « Vous le dites. » Et les princes des prêtres l'accusaient sur plusieurs chefs. Pilate l'interrogea de nouveau, et lui dit : « Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choses ils vous accusent. » Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné.

Le jour de la fête, il avait coutume de leur remettre un prisonnier, celui qu'ils demandaient.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Or un nommé Barabbas était en prison avec d'autres séditieux, pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Et le peuple, étant monté devant le prétoire, commença à demander ce qu'il avait accoutumé de leur accorder. Pilate leur répondant, dit : « Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ? » Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré. Mais les pontifes excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas. Pilate, leur parlant de nouveau, dit : « Que voulez-vous donc que je fasse au Roi des Juifs ? » Mais de nouveau ils crièrent : « Crucifiez-le. » Pilate cependant leur disait : « Mais quel mal a-t-il fait ? » Et eux criaient encore plus : « Crucifiez-le. »

Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur remit Barabbas ; et après que Jésus eut été flagellé, il le leur livra pour être crucifié. Les soldats le conduisirent dans le vestibule du prétoire. Et, ayant convoqué toute la cohorte, ils le vêtirent de pourpre et lui mirent une couronne d'épines entrelacées.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et ils commencèrent à le saluer, disant : « Salut, Roi des Juifs. » Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et ils crachaient sur lui, et, fléchissant le genou, ils l'adoraient.

Et après s'être ainsi joués de lui, ils le dépouillèrent de la pourpre, et le revêtirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Et un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant de sa maison des champs, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus. Et ils le conduisirent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit point. Et l'ayant crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, tirant au sort ce que chacun aurait. Et il était la troisième heure lorsqu'ils le crucifièrent. Et le sujet de sa condamnation était ainsi écrit : Le Roi des Juifs. Et ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Et ainsi fut accomplie l'Écriture qui dit : Il a été rangé parmi les criminels.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et les passants le blasphémaient, branlant la tête et disant : « Toi qui détruis le Temple de Dieu, et le rebâties en trois jours sauve-toi toi-même, et descends de la croix. » Les princes des prêtres et les scribes le raillaient aussi, se disant l'un à l'autre : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous croyions. » Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'outrageaient aussi.

Et à la sixième heure, les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, disant : « Eloï, Eloï, lamma sabacthani ? » ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ? » Et quelques-uns de ceux qui étaient là, l'entendant, disaient : « Il appelle Élie. » L'un d'eux courut emplir de vinaigre une éponge, et l'ayant mise au bout d'un roseau, la lui présenta pour boire, disant : « Laissez, voyons si Élie viendra le délivrer. » Mais Jésus, ayant jeté un grand cri, expira.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était debout devant lui, voyant qu'il avait expiré en jetant un grand cri, dit : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. » Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph et Salomé, lesquelles, lorsqu'il était en Galilée, le suivaient et le servaient, et plusieurs autres qui avaient monté à Jérusalem avec lui.

Le soir étant déjà venu (comme c'était le jour de la préparation qui précède le Sabbat), Joseph d'Arimathie, qui était du conseil et fort considéré, et qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate, s'étonnant qu'il fût mort sitôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort. S'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et Joseph, ayant acheté un linceul, détacha Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

MÉDITATION

« Considérez, je vous prie, l'occasion et le moment. Cette femme montre une grande piété, et Judas, une grande scélérité. Elle s'approche pour servir Jésus, lui s'en va pour le trahir. Elle verse l'huile précieuse, lui prépare les pièges mortels. Elle dépense son argent pour honorer le Maître, lui négocie le sang du Maître pour de l'argent. Ainsi, tandis qu'elle pleure ses péchés, lui s'apprête à commettre un crime plus grand que tous les péchés. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 80 sur l'Évangile de Saint Matthieu

La femme a brisé le vase pour tout donner, sans retour possible, plutôt que de l'ouvrir pour en garder. Dans ma foi, suis-je dans le calcul, me gardant une « issue de secours », ou capable d'un don total ?

RÉSOLUTION

Je poserai un acte "irréversible" aujourd'hui. Par exemple, je me déferai d'un objet auquel je tiens pour le donner à quelqu'un qui en a besoin, ou je pardonnerai une dette (d'argent ou morale) en décidant formellement de ne plus jamais en parler, comme si j'avais brisé le vase de ma rancune.

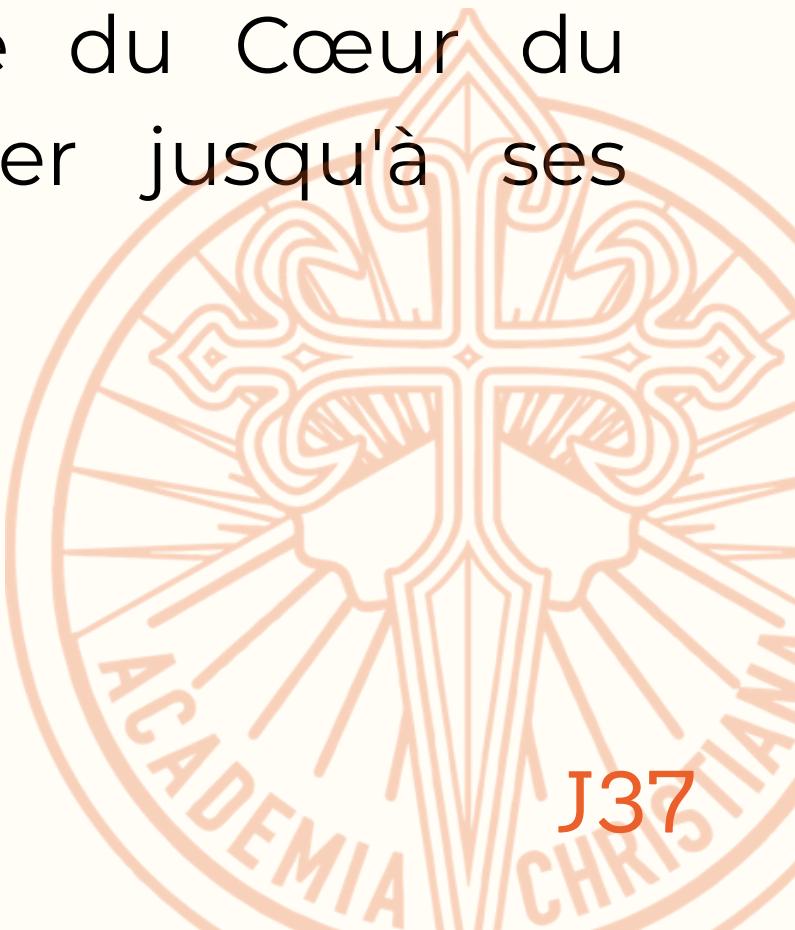
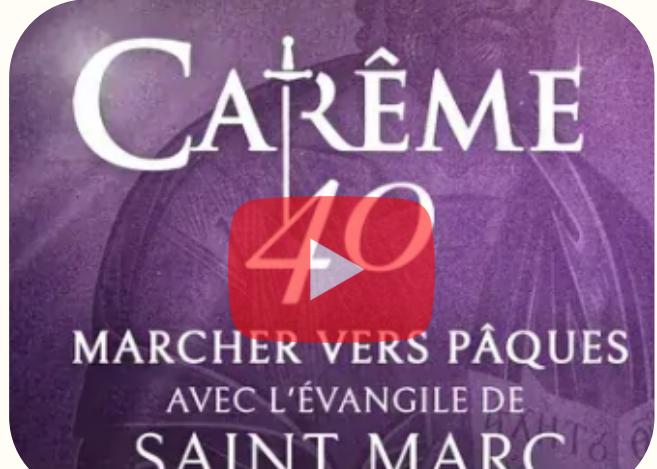
JOUR 37

MERCREDI 1ER AVRIL

Sainte-Marie-Majeure

La Station se tient aujourd'hui à la Basilique Sainte-Marie-Majeure. Au moment où la Passion s'engage de manière irréversible, l'Église se tourne vers la Mère de Dieu. Elle nous conduit auprès de celle qui, plus que toute autre créature, a compati aux souffrances de son Fils. C'est sous le regard maternel de Marie que nous sommes invités à méditer le drame qui se noue.

Nous lisons aujourd'hui la Passion selon Saint Luc. Si Matthieu insistait sur la majesté du Messie et Marc sur l'abandon de la victime, Saint Luc est l'évangéliste de la Miséricorde et de la prière. C'est lui qui nous rapporte la sueur de sang à Gethsémani, le regard de Jésus qui fait pleurer Pierre, et la promesse faite au Bon Larron. Au milieu des ténèbres de la trahison de ce "Mercredi des ténèbres" (où Judas conclut son marché), la liturgie fait briller la douceur inlassable du Cœur du Christ qui cherche à sauver jusqu'à ses bourreaux.



ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

En ce temps-là, la fête des Azymes, que l'on appelle la Pâque, approchait. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze. Et il alla conférer avec les princes des prêtres et les officiers du Temple, touchant la manière en laquelle il le leur livrerait. Et, pleins de joie, ils convinrent de lui donner de l'argent. Et, s'étant engagé, il cherchait l'occasion de le leur livrer sans tumulte.

Vint le jour des Azymes, où il était nécessaire d'immoler la Pâque. Et Jésus envoya Pierre et Jean, disant : Allez, et préparez-nous ce qu'il faut pour manger la Pâque. Et ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ? Et il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau : suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de cette maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et il vous montrera une grande salle meublée : préparez-y ce qu'il faut.

S'en allant donc, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et préparèrent la Pâque. Et l'heure étant venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui, et il leur dit : J'ai souhaité avec ardeur de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, prenant la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu. Et ayant pris du pain, il rendit grâces, et le rompit, et le leur donna, disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous. Cependant la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été déterminé ;

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

mais malheur à cet homme par qui il sera trahi ! Et ils commencèrent à s'entre-demande qui était celui d'entre eux qui ferait cela.

Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Mais il leur dit : Les rois des nations dominent sur elles, et ceux qui ont puissance sur elles sont appelés bienfaisants. Entre vous, il n'en est pas ainsi ; mais que celui de vous qui est le plus grand soit comme le moindre, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est assis à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi durant mes épreuves : et moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé ; afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, voilà que Satan vous a demandés pour vous cribler comme le froment ;

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaillle pas ; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères.

Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous en prison et à la mort. Jésus lui répondit : Je te le dis, Pierre, le coq aujourd'hui ne chantera point que, par trois fois, tu n'aies nié me connaître. Et il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers, quelque chose vous a-t-il manqué ? Ils répondirent : Rien. Et il ajouta : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, et un sac pareillement ; et que celui qui n'en a point vende sa tunique et achète une épée. Car je vous le dis, il faut que ceci encore qui a été écrit s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des malfaiteurs ; et toutes les choses qui ont été prédites de moi touchent à leur fin. Ils lui dirent : Seigneur, voici deux épées. Il répondit : C'est assez.

Et étant sorti, il s'en alla, suivant sa coutume, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin de ne point entrer en tentation. Et il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre ; et s'étant mis à genoux, il priait disant : Père, si vous le voulez, éloignez de moi ce calice : cependant que votre volonté se fasse, et non pas la mienne. Alors un Ange du ciel lui apparut, qui le fortifiait. Et, étant tombé en agonie, il redoublait sa prière. Et il lui vint une sueur, comme de gouttes de sang, qui tombaient à terre. Et, s'étant levé après sa prière, il vint à ses disciples et les trouva endormis par l'effet de leur tristesse. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, priez, afin de ne point entrer en tentation.

Il parlait encore, quand parut une troupe de gens, et à la tête marchait Judas, l'un des douze ; et il s'approcha de Jésus pour le baisser. Et Jésus lui dit : Judas, tu trahis donc le Fils de l'homme par un baiser ? Ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux frappa un serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Mais Jésus dit : Demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, aux princes des prêtres et aux anciens : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons, comme à un voleur : j'étais tous les jours avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure, et la puissance des ténèbres.

S'emparant donc de lui, ils l'amènerent à la maison du grand-prêtre ; et Pierre le suivait de loin. Ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre se mêla à eux. Une servante qui le vit assis devant le feu, l'ayant regardé, dit : Celui-ci était aussi avec cet homme. Mais il le nia, disant : Femme, je ne le connais point. Et peu après, un autre le voyant, dit : Tu es aussi de ceux-là. Et Pierre dit : Mon ami, je n'en suis point. Et environ une heure après, un autre affirmait la même chose, disant : Certainement celui-ci était avec lui ; car il est aussi de Galilée. Et Pierre dit : Mon ami, je ne sais ce que tu dis. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et Pierre, étant sorti, pleura amèrement.

Et ceux qui tenaient Jésus le raillaient et le frappaient. Et ils voilèrent sa face, et ils la frappaient, et ils l'interrogeaient, disant : Prophétise qui est celui qui t'a frappé. Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres outrages. Et lorsque le jour se fit, les anciens du peuple, et les princes des prêtres, et les scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait amener devant eux, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, ni ne me laisserez aller. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Alors tous dirent : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous le dites, je le suis. Et ils dirent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage ? Nous l'avons nous-mêmes entendu de sa bouche.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate. Et ils commencèrent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant la nation, et défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-Roi. Pilate l'interrogea donc, disant : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus répondit : Vous le dites. Et Pilate dit aux princes des prêtres et à la foule : Je ne trouve rien de criminel en cet homme. Mais eux insistaient, disant : Il soulève le peuple, enseignant depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici. Pilate, entendant parler de la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen. Et dès qu'il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi à Jérusalem en ces jours-là. Hérode, voyant Jésus, en eut grande joie ; car, depuis longtemps, il désirait le voir, ayant entendu dire beaucoup de choses de lui, et espérant le voir opérer quelque prodige. Il lui fit donc plusieurs questions ; mais Jésus ne répondit rien. Or les princes des prêtres et les scribes là présents l'accusaient avec insistance.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Mais Hérode et sa cour le méprisèrent ; et l'ayant par moquerie revêtu d'une robe blanche, il le renvoya à Pilate. Et de ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. Or Pilate, ayant convoqué les princes des prêtres, et les magistrats, et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple ; et voilà que, l'interrogeant devant vous, je n'ai rien trouvé en lui de ce dont vous l'accusez, ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyés à lui ; et on ne l'a convaincu de rien qui mérite la mort. Je le renverrai donc, après l'avoir fait châtier.

Il fallait, en effet, que le jour de la fête il leur remit un prisonnier. Mais la foule entière cria : faites mourir celui-ci, et remettez-nous Barabbas. C'était un homme mis en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre. Pilate, désirant renvoyer Jésus, leur parla de nouveau. Mais ils redoublaient leurs cris, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et une troisième fois il leur dit : Qu'a-t-il fait de mal ? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je le châtierai donc, et je le renverrai. Mais ils insistaient avec de grands cris pour qu'il fut crucifié ; et leurs clamours redoublaient. Pilate ordonna que leur demande leur fût accordée. Il leur livra donc celui qu'ils demandaient, cet homme qui avait été mis en prison pour cause de sédition et de meurtre, et abandonna Jésus à leur volonté.

Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et le forcèrent de porter la croix derrière Jésus. Or il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui pleuraient sur lui, et se lamentaient. Et Jésus, se tournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants : car voici que viendront des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point porté, et les mamelles qui n'ont point allaité !

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous. Car si on traite ainsi le bois vert, comment sera traité le bois sec ? On conduisait avec lui deux malfaiteurs, pour les faire mourir.

Et, arrivés au lieu nommé Calvaire, ils le crucifièrent, et les deux voleurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font. Partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Cependant le peuple qui regardait, et les magistrats, aussi bien que le peuple, le raillaient en disant : il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ élu de Dieu. Les soldats aussi, s'approchant et lui présentant du vinaigre, l'insultaient, disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi. Il y avait aussi au-dessus de sa tête une inscription en grec, en latin et en hébreu, où il était écrit : Celui-ci est le Roi des Juifs.

Un des voleurs suspendus en croix le blasphémait, disant : Si tu es le Christ, sauve-toi et nous aussi.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Mais l'autre le reprenait, disant : Ne crains-tu point Dieu, toi non plus qui subis la même condamnation ? Pour nous c'est justice ; car nous recevons ce que nos actions méritent ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez entré dans votre royaume. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.

Il était environ la sixième heure ; et les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et le soleil s'obscurcit, et le voile du Temple se déchira par le milieu. Et jetant un grand cri, Jésus dit : Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. Et disant cela, il expira.

Le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, disant : Certainement cet homme était juste. Et ceux qui assistaient en foule à ce spectacle et qui virent ce qui se passait, s'en retournèrent frappant leur poitrine. Ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Un décurion nommé Joseph, homme bon et juste, qui n'avait point consenti à leur dessein et à leurs actes, et qui était d'Arimathie, ville de Judée, et attendait, lui aussi, le royaume de Dieu, alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

MÉDITATION

« Il est triste, non pas pour lui, mais pour moi ; car celui qui a pris sur lui la nature de l'homme, a dû prendre aussi sur lui la tristesse de l'homme. Il est triste, non du danger qui le menace, mais de son abandon de la part des siens. Il est triste, non de la mort qu'il va subir pour ses amis, mais de la mort spirituelle qui va frapper ses ennemis. »

Saint Ambroise, Traité sur l'Évangile de Saint Luc, Livre X

Jésus est triste de la « mort spirituelle » de ses ennemis. Il ne s'inquiète pas de ce qu'ils lui font subir, mais du péché qu'ils commettent. Est-ce que je déteste le mal parce qu'il me dérange et me blesse, ou est-ce que je le déteste parce qu'il offense Dieu et détruit les âmes ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je choisis de pratiquer une pénitence dans mes repas pour m'unir au Christ souffrant qui rachète les offenses commises par les hommes. Je me prive d'une chose que j'aime (vin, entrée, dessert ou fromage).

JOUR 38

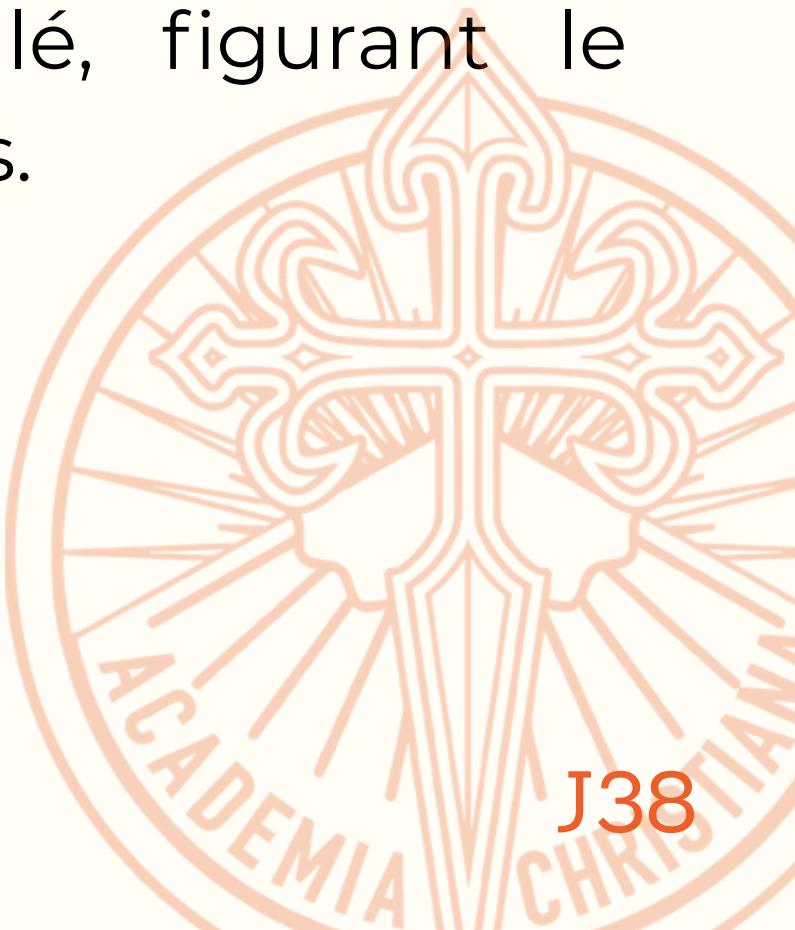
JEUDI 2 AVRIL

JEUDI SAINT

Sainte-Marie-Majeure

La station se tient dans la Basilique de Latran, mère et maîtresse de toutes les églises du monde. Nulle autre basilique ne convenait mieux pour commémorer la réconciliation des pénitents, la consécration du Chrême et l'anniversaire de la Cène. C'est ici que le Vicaire de Jésus-Christ bénit les peuples, puisant dans le ciel les trésors de l'éternelle indulgence pour toute la chrétienté.

L'Église célèbre aujourd'hui l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce chrétien. La couleur blanche remplace le deuil, et le Gloria retentit au son des cloches qui se tairont ensuite par signe de terreur et d'abandon. On prépare le Reposoir pour adorer le Corps du Seigneur, tandis que l'autel sera bientôt dépouillé, figurant le Christ exposé nu aux outrages.



ÉVANGILE selon saint saint Jean, 13, 1-15

Avant le jour de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et le souper étant fini, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas Iscariote de le trahir, Jésus sachant que son Père avait tout remis entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu, et retournait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et, ayant pris un linge, il se ceignit. Ensuite il mit de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Vous, Seigneur, vous me laveriez les pieds ! Jésus lui dit : Ce que je fais, tu l'ignores présentement ; mais tu le sauras plus tard. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

ÉVANGILE selon saint saint Jean, 13, 1-15

Jésus lui dit : Celui qui est déjà lavé n'a besoin que de laver ses pieds, et il est pur et net dans tout le reste ; pour vous, vous êtes purs ; mais non pas tous.

Car il savait qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien ; car le soi le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi Maître et Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi.

MÉDITATION

« Ce n'est pas l'homme qui fait que les choses sacrées deviennent le Corps et le Sang du Christ, mais le Christ lui-même qui a été crucifié pour nous. Le prêtre prête sa figure et prononce les paroles, mais la force et la grâce sont de Dieu. "Ceci est mon Corps", dit-il. Cette parole transforme les offrandes et leur donne la vie. »

Saint Jean Chrysostome Homélie 1 sur la trahison de Juda

Est-ce que je réalise que, lors de chaque Messe, c'est le Christ Lui-même qui se rend présent pour me nourrir, et non une simple commémoration ? Comment mon attitude intérieure témoigne-t-elle de mon respect pour cette présence réelle dans l'Eucharistie, surtout lorsque je m'approche de la communion ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je prendrai un temps d'Adoration silencieuse (même bref) devant le Saint-Sacrement ou le Reposoir. Je demanderai au Seigneur la grâce de la "transsubstantiation" de mon propre cœur : que mon égoïsme soit transformé en une charité active, me rendant capable de m'offrir aux autres comme Il s'est offert à nous.

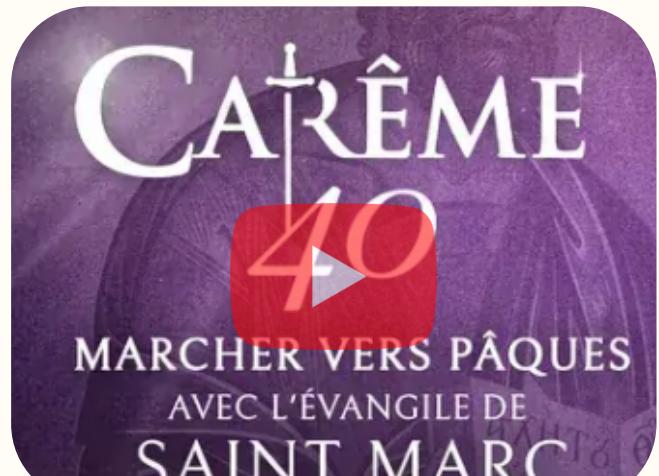
JOUR 39

VENDREDI 3 AVRIL

VENDREDI SAINT

Bien qu'il n'y ait pas de Station officielle ce jour où le Sacrifice de la Messe est suspendu, l'Église de Rome se rassemble traditionnellement en la Basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem. C'est là que sont vénérés les trophées de la Passion : le bois de la Vraie Croix, le titre du Calvaire et les clous sacrés, nous rappelant que le salut est venu par l'arbre de la Croix.

Tout est triste et sombre, comme à des funérailles. L'autel est nu, la croix voilée de noir, et les cloches restent dans leur silence, annonçant que le monde a perdu toute mélodie. L'Église s'interdit les cris de joie et suspend le Sacrifice quotidien, ne célébrant que la Messe des Présanctifiés en mémoire de l'immolation unique accomplie sur le Calvaire.



ÉVANGILE selon saint saint Jean, 18, 1 - 19, 42

En ce temps-là, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron. Judas, ayant pris une cohorte, vint avec des lanternes et des armes. Jésus leur dit : « C'est moi ». Ils se saisirent de lui et l'emmenèrent chez Caïphe. Pierre le nia trois fois. Ils amenèrent Jésus dans le prétoire. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre Roi ».

Ils crièrent : « Crucifiez-le ! ». Jésus, portant sa croix, vint au Golgotha. Ils le crucifièrent entre deux autres. Jésus vit sa mère et le disciple qu'il aimait ; il dit à sa mère : « Femme, voilà votre fils ». Après, Jésus dit : « J'ai soif ». Ayant pris le vinaigre, il dit : « Tout est consommé ». Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Un soldat lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Joseph d'Arimathie et Nicodème prirent le corps de Jésus, l'embaumèrent et le mirent dans un sépulcre neuf.

MÉDITATION

« Le nouvel homme qui porte la ressemblance du péché paraît ; l'œuvre du Créateur reprend en lui son harmonie première ; mais c'est par la violence. Pour montrer que la chair doit être asservie à l'esprit, la chair en lui est brisée sous les fouets ; pour montrer que l'orgueil doit céder la place à l'humilité, il porte une couronne d'épines.

»

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Devant la Croix désormais dévoilée, suis-je capable de reconnaître mes propres responsabilités dans la mort du Juste et d'accepter, en retour, de mourir à mon égoïsme pour vivre de sa grâce ?

RÉSOLUTION

En ce vendredi saint, je suivrai un jeûne plus strict, c'est à dire à minima un seul vrai repas et une collation. Idéalement j'essaierai de respecter l'esprit du jeûne en faisant davantage si ma situation le permet, à condition de ne pas faire cela de manière ostentatoire. Dans tous les cas, j'essaierai de ne pas m'ennorgueillir de cette pénitence.

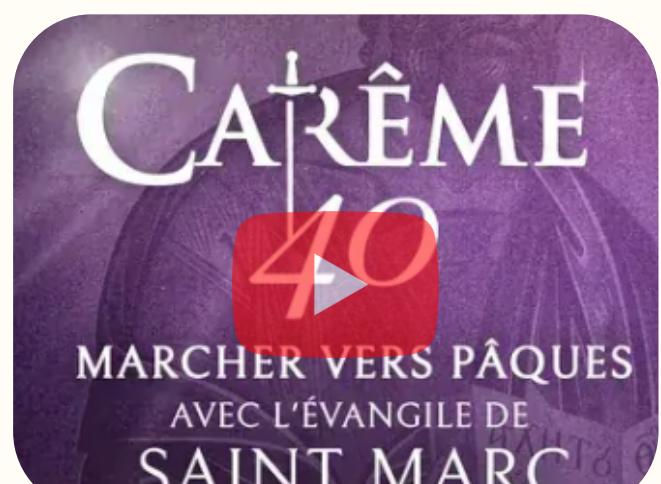
JOUR 40

SAMEDI 4 AVRIL

SAMEDI SAINT

Durant le jour, l'Église ne connaît aucune station ; elle demeure dans le silence du sépulcre. Mais dès que la nuit sainte commence, elle se rend à la Basilique du Latran, mère de toutes les églises. C'est là, près des fonts baptismaux, que l'Église enfante ses nouveaux fils dans la lumière de la Résurrection, faisant de cette nuit la plus solennelle des stations romaines.

L'Église se tient près du sépulcre de son Époux. Le Sacrifice est toujours suspendu et l'autel reste nu. C'est une journée de deuil calme et d'espérance contenue. Le silence règne sur toute la terre car le Roi dort. La liturgie ne reprendra qu'à la nuit tombée pour la Vigile, passant brusquement de la désolation du deuil à l'allégresse de la Résurrection.



ÉVANGILE selon saint Matthieu, 27, 62-66

Le lendemain, qui était après le jour de la Préparation, les princes des prêtres et les pharisiens s'en allèrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur disait, lorsqu'il vivait encore : "Je ressusciterai après trois jours".

Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts" ».

Pilate leur dit : « Vous avez une garde ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez ». Ils s'en allèrent donc, et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

MÉDITATION

Le Fils de Dieu est descendu dans les régions inférieures de la terre, et il y a porté la lumière. Sa présence a réjoui les âmes des patriarches et des prophètes qui l'attendaient depuis des siècles. Tandis que son corps repose dans le sépulcre, son âme victorieuse brise les portes de la mort et prépare son triomphe glorieux. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Dans les moments de « silence de Dieu » ou de désert dans ma vie, suis-je capable de maintenir une espérance ferme comme celle de Marie, ou bien est-ce que je me laisse envahir par le doute et le découragement lorsque je ne vois pas de résultats immédiats à mes prières ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je prolongerai l'esprit de recueillement et de sobriété. Je m'efforcerai de rester dans une attente paisible et vigilante, en évitant les distractions inutiles. Je préparerai mon cœur à la joie pascale en faisant un acte de confiance explicite en la Providence, particulièrement dans une situation qui me semble sans issue.

DIMANCHE 5 AVRIL

DIMANCHE DE PÂQUES

Le peuple fidèle se rassemble aujourd’hui dans la basilique libérienne pour célébrer le triomphe du Sauveur auprès de sa sainte Mère. C’est dans ce sanctuaire auguste que l’Église exprime sa plus haute allégresse. Après avoir partagé les douleurs de la Vierge au pied de la Croix, nous venons partager sa joie ineffable à la vue de son Fils ressuscité et glorieux.

L’expiation de la sainte Quarantaine est terminée : le Père des siècles pardonne à la terre en lui rendant le droit de faire entendre le cantique de l’éternité. Toutes les tristesses s’évanouissent devant le retour de l’Alleluia. L’Église tressaille de joie car le Christ, notre Pâque, est immolé ; Il est le véritable Agneau qui a détruit notre mort par la sienne.



ÉVANGILE selon saint

Marc, 16, 1-7

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer Jésus. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre ? » Et regardant, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.

Étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Il leur dit : « Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

MÉDITATION

« Le Soleil de la vérité se couche sur la ville déicide et se lève en même temps sur la nouvelle Jérusalem. À ce moment, toutes les tristesses passées s'évanouissent ; on sent que les expiations de la sainte Quarantaine ont été agréées par la majesté divine, et que le Père des siècles, par les mérites de son Fils ressuscité, pardonne à la terre.

»

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Si je suis réellement ressuscité avec le Christ, est-ce que je recherche désormais « ce qui est en haut »? Ma vie témoigne-t-elle de cette « Bonne Nouvelle » ou suis-je encore esclave de mes anciennes tristesses et habitudes terrestres ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je ferai le choix délibéré de la joie et de la gratitude. Je partagerai un motif concret d'espérance avec mon entourage et je renouvellerai fermement mon engagement de chrétien : ne plus vivre pour moi-même, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour moi.